Rimbaud
L'indésirable

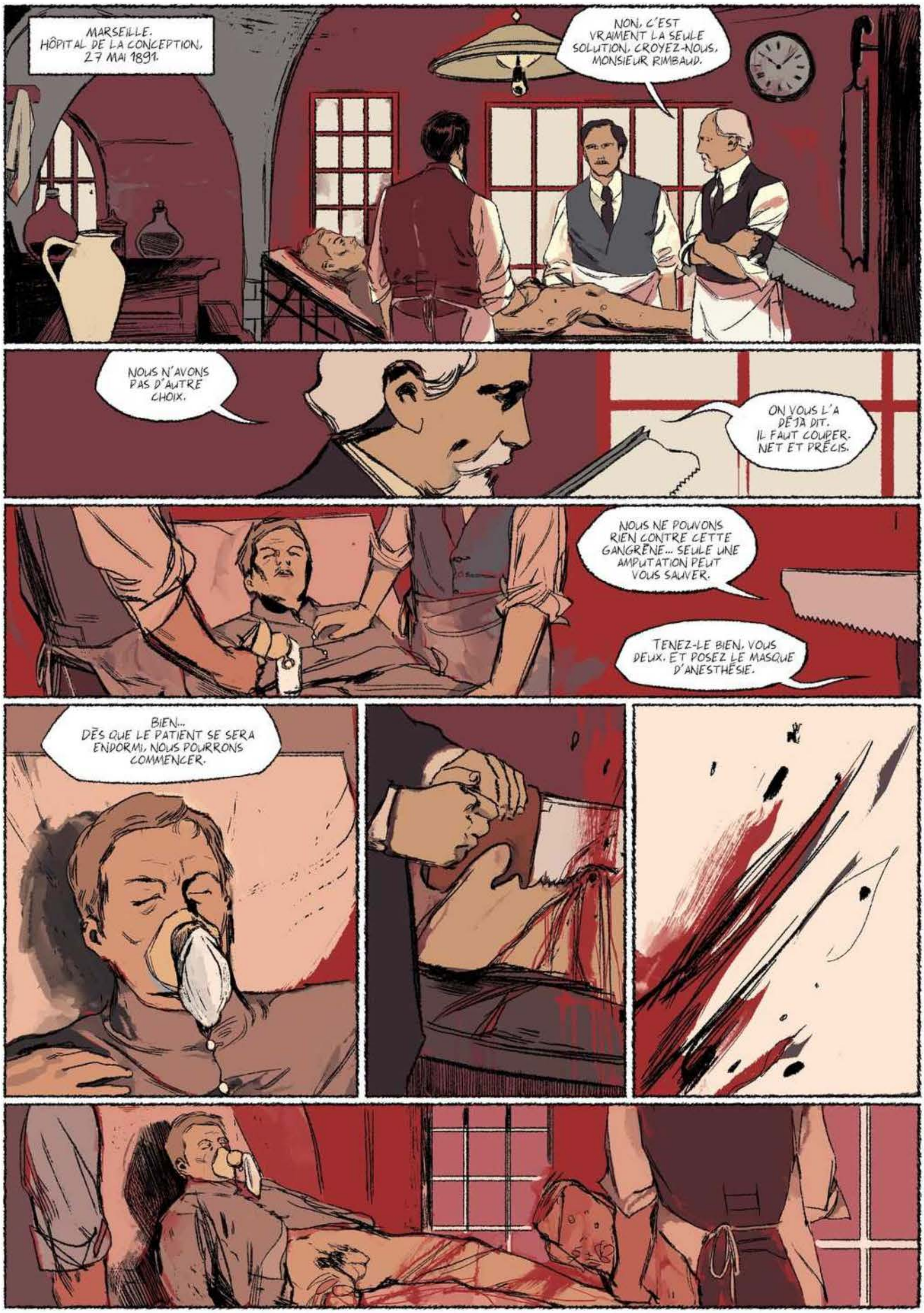
Xavier Coste

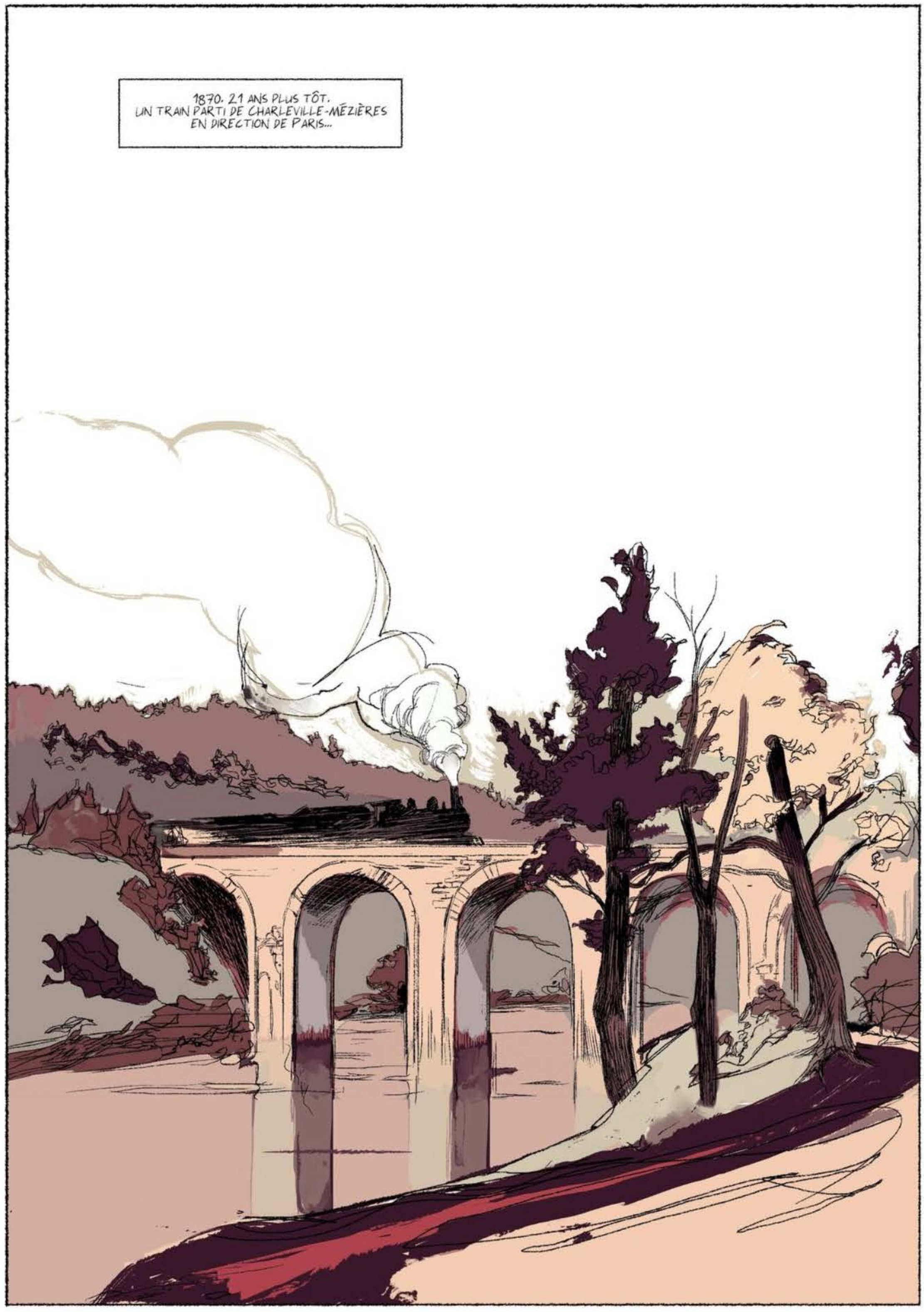
casterman

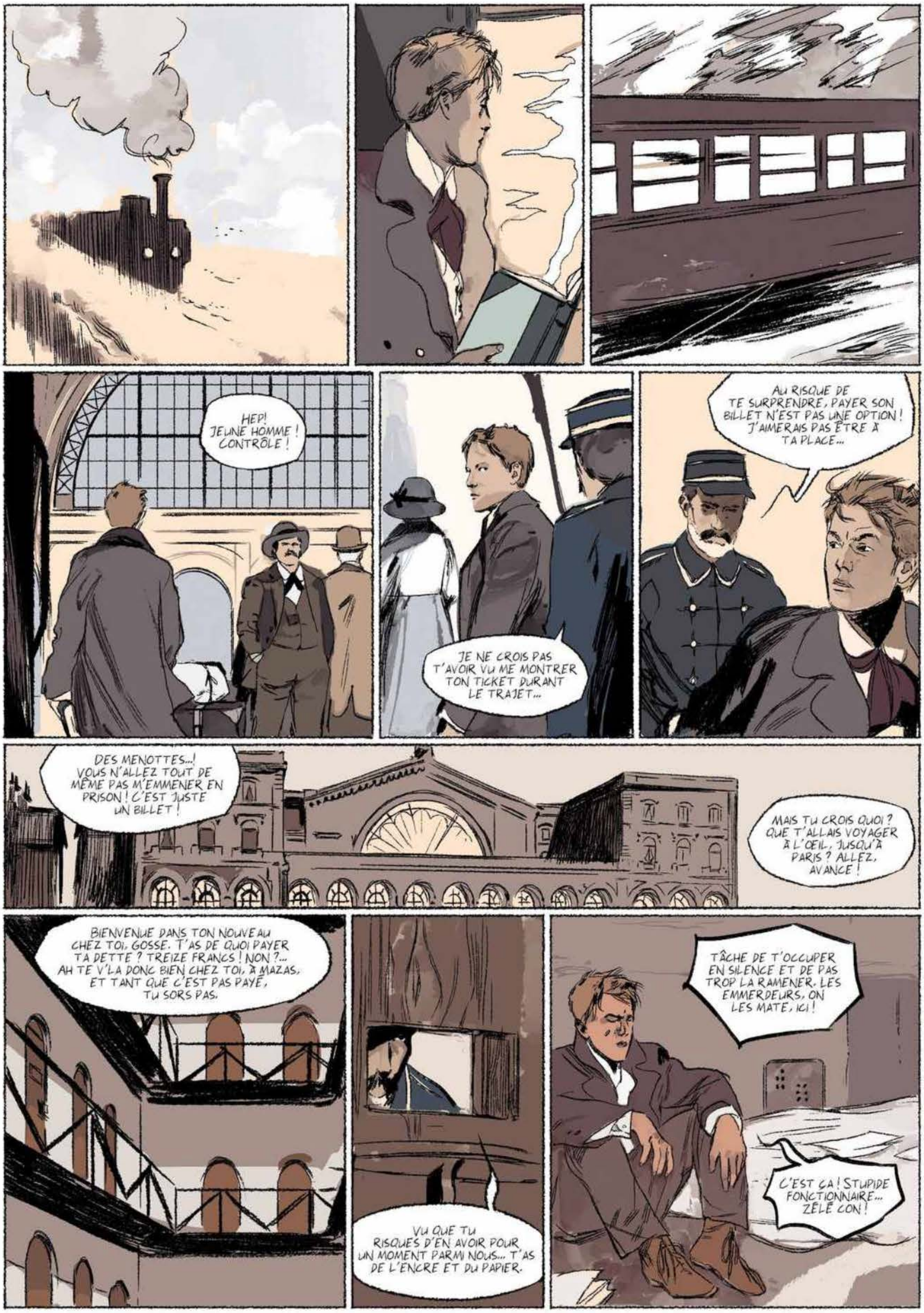
Rimbaud
L'indésirable

Scénario, dessin et couleurs : Xavier Coste

casterman


MARSEILLE.
HÔPITAL DE LA CONCEPTION,
27 MAI 1891.
NON, C'EST VRAIMENT LA SEULE SOLUTION. CROYEZ-NOUS, MONSIEUR RIMBAUD.
NOUS N'AVONS PAS D'AUTRE CHOIX.
ON VOUS L'A DÉJÀ DIT. IL FAUT COUPER. NET ET PRÉCIS.
NOUS NE POUVONS RIEN CONTRE CETTE GANGRÈNE... SEULE UNE AMPUTATION PEUT VOUS SAUVER.
TENEZ-LE BIEN, VOUS DEUX. ET POSEZ LE MASQUE D'ANESTHÉSIE.
BIEN... DÈS QUE LE PATIENT SE SERA ENDORMI, NOUS POURRONS COMMENCER.

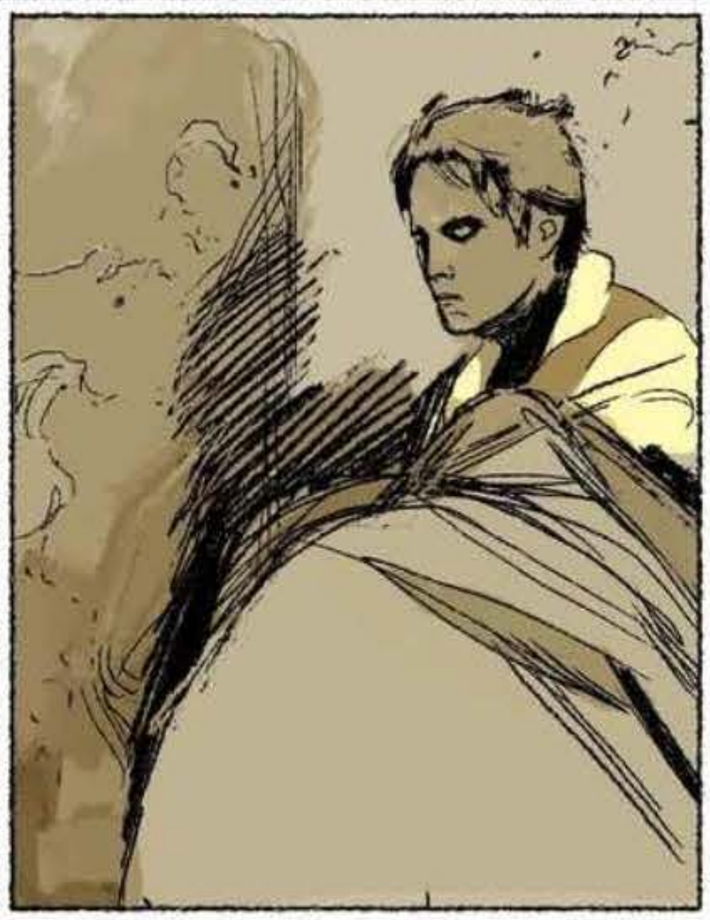

1870. 21 ANS PLUS TÔT.
UN TRAIN PARTI DE CHARLEVILLE-MÉZIÈRES
EN DIRECTION DE PARIS...

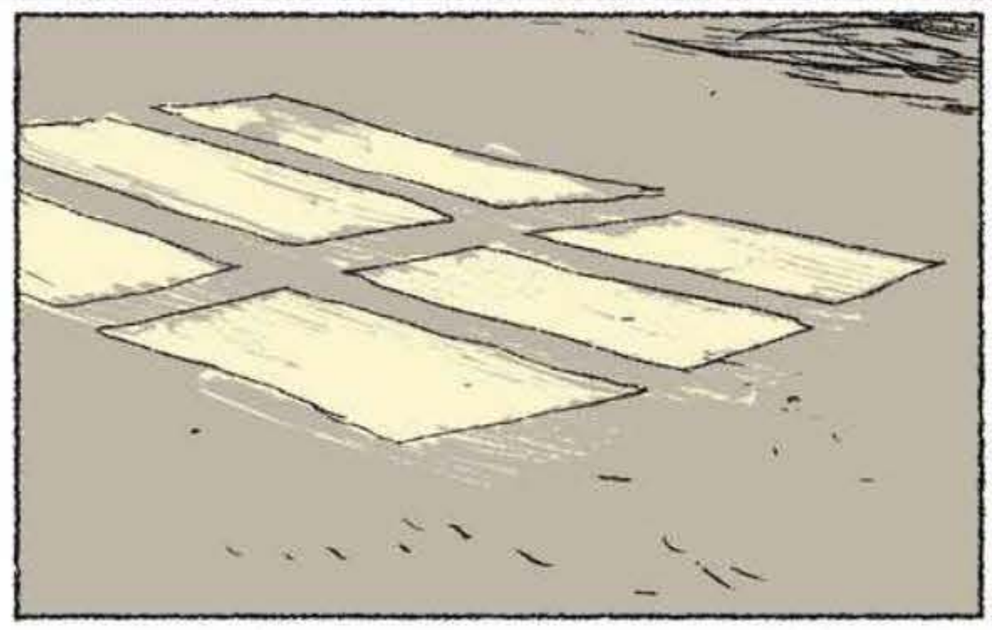

HEP! JEUNE HOMME ! CONTRÔLE !
JE NE CROIS PAS T'AVOIR VU ME MONTRER TON TICKET DURANT LE TRAJET...
AU RISQUE DE TE SURPRENDRE, PAYER SON BILLET N'EST PAS UNE OPTION ! J'AIMERAIS PAS ÊTRE À TA PLACE...
DES MENOTTES...! VOUS N'ALLEZ TOUT DE MÊME PAS M'EMMENER EN PRISON ! C'EST JUSTE UN BILLET !
MAIS TU CROIS QUOI ? QUE T'ALLAIS VOYAGER À L'ŒIL, JUSQU'À PARIS ? ALLEZ, AVANCE !
BIENVENUE DANS TON NOUVEAU CHEZ TOI, GOSSE. T'AS DE QUOI PAYER TA DETTE ? TREIZE FRANCS ! NON ?... AH TE V'LA DONC BIEN CHEZ TOI, À MAZAS, ET TANT QUE C'EST PAS PAYÉ, TU SORS PAS.
VU QUE TU RISQUES D'EN AVOIR POUR UN MOMENT PARMI NOUS... T'AS DE L'ENCRE ET DU PAPIER.
TÂCHE DE T'OCCUPER EN SILENCE ET DE PAS TROP LA RAMENER. LES EMMERDEURS, ON LES MATE, ICI !
C'EST ÇA ! STUPIDE FONCTIONNAIRE... ZÈLÉ CON !

À Georges Izambard.
Cher Monsieur,
Ce que vous me conseilliez de ne pas faire, je l'ai fait : je suis allé à Paris, quittant la maison maternelle !

Venez ici me réclamer par lettre, ou en vous présentant au procureur, en priant, en répondant de moi, en payant ma dette !
Et quand vous recevrez cette lettre, écrivez, vous aussi, je vous l'ordonne, oui, écrivez à ma pauvre mère pour la consoler. Écrivez-moi aussi ; faites tout ! Je vous aime comme un frère, je vous aimerai comme un père.

Votre pauvre.
A. Rimbaud





TA DETTE A ÉTÉ PAYÉE, PTIT GARS. MIRACLE, HEIN ! ALLEZ, VÉRIFIE QUE T'OUBLIES RIEN ET QU'ON TE VOIE PLUS. TA BONNE ÂME T'ATTEND.

GEORGES... VOUS ÊTES VENU ! VOUS AVEZ PAYÉ !
BIEN SÛR, ARTHUR...! TA LETTRE... C'ÉTAIT SI ÉMOUVANT. IL ME FALLAIT VENIR ! C'EST FAIT.

DE RETOUR À CHARLEVILLE-MÉZIÈRES...

ARTHUR, VERMINE ! SI TU SAVAIS TOUT CE QUE J'AI À TE DIRE ! MILLE PENSÉES EN TÊTE ! ET PAS DES PLUS TENDRES !

VOUS, IZAMBARD ! LAISSEZ DONC MON FILS TRANQUILLE ! SUFFIT ! ÉLOIGNEZ-VOUS ! VOUS ÊTES SON PROFESSEUR, RIEN D'AUTRE!

DE QUEL DROIT VOUS PERMETTEZ-VOUS DE LUI FAIRE MIROITER UN AVENIR LITTÉRAIRE ?! VOUS L'INFLUENCEZ BEAUCOUP TROP ! MAINTENANT IL NE PENSE QU'À SE RENDRE À PARIS, À DEVENIR POÈTE !

QUE JE NE VOUS VOIE PLUS ! MON FILS EN AURA FINI AVEC VOUS À LA FIN DE SON ANNÉE SCOLAIRE.
DU BALAI ! ET TOI, ARTHUR... SALE QUART D'HEURE QUI T'ATTEND, TU PEUX ME CROIRE !

D'UNE PRISON L'AUTRE...

TAIS-TOI... TAIS-TOI DONC ! ESTIME-TOI HEUREUX DE N'AVOIR REÇU QU'UNE GIFLE EN GUISE DE CORRECTION.

FUIR PAREILLEMENT... TU ES BIEN LE FILS DE TON PÈRE. UN BEAU SALAUD, CELUI-LÀ... QUI NOUS A ABANDONNÉS...!
ON DIT QUE LA GUERRE EST PROCHE... CE N'EST CERTAINEMENT PAS LE MOMENT D'ALLER FAIRE DES FOLIES ! INCONSCIENT !

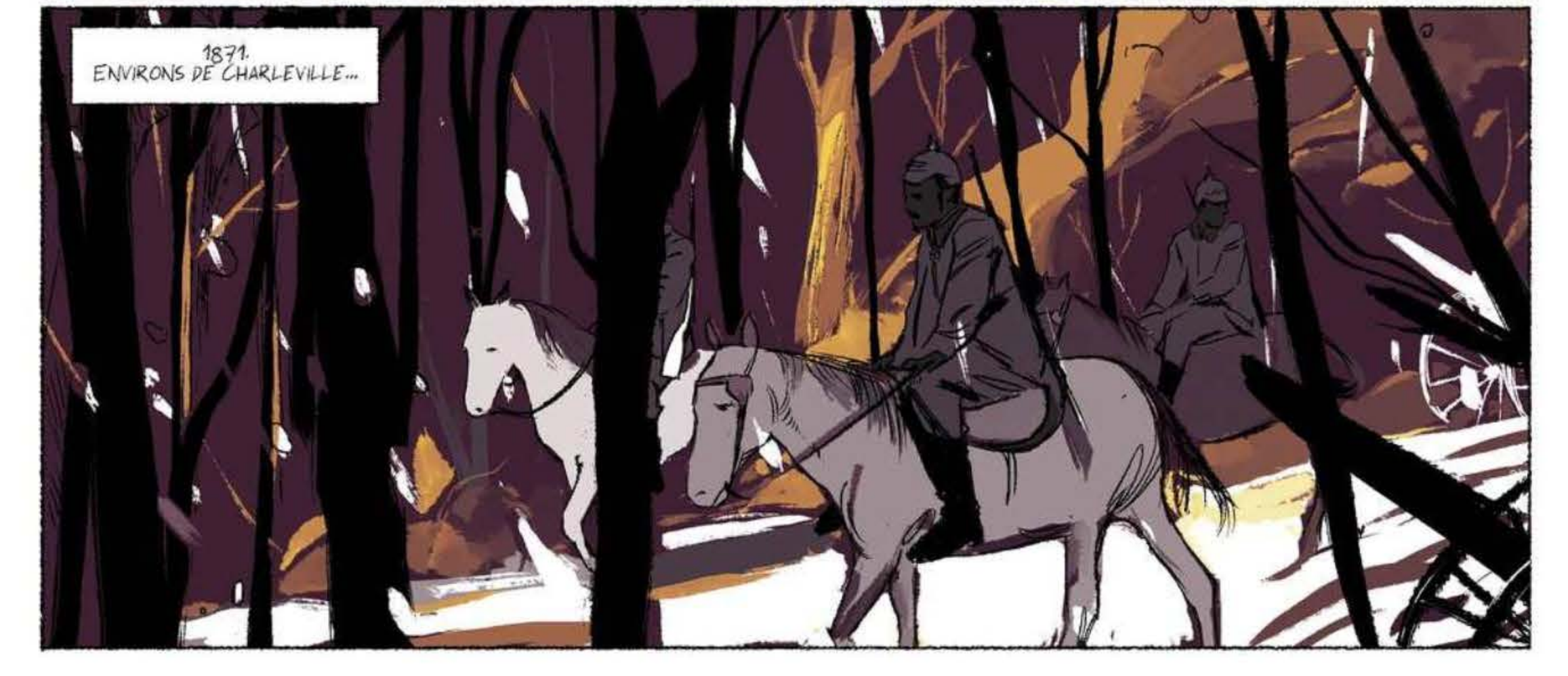
MONTE À TA CHAMBRE ! HORS DE MA VUE !

COMMENT POURRAIS-JE ENCORE TE FAIRE CONFIANCE ! APRÈS CE SALE COUP QUE TU AS FAIT... FUGUER DE LA SORTE !

BIEN... LA LEÇON EST TERMINÉE.

ARTHUR... AVANT QUE TU QUITTES LA CLASSE, JE VOUDRAIS TE DONNER CE LIVRE. JE PENSE QUE CELA DEVRAIT TE PLAIRE.
... DU MOINS TE GUIDER VERS DE NOUVEAUX HORIZONS ! TU VERRAS, C'EST PASSIONNANT. VICTOR HUGO. TU CONNAIS ?
ET JE... JE REGRETTE LA FAÇON DONT CELA S'EST PASSÉ AVEC TA MÈRE. JE LA COMPRENDS AU FOND, ELLE NE PEUT ME VOIR QUE COMME RESPONSABLE... JE SUIS TON PROFESSEUR ET JE ME PERMETS D'ALLER AU-DELÀ DE CE RÔLE. JE VAIS ME CONTENTER DE TE CONSEILLER DE BONS AUTEURS.
CE N'EST PAS VOTRE FAUTE SI ELLE EST SI FOLLE... MERCI POUR LE LIVRE.

ET PUIS VOUS SAVEZ, À L'ENTENDRE, LA GUERRE A DÉJÀ COMMENCÉ ! À LA MAISON C'EST CEINTURE, DROIT DE NE RIEN FAIRE. QUE DE ME MORFONDRE... JE M'ÉCHAPPE LA NUIT !
ELLE M'A AVOUÉ AVOIR EU CRAINTE QUE JE ME SOIS ENRÔLÉ DANS L'ARMÉE... QUELLE IDÉE ! JE NE SUIS PAS FOU...! BIEN TROP JEUNE !


1871. ENVIRONS DE CHARLEVILLE...

C'EST PAS DIEU POSSIBLE DE VOIR ÇA...! ENFANTS DE PUTAINS, ON SE VENGERA DE VOUS !
ON AURA DE LA CHANCE SI ON RESSORT DE LÀ VIVANTS... C'ÉTAIT BIEN LA SEULE CACHETTE QU'ON POUVAIT TROUVER, ERNEST.
À PART CETTE MAISON ABANDONNÉE, ON N'A RIEN DE MIEUX POUR NOUS ABRITER...
ENFLURES ! REGARDE, ARTHUR ! UN DE LEURS OBUS VIENT DE TOUCHER MA MAISON !
RIEN ! JE N'AI PLUS RIEN ! ILS VIENNENT DE DÉTRUIRE TOUT CE QU'ON AVAIT... JE NE SAIS MÊME PAS OÙ SONT MES PARENTS ! POURVU QU'ILS SE SOIENT MIS À L'ABRI !
ILS PAIERONT, CROIS-MOI ! LES BOCHES S'EN PRENNENT AU PEUPLE, AUX FAIBLES... N'ONT-ILS DONC PAS LE COURAGE D'AFFRONTER NOTRE ARMÉE ?!
REGARDE-LES PARADER, MAINTENANT... QUE CES LÂCHES AILLENT BRÛLER EN ENFER !
SI SEULEMENT CE N'ÉTAIT QU'UN CAUCHEMAR...

QU'ATTEND NOTRE ARMÉE POUR INTERVENIR, BON SANG !
GUERRE SURGIE DE NULLE PART, POUR D'OBSCURES RAISONS...REGARDE CE QU'ILS ONT FAIT ! TOUS CES DÉCOMBRES, TOUT CE SANG...!

SALOPARDS... VOIR MA TERRE SOUILLÉE DE LA SORTE, C'EST ABOMINABLE. J'AIMERAIS M'ENFUIR, NE PAS ASSISTER À CECI.
J'AI SUFFISAMMENT D'ARGENT. JE VAIS RETOURNER À PARIS, SANS VISITER LEURS CACHOTS CETTE FOIS. J'AI REVENDU MA MONTRE À L'HORLOGER...
MAIS ARTHUR, À PARIS AUSSI, ÇA BOMBARDE ! PLUS DE 600 VICTIMES EN QUELQUES JOURS PARAÎT-IL... UN VRAI MASSACRE...

PEU IMPORTE. J'Y SERAI TOUJOURS MIEUX QU'ICI. BIEN QUE JE N'AIE QUE DE QUOI M'OFFRIR L'ALLER... AUTANT VIVRE DANGEREUSEMENT À PARIS QU'À CHARLEVILLE !
ENFIN ! POUR LE LOGEMENT SUR PLACE, AINSI QUE LE RETOUR, COMMENT FERAS-TU ?

EH BIEN, J'OSE ESPÉRER QUE MON VOYAGE LÀ-BAS PORTERA SES FRUITS. VOIS-TU, J'AI UN PLAN ! J'IRAI RENCONTRER DES ÉCRIVAINS, DES POÈTES, QUI SAURONT M'ACCUEILLIR ! M'HÉBERGER ! ENFIN... SI TOUT SE PASSE COMME JE L'IMAGINE.

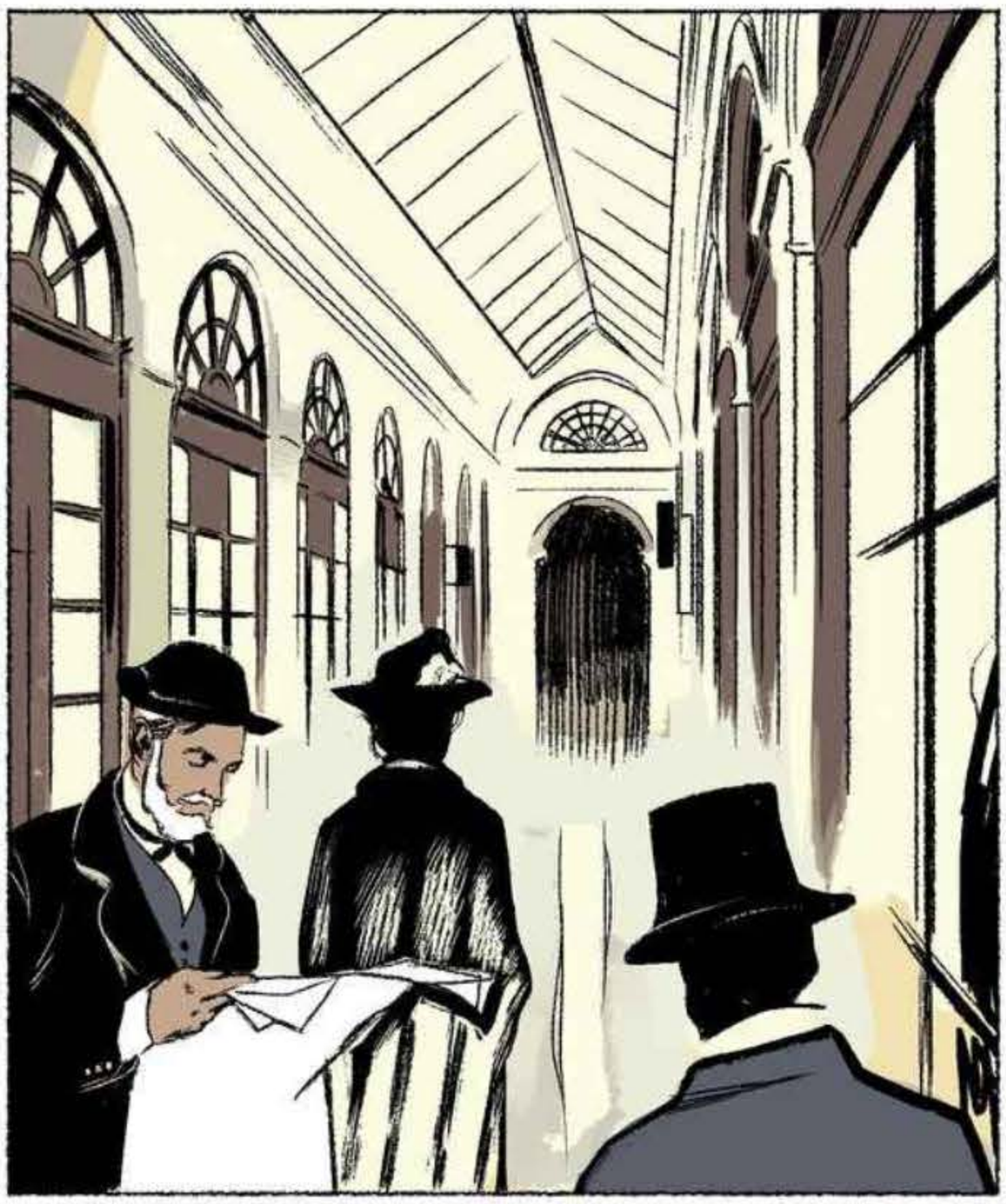
C'EST RISQUÉ. MAIS SI TU EMPORTES AVEC TOI TES POÈMES, ET QUE TU LEUR MONTRES, AUCUN RISQUE QU'ILS RESTENT DE MARBRE.
COMME JE T'ENVIE, ARTHUR ! AH, SI MES FINANCES LE PERMETTAIENT, JE T'AURAIS ACCOMPAGNÉ BIEN VOLONTIERS... AU LIEU DE ÇA, JE VAIS CONTINUER À DÉPÉRIR ICI. C'EST MA DESTINÉE, JE CROIS BIEN. ET PUIS NOTRE MAISON NE VA PAS SE RECONSTRUIRE TOUTE SEULE...

ENFIN BREF, BON VENT, CAMARADE ! ÉCRIS-MOI SI TU AS DE QUOI !

PARIS.
HOTEL

VENEZ ! FORÇONS LES GRILLES ! À MANGER !
À MANGER !
QU'EST-CE QU'IL SE PASSE ?
VAUDRAIT MIEUX PAS QUE TU VIENNES VOIR, MON GOSSE. FAUT BIEN MANGER. LES BÊTES DU JARDIN DES PLANTES, FRANCHEMENT, PAR CES TEMPS DE DÉSOLATION ON AURAIT TORT DE RIEN EN FAIRE.
ON CROÛTE COMME ON PEUT.
TOI, T'AS PAS L'AIR D'UN AFFAMÉ, ALORS DU BALAI.
PIS Y EN AURA PAS POUR TOUT LE MONDE...

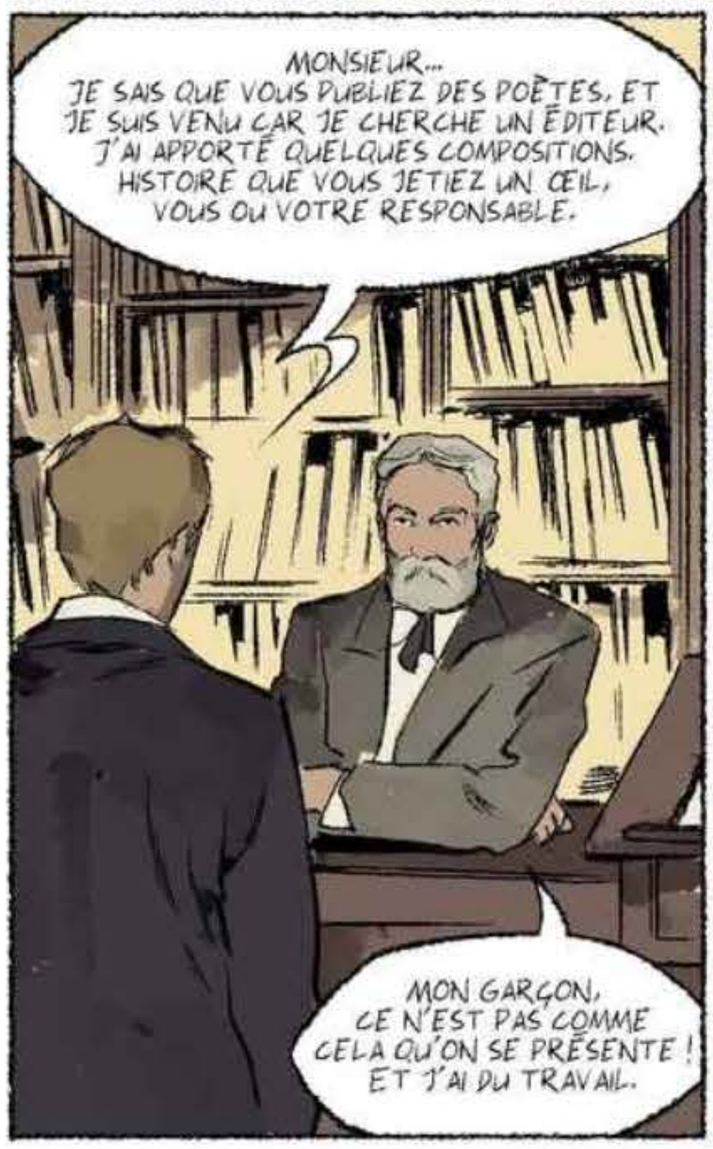
PARCE QU'ON N'A PLUS DE DIGNITÉ ! MAIS QU'ON A LA FAIM !
QUE CES BÊTES REMPLISSENT NOS ESTOMACS CREUX PLUTÔT QUE LES CARTES DES RESTAURANTS VERSAILLAIS ! ILS ONT DÉJÀ BOUFFÉ TOUS LES ÉLÉPHANTS !
PRENONS CE QU'IL RESTE ! DE TOUTE MANIÈRE ILS LES TUERONT, ET LES VENDRONT AUX RICHES !
PUTAIN DE GUERRE ! À QUOI NOUS SOMMES RÉDUITS...



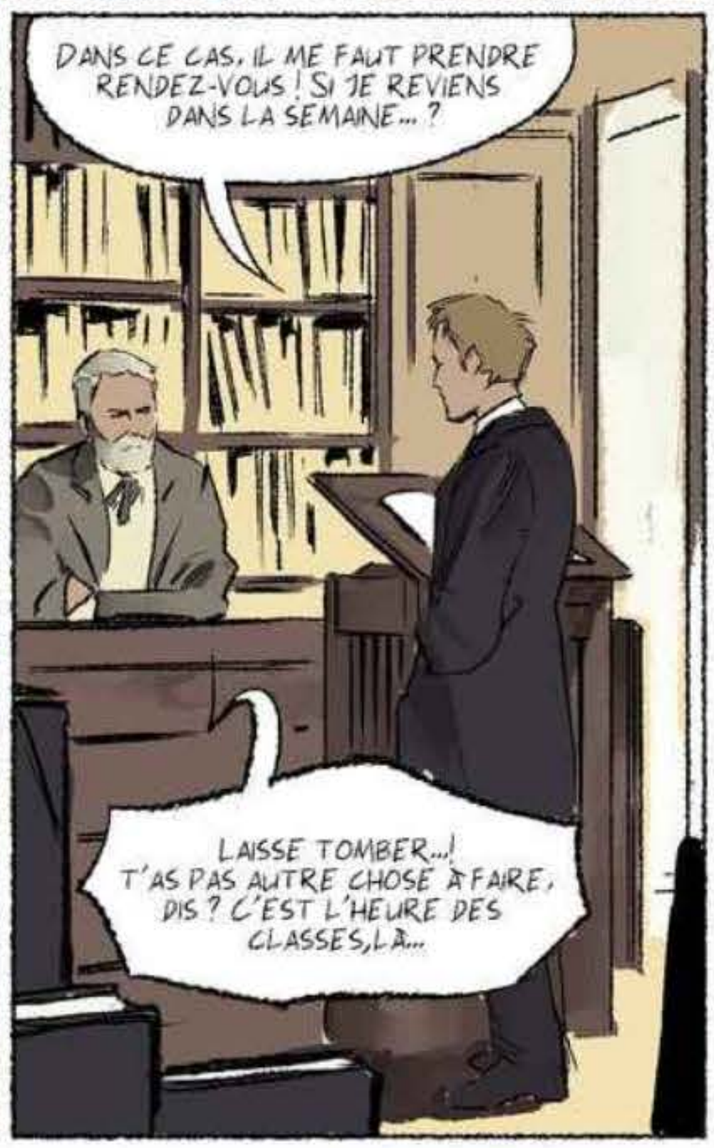
PASSAGE DE CHOISEUL

RELIURE
LIBRAIRIE ANCIENNE & MODERN

MA PAROLE ! IL N'Y A QUE DE LA LITTÉRATURE DE GUERRE... LA GUERRE EST UNE MODE ?


MONSIEUR... JE SAIS QUE VOUS PUBLIEZ DES POÈTES, ET JE SUIS VENU CAR JE CHERCHE UN ÉDITEUR. J'AI APPORTÉ QUELQUES COMPOSITIONS. HISTOIRE QUE VOUS JETIEZ UN ŒIL, VOUS OU VOTRE RESPONSABLE.
MON GARÇON, CE N'EST PAS COMME CELA QU'ON SE PRÉSENTE ! ET J'AI DU TRAVAIL.

SI TU VEUX ACHETER DES RECUEILS, J'AI REÇU LA DERNIÈRE LIVRAISON DES POÈTES DU PARNASSE. CE QUI SE FAIT DE MIEUX EN LA MATIÈRE !
POUR LE RESTE, C'EST MON PATRON, ALPHONSE LEMERRE, QUI S'OCCUPE DES PUBLICATIONS. CROIS-MOI, IL A BIEN D'AUTRES PRÉOCCUPATIONS QUE CELLE DE TE RECEVOIR.


DANS CE CAS, IL ME FAUT PRENDRE RENDEZ-VOUS ! SI JE REVIENS DANS LA SEMAINE... ?
LAISSE TOMBER...! T'AS PAS AUTRE CHOSE À FAIRE, DIS ? C'EST L'HEURE DES CLASSES, LÀ...

JE LE SENTAIS QUE TU N'ÉTAIS QU'UN CON !
T'AS RAISON, VA. CONTINUE À TE FAIRE DU BEURRE AVEC LA GUERRE, ET VENDS TES BOUQUINS RIDICULES ! GUERRE, GUERRE, GUERRE ! T'AS QUE ÇA À PROPOSER ! LES GENS CRÈVENT, TOI TU VENDS SUR LEUR DOS !
ET MERCI POUR LE LIVRE QUE TU M'AS OFFERT... BIEN MALGRÉ TOI !
OHÉ, J'T'AI À L'ŒIL TOI... T'AVISE PAS DE PIQUER UN BOUQUIN !
PAS DE RISQUE, JE ME SUIS SERVI AILLEURS ! JE NE FAIS QUE REGARDER CE QUI SE FAIT, CE QUI SE VEND...
AH, DANS CE CAS...! T'ES PAS D'ICI, NON, JEUNE HOMME ? ENFIN ÇA SE VOIT...
C'EST TOUT MON DRAME ! JE CONNAIS PERSONNE ICI... JE SUIS VENU RENCONTRER LES ÉDITEURS, LES AUTEURS, MAIS ILS NE PRENNENT RIEN AU SÉRIEUX. MARRE ! ET PUIS JE N'AI PLUS UN ROND, RIEN. PLUS DE QUOI BOUFFER, ALORS L'HÔTEL, N'EN PARLONS PAS !
TU SAIS, J'AI UN AMI DESSINATEUR QUI FRÉQUENTE PAS MAL DE MONDE ! IL N'HABITE PAS TRÈS LOIN D'ICI. RENDS-TOI CHEZ LUI DE MA PART. ANDRÉ GILL !
TIENS, REGARDE ÇA. C'EST DE LUI ! MAIS TU DOIS CONNAÎTRE, HEIN ? IL N'Y A PAS CES JOURNAUX CHEZ TOI ?
L'ÉCLIPSE
JE VAIS T'INDIQUER OÙ IL CRÈCHE, IL DEVRAIT POUVOIR T'AIDER.
CHAUSSONS
VENTE
GROS DÉTAIL

HO ! VOUS M'OUVREZ, OUI OU ZUT ?

PERSONNE ? APRÈS TOUT LA CLEF EST SUR LA PORTE ! C'EST FAIT POUR S'EN SERVIR...
L'ECLIPSE

BON... JE VAIS L'ATTENDRE ICI. TRANQUILLE AU CHAUD !

NON MAIS C'EST PAS VRAI ! JE RÊVE ? C'EST PAS VRAI !
QUI T'ES, TOI ? TU FICHES QUOI CHEZ MOI ? INCROYABLE !

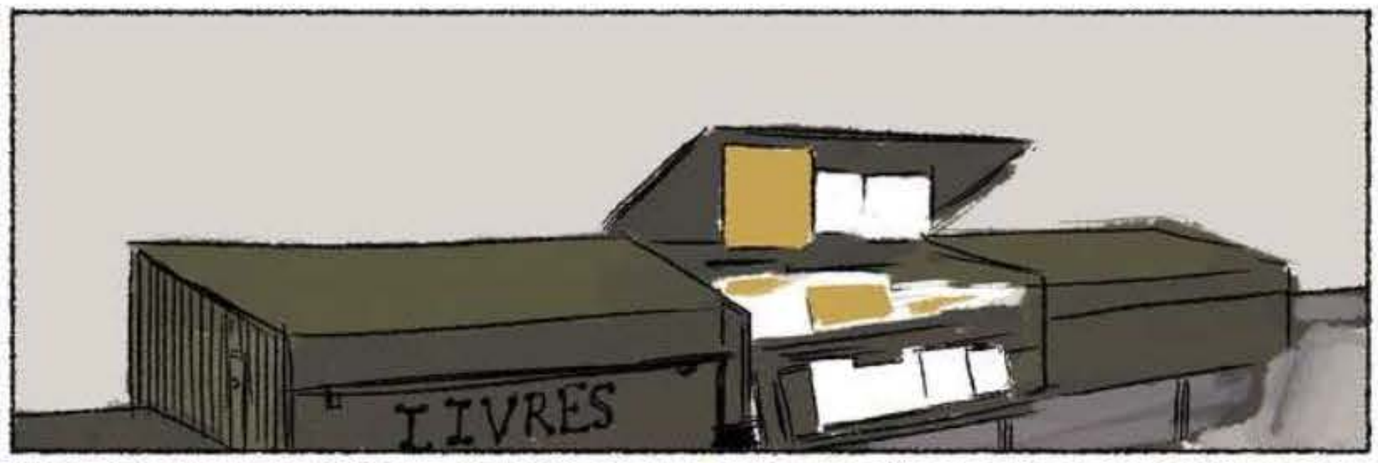
OH, CALME ! CALME ! J'AI L'AIR D'UN VOLEUR ? NON !
ON M'A DONNÉ TON ADRESSE, PARAÎT QUE TU AS LA MAIN SUR LE CŒUR ET QUE TU CONNAIS DU BEAU MONDE ! MOI JE VIENS DE LA CAMPAGNE, CHARLEVILLE, JE N'AI PLUS UN SOU NI RIEN. À LA RUE JE SUIS ! SEUL !

JE SUIS MONTÉ À PARIS POUR RENCONTRER DES ARTISTES ! JE SUIS POÈTE, ET IL ME FAUDRAIT UN ÉDITEUR OU DES CONNAISSANCES ! REJOINDRE UN CERCLE, C'EST ÇA QUI ME MANQUE !
ET TU T'ES DIT QU'EN VENANT DORMIR CHEZ MOI ALORS QUE JE NE TE CONNAIS PAS, J'AURAIS ENVIE DE TE FILER UN COUP DE POUCE !

HO ! TU ES SOURD ? JE T'AI DIT QUE JE N'AVAIS PLUS DE SOUS, JE DORS DEHORS MOI ! ET JE FAISAIS UN BIEN BEAU RÊVE AVANT QUE TU ARRIVES... JE NE TE REMERCIE PAS POUR LE RÉVEIL !
MOI AUSSI... MOI AUSSI, JE FAIS QUELQUE-FOIS DE BEAUX RÊVES, MAIS JE LES FAIS CHEZ MOI !

ALLEZ, VA, TU ME FAIS PITIÉ...! PRENDS CETTE PIÈCE DE 10 FRANCS, TOUT CE QUE J'AI... ET VA-T'EN DE CHEZ MOI.

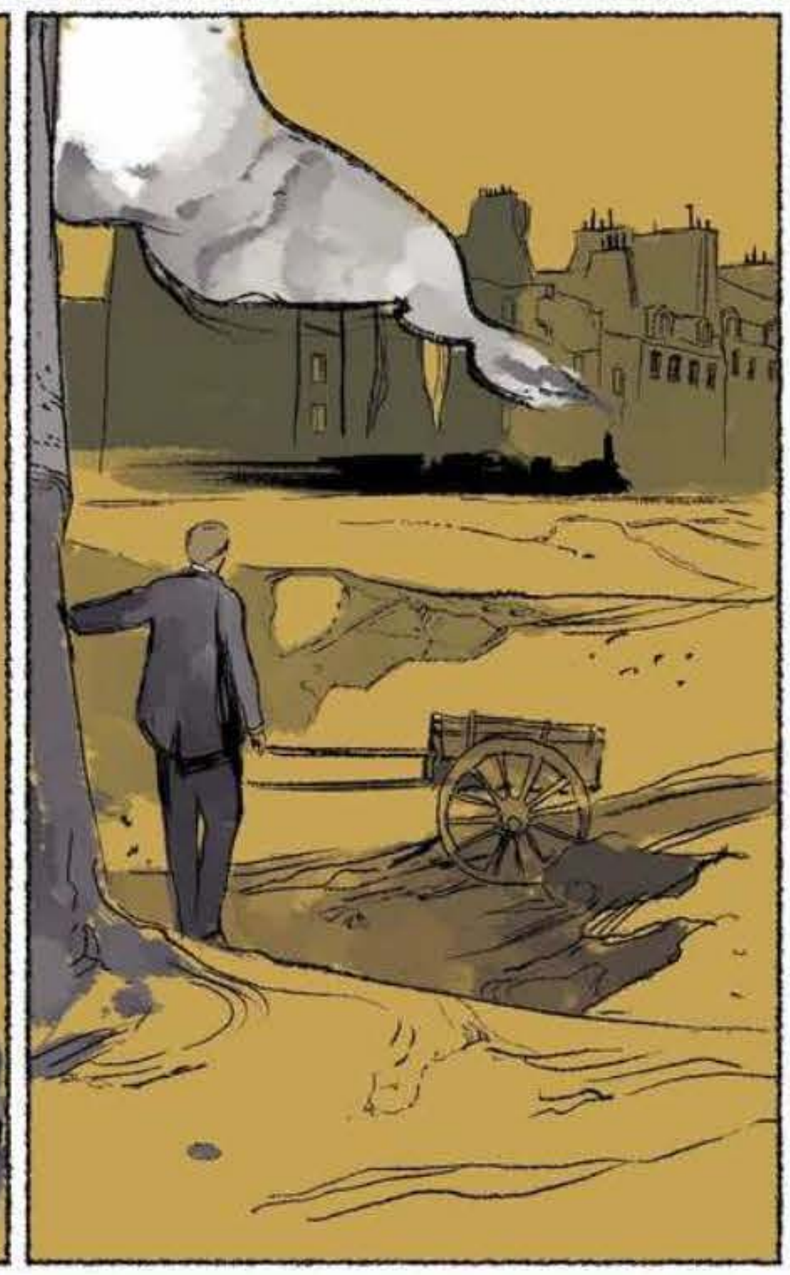
IL Y A CERTAINEMENT UNE MÈRE INQUIÈTE QUI T'ATTEND QUELQUE PART, À L'HEURE QU'IL EST.
METS DONC DE CÔTÉ TES RÊVES DE GLOIRE INFANTILES... VOILÀ LE BON CONSEIL QUE JE TE DONNE.


LIVRES

VA FALLOIR ARRÊTER DE VENIR ICI TOUS LES JOURS, LIRE TOUS LES BOUQUINS ET RIEN ACHETER !

LES TEMPS SONT DIFFICILES, MON GARS, CROIS-MOI, JE PRÉFÉRERAIS PAS RESTER ICI SI J'AVAIS PAS BESOIN DE BOUFFER AUSSI.
ALLEZ, DÉGAGE MAINTENANT ! JE T'AI ASSEZ VU, TRAÎNE-SAVATE !

PAPIERS
PEINTS



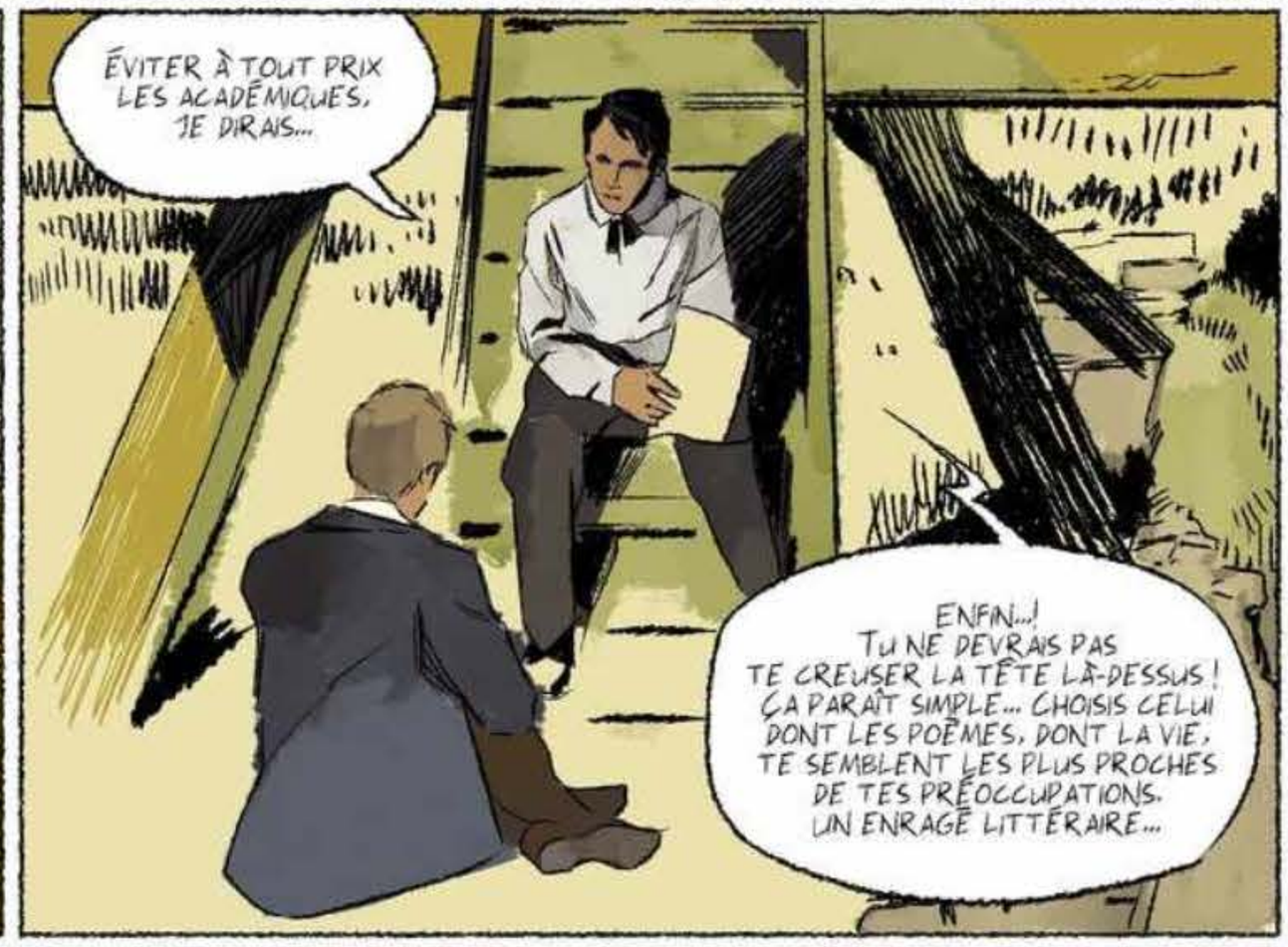
PARIS, C'EST TERMINÉ ! COMMENT TROUVER À MANGER ICI ?! ET L'AUTRE ABRUTI DE GILL NE M'A PAS DONNÉ ASSEZ D'ARGENT POUR QUE JE PRENNE LE TRAIN... IL ME FAUDRA MARCHER... MARCHER...

PARTI DIEU SAIT OÙ, SANS PRÉVENIR TA MÈRE ! ET DE RETOUR DANS UN TEL ÉTAT. NE DIS RIEN ! JE NE VEUX RIEN SAVOIR. ENFERME-TOI DANS TA CHAMBRE, QUE JE NE TE VOIE PLUS ! DISPARAIS !
MON DIEU ! SALE GOSSE ! J'EN AI PLUS QU'ASSEZ DE TOI...!
QU'AI-JE FAIT POUR MÉRITER UN FILS PAREIL ?! INCAPABLE !

AH, MA SŒUR... QUELLE AVENTURE J'AI EUE LÀ-BAS, SI TU SAVAIS !
À PARIS, JE N'AI RENCONTRÉ PERSONNE ! MAIS J'AI VU... J'AI VU CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE. ET CELA M'A DONNÉ DES IDÉES.
TOUS LEURS POÈMES SONT DÉJÀ VUS, REVUS, ET PIRE QUE TOUT : DATÉS ! ILS SENTENT LE VIEUX AVANT MÊME D'AVOIR ÉTÉ ÉCRITS.
ILS SE LAISSENT AVOIR PAR LES MODES. LES MODES VIEILLISSENT SI MAL... PERSONNE NE LEUR A DIT ?
MOI, JE VEUX FAIRE PASSER LA VIE, L'ÉNERGIE, DANS MES POÈMES ! METTRE LE FEU DANS MON ÉCRITURE !
DÉRÉGLER LES SENS !
IL S'AGIT DE TOUT BRÛLER. COMME LA COMMUNE ! IL PARAÎT QUE PARIS TOUT ENTIER EST EN FLAMMES DEPUIS QUE JE SUIS RENTRÉ ! L'ORDRE EST... DÉTRUIT !
ET DIRE QUE JE RATE UN TEL SPECTACLE...

QUE PENSES-TU DE CETTE LISTE, ERNEST ? JE VEUX PRENDRE CONTACT AVEC CELUI QUI SAURA LE PLUS FACILEMENT M'INTRODUIRE AUPRÈS DES POÈTES DU PARNASSE.
JE PENSAIS ÉCRIRE À LÉON DIERX ?

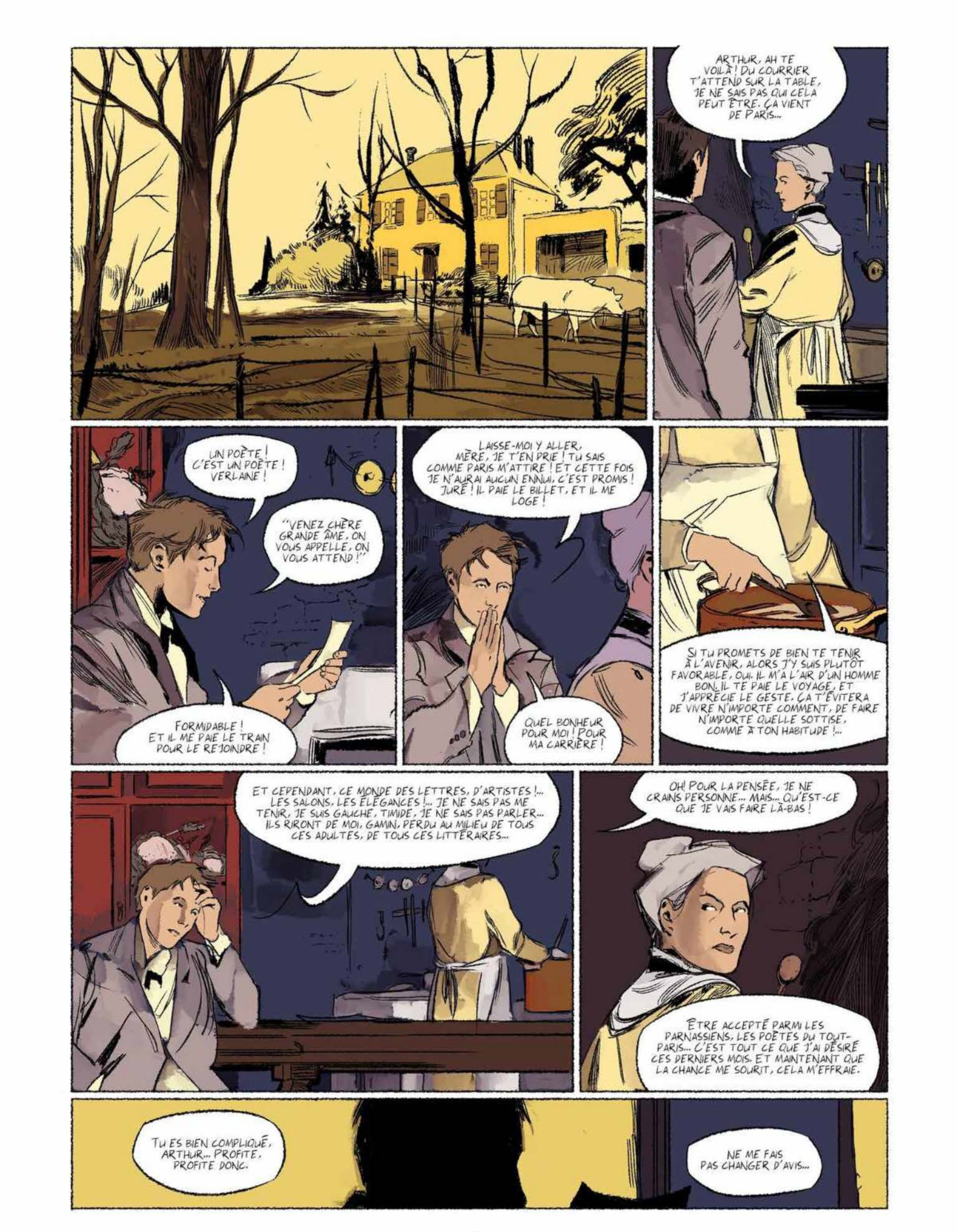
NON, PAS DIERX... MAUVAIS CHOIX POUR MOI. C'EST UN MÉLANCOLIQUE, MERVEILLEUX ARTISTE, NOUS SOMMES D'ACCORD, MAIS JE PARIE QU'IL TE DONNERA DES CONSEILS ULTRA-RAISONNABLES, BARBANTS AU POSSIBLE, COMME DE CONTINUER TES ÉTUDES ET DE RESTER À CHARLEVILLE !
SI C'EST POUR ENTENDRE ÇA, AUTANT N'ÉCRIRE À PERSONNE, CROIS-MOI !


ÉVITER À TOUT PRIX LES ACADÉMIQUES, JE DIRAIS...
ENFIN...! TU NE DEVRAIS PAS TE CREUSER LA TÊTE LÀ-DESSUS ! ÇA PARAÎT SIMPLE... CHOISIS CELUI DONT LES POÈMES, DONT LA VIE, TE SEMBLENT LES PLUS PROCHES DE TES PRÉOCCUPATIONS. UN ENRAGÉ LITTÉRAIRE...

C'EST VRAI, ET IL Y EN A SI PEU DONT LES ŒUVRES ME PARLENT. À Y RÉFLÉCHIR, JE DIRAIS VERLAINE... JE PENSE QU'IL REMPLIT LES CONDITIONS.
ENFIN... C'EST LE MOINS MAUVAIS. SES POÈMES NE SONT PAS TROP MÉDIOCRES.

JE ME SENS PRESQUE RIDICULE, POUR TOUT T'AVOUER, DE NOURRIR DE PAREILS PROJETS...
MAIS C'EST LE SEUL MOYEN. J'AI BIEN VU COMME ILS ME REGARDAIENT QUAND JE ME PRÉSENTAIS À EUX, LES ÉDITEURS, LES "INFLUENTS". ILS NE VOIENT QUE LE GAMIN, PAS L'ESPRIT QUI SE CACHE EN LUI. ÇA, ILS S'EN MOQUENT BIEN.
SANS PERSONNE POUR M'INTRODUIRE, IMPOSSIBLE DE FRÉQUENTER CE MILIEU.

FINALEMENT, TOUTES CES HISTOIRES DE GUERRE, C'EST UNE CHANCE POUR MOI. L'ÉCOLE EST FERMÉE, JE N'AI AUCUNE OBLIGATION, ET JE PEUX ME CONSACRER UNIQUEMENT À L'ÉCRITURE... MERCI LES BOCHES ! MERCI LES COMMUNARDS !
REDESCENDS DE TON NUAGE ! IL Y A DU TRAVAIL À LA FERME. TES SŒURS M'AIDENT CHAQUE JOUR. TOI, TU NE FAIS RIEN. TU VAGABONDES...
TU PRÉFÈRES DEMEURER INUTILE ICI. TE FAIRE SERVIR. ÇA NE DURERA PAS !
CAFE DE L'UNIVERS
UN AUTRE, UN AUTRE ! ET PAS PLUS HAUT QUE LE VERRE !


ARTHUR, AH TE VOILÀ ! DU COURRIER T'ATTEND SUR LA TABLE, JE NE SAIS PAS QUI CELA PEUT ÊTRE. ÇA VIENT DE PARIS...
UN POÈTE ! C'EST UN POÈTE ! VERLAINE !
"VENEZ CHÈRE GRANDE ÂME, ON VOUS APPELLE, ON VOUS ATTEND !"
FORMIDABLE ! ET IL ME PAIE LE TRAIN POUR LE REJOINDRE !
LAISSE-MOI Y ALLER, MÈRE, JE T'EN PRIE ! TU SAIS COMME PARIS M'ATTIRE ! ET CETTE FOIS JE N'AURAI AUCUN ENNUI. C'EST PROMIS ! JURÉ ! IL PAIE LE BILLET, ET IL ME LOGE !
QUEL BONHEUR POUR MOI ! POUR MA CARRIÈRE !
SI TU PROMETS DE BIEN TE TENIR À L'AVENIR, ALORS J'Y SUIS PLUTÔT FAVORABLE, OUI. IL M'A L'AIR D'UN HOMME BON. IL TE PAIE LE VOYAGE, ET J'APPRÉCIE LE GESTE. ÇA T'ÉVITERA DE VIVRE N'IMPORTE COMMENT, DE FAIRE N'IMPORTE QUELLE SOTTISE, COMME À TON HABITUDE !...
ET CEPENDANT, CE MONDE DES LETTRES, D'ARTISTES !... LES SALONS, LES ÉLÉGANCES !... JE NE SAIS PAS ME TENIR, JE SUIS GAUCHE, TIMIDE, JE NE SAIS PAS PARLER... ILS RIRONT DE MOI, GAMIN, PERDU AU MILIEU DE TOUS CES ADULTES, DE TOUS CES LITTÉRAIRES...
OH ! POUR LA PENSÉE, JE NE CRAINS PERSONNE... MAIS... QU'EST-CE QUE JE VAIS FAIRE LÀ-BAS !
ÊTRE ACCEPTÉ PARMI LES PARNASSIENS, LES POÈTES DU TOUT-PARIS... C'EST TOUT CE QUE J'AI DÉSIRÉ CES DERNIERS MOIS. ET MAINTENANT QUE LA CHANCE ME SOURIT, CELA M'EFFRAIE.
TU ES BIEN COMPLIQUÉ, ARTHUR... PROFITE, PROFITE DONC.
NE ME FAIS PAS CHANGER D'AVIS...

OÙ RESTE-T-IL DONC ? TOUS LES PASSAGERS SONT SORTIS, IL ME SEMBLE !
IL NE NOUS RESTE PLUS QU'À ATTENDRE LE PROCHAIN TRAIN...
IL AURA CERTAINEMENT RATÉ LE SIEN, VOILÀ TOUT !
BON, CHARLES, ALLONS NOUS ASSEOIR QUELQUE PART... LE PROCHAIN N'ARRIVE PAS AVANT UNE BONNE HEURE.
QUEL IDIOT JE FAIS, AUSSI, DE NE PAS LUI AVOIR DEMANDÉ DE QUOI IL A L'AIR...

VINS FINS
Plat du Jour
EXCUSEZ-MOI... JE DOIS ME RENDRE RUE NICOLET.
NICOLET, VOUS DITES ?
JEUNE HOMME, VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE MOI, JE CROIS.
LEVEZ UN PEU LES YEUX DE VOS SOULIERS : VOUS Y ÊTES !
RUE NICOLET
JE VIENS VOIR PAUL... VERLAINE.

MAIS ? JE NE COMPRENDS PAS... IL EST PARTI À LA GARE, CHERCHER QUELQU'UN ! MAIS CE N'EST PAS VOUS, NON ? VOUS ÊTES TROP JEUNE...
SI. C'EST BIEN MOI.

AH ! JE... JE SUIS SA FEMME. ENCHANTÉE, MATHILDE MAUTÉ. RENTREZ, JE VOUS PRIE !

NOUS VIVONS ICI CHEZ MES PARENTS. NOUS AURIONS AIMÉ VOUS RECEVOIR DANS NOTRE ANCIEN APPARTEMENT, MAIS PAUL A PERDU SON EMPLOI À LA MAIRIE. FORCÉMENT, L'HÔTEL DE VILLE ÉTANT RÉDUIT EN CENDRES...
QUOI ? PAUL VERLAINE TRAVAILLAIT ?!
VOUS SAVEZ, LES POÈTES QUI VIVENT DE LEUR PLUME SONT PEU NOMBREUX.

IL EST RECONNU DANS LA PROFESSION, MAIS EN DEHORS... ABSOLUMENT PAS. IL FRÉQUENTE DES CERCLES DE POÈTES, D'ARTISTES, IL VOUS INTRODUIRA CERTAINEMENT. IL CONNAÎT DU MONDE.
IL A RÉELLEMENT HÂTE DE VOUS RENCONTRER... CES DERNIERS JOURS, IL NE PARLAIT QUE DE VOUS.

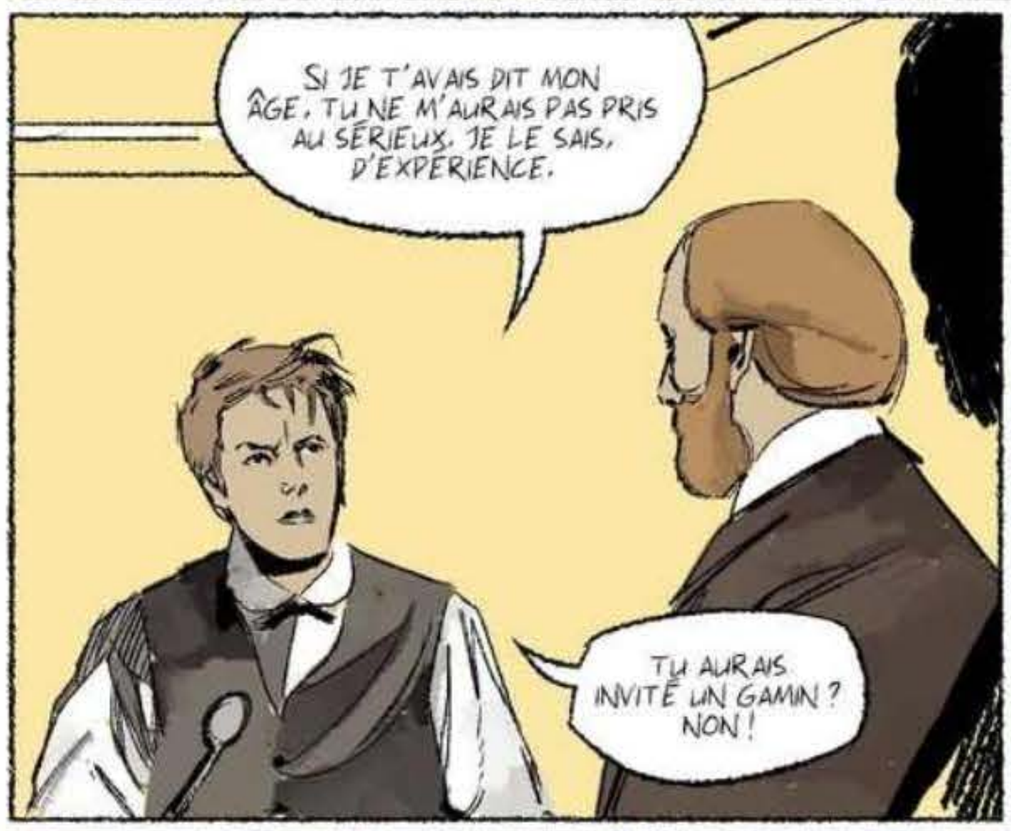
TENEZ, VOICI MA MÈRE.
MÈRE, C'EST LE JEUNE POÈTE DONT PAUL VOUS A PARLÉ. C'EST LUI QUI SÉJOURNERA CHEZ NOUS, À COMPTER DE CE SOIR.

DANS CE CAS... JE NE VOUS SOUHAITE PAS LA BIENVENUE CAR VOUS ÊTES ICI CONTRE MON GRÉ.

MATHILDE... VIVEMENT QUE TON INCAPABLE DE MARI VIVE ENFIN DÉCEMMENT, ET SUBVIENNE À VOS BESOINS ! QUE VOUS PARTIEZ VIVRE AILLEURS...
MÈRE, CE N'EST PAS LE MOMENT... D'AILLEURS JE L'ENTENDS QUI ARRIVE... EH BIEN, PASSONS À TABLE !

NOUS NOUS SOMMES RATÉS À LA GARE ! JE VOUS Y ATTENDAIS AVEC UN AMI, MAIS JE VOUS AVAIS BIEN APERÇU... DITES-MOI, VOUS N'AURIEZ PAS MENTI SUR VOTRE ÂGE ?
DIX-HUIT ANS, VOUS M'AVIEZ DIT.
C'EST VRAI QUE VOUS FAITES BIEN JEUNE...

OUI. J'EN AI SEIZE. AU FOND, ON S'EN FICHE.


SI JE T'AVAIS DIT MON ÂGE, TU NE M'AURAIS PAS PRIS AU SÉRIEUX. JE LE SAIS, D'EXPÉRIENCE.
TU AURAIS INVITÉ UN GAMIN ? NON !

BON. JE M'EN VAIS DORMIR. JE N'AI PAS ENVIE DE DESSERT.
PAUL, À DEMAIN.

FÉLICITATIONS... QUELLE ENTRÉE EN MATIÈRE... SANS-GÊNE ET MALPOLI. VOUS NOUS AVEZ RAMENÉ UN BEAU SPÉCIMEN, PAUL.
SOYEZ ASSURÉ QUE JE N'AIME PAS DAVANTAGE VOS AUTRES AMIS. MAIS LÀ, C'EST UN GOSSE ! ON AURA TOUT VU. VRAIMENT.

ÉTRANGE, TON "PROTÉGÉ"...
UNE DÉCEPTION. JE NE TE LE FAIS PAS DIRE. IL M'A FAIT HONTE... PAS FORCÉMENT LE MAUVAIS BOUGRE, C'EST UN BON PAYSAN, DISONS.

CELA TE PLAÎT, PARIS ? ENFIN... LES PARTIES QUI N'ONT PAS ÉTÉ DÉTRUITES...?
CE SERAIT BEAU, OUI, SI LE LOUVRE NE NOUS GÂCHAIT PAS TANT LA VUE... POURQUOI NE L'ONT-ILS PAS BRÛLÉ ! IL FAUT NOUS DÉBARRASSER DE CES CROÛTES... CES TABLEAUX CÉLÈBRES SONT DES DÉBRIS. COMPARÉE À LA LITTÉRATURE, LA PEINTURE A UNE INFÉRIORITÉ QUE JE TROUVE DÉFINITIVE. ELLE NE DURE PAS.
AH, JEUNE HOMME... PLUS JE TE DÉCOUVRE, PLUS JE TE TROUVE FASCINANT. SEIZE ANS ! DIABLE. TU FAIS DÉJÀ PREUVE D'UNE MATURITÉ INCROYABLE, TU AS UN AVIS TRANCHÉ SUR CHAQUE SUJET.
JE SUIS IMPRESSIONNÉ, VRAIMENT.
POURSUIVONS LA BALADE... JE TE PRÉSENTERAI MES AMIS POÈTES ÉGALEMENT. JE LEUR AI BEAUCOUP PARLÉ DE TOI, TU T'EN DOUTES.
MOULIN DE GALETTE
ILS BRÛLENT D'IMPATIENCE DE TE VOIR.
PARIS, QUE JE TE CONQUIÈRE ENFIN !

C'EST À CETTE HEURE-CI QUE VOUS RENTREZ, VOUS DEUX ? DIRE QU'ON VOUS A ATTENDUS DES HEURES POUR DÎNER, ON NE NOUS Y REPRENDRA PLUS ! ET HIER, MÊME CHOSE !
C'EST SE MOQUER DU MONDE !

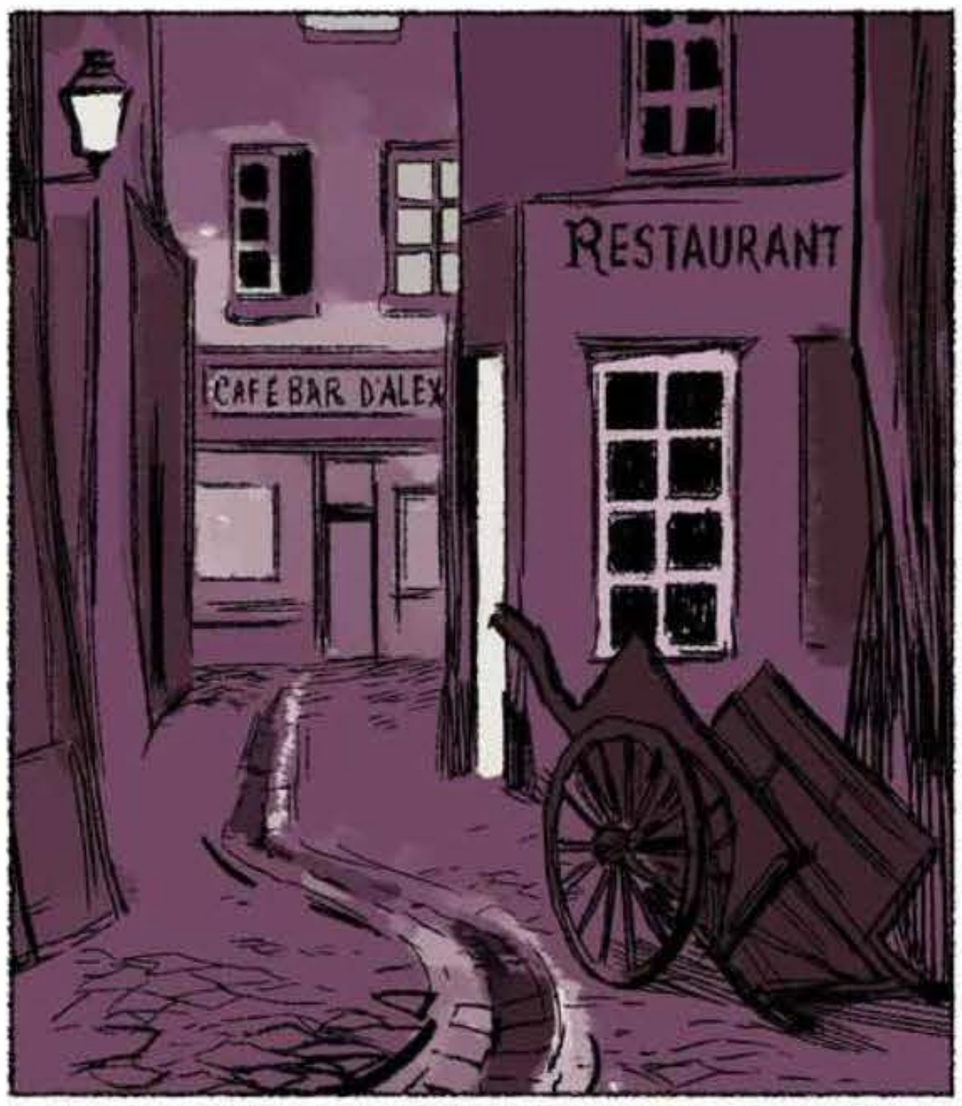
VIEILLE TOUPIE !
C'EST TA FILLE QUE J'AI ÉPOUSÉE, PAS TOI !

ET ILS SONT ENCORE IVRES, LES INSÉPARABLES ! NON MAIS VOYEZ-VOUS ÇA ! QUEL CADEAU...

BON... VU L'ACCUEIL UNANIME, NOUS RESSORTONS MANGER.
UN MOULIN ! C'EST UN MOULIN ICI ! SORTEZ ! DU BALAI !

Le Petit Journal
MA FILLE, QU'EST-CE QUE TU FOUS AVEC CET INCAPABLE ! ET IL T'A MISE ENCEINTE, AH LA BELLE AFFAIRE !

NE CRIE PAS, NE CRIE PAS... ELLE NE POUVAIT PAS PRÉVOIR QU'IL PERDRAIT SA SITUATION...
MA PAUVRE MATHILDE, ÇA VA ALLER, VA !


RESTAURANT
CAFÉ BAR D'ALEX

À LA SANTÉ DE NOTRE CHER AMI ARTHUR RIMBAUD ! LE RIMBE ! QUE JE SUIS HEUREUX DE COMPTER PARMI NOUS CE SOIR !
J'OSE ESPÉRER QU'IL NOUS REJOINDRA À CHAQUE RÉUNION DES VILAINS BONSHOMMES. VILAIN BONHOMME... LA DÉNOMINATION LUI VA PLUTÔT BIEN DU RESTE ! IL LA PORTE MÊME MIEUX QUE NOUS.

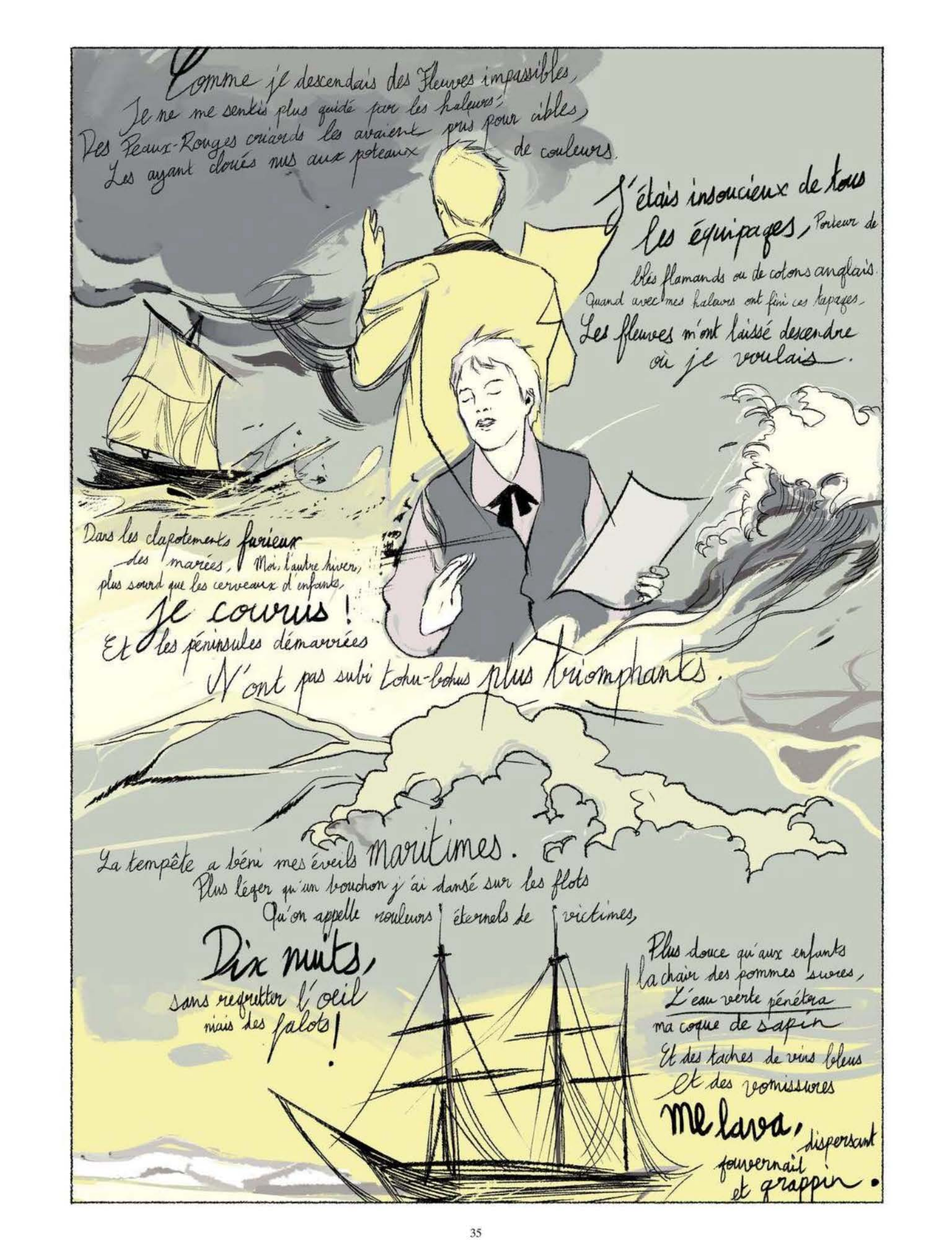
JE SUIS ICI À PARIS POUR UN BON MOMENT, ÇA OUI ! JE SUIS UN POÈTE, ET IL ME FAUT TIRER UN TRAIT SUR MA TERRE, SUR MA FAMILLE ! L'AVENIR D'UN POÈTE N'EST PAS DANS LES ARDENNES ! IL SE JOUE À PARIS !
MON AVENIR, IL EST PARMI VOUS ! MON DESTIN, JE DOIS ME LE CONSTRUIRE ! M'AFFRANCHIR D'UN QUOTIDIEN MORNE ! DES OBLIGATIONS INUTILES DE LA VIE !

VOYEZ... JE NE VOUS AVAIS PAS MENTI EN VOUS DISANT QU'IL ÉTAIT ÉTONNANT POUR SON ÂGE !

ON CROIRAIT UN GAMIN DE QUATORZE ANS À PEINE, AVEC SON VISAGE D'ENFANT ET SON MANQUE DE MANIÈRES, MAIS IL A UNE MATURITÉ D'ESPRIT, JE LE RECONNAIS...
GOSSE ! TU DÉGAGES UNE ÉNERGIE, UNE VITALITÉ... MAIS NE TE CONSUME PAS PAR TON AMBITION. QUASIMENT TOUS ICI, NOUS SOMMES PÈRES DE FAMILLE, ET NOUS AVONS CHACUN PLUS OU MOINS UN TRAVAIL À CÔTÉ... C'EST UNE OBLIGATION.

LAISSEZ-LE DONC... IL N'A PAS ENCORE L'ÂGE D'ÊTRE RÉALISTE ET ENNUYEUX ! IL EST EN PLEINE RÉALISATION DE SON POTENTIEL. VOUS AVEZ OUBLIÉ VOTRE JEUNESSE ?

BON... ! MES AMIS, RÉCITONS CHACUN NOS POÈMES, COMME À NOTRE HABITUDE !
ET PUIS, TIENS ! LAISSONS AU RIMBE LE PLAISIR DE COMMENCER... IL EST UN PEU IMPRESSIONNÉ, JE VOUS DEMANDERAI D'ÊTRE INDULGENTS. IL VA NOUS LIRE "LE BATEAU IVRE", C'EST BIEN CELA ?


Comme je descendais des Fleuves impassibles,
Je ne me sentis plus guidé par les haleurs:
Des Peaux-Rouges criards les avaient pris pour cibles,
Les ayant cloués nus aux poteaux de couleurs.
J'étais insoucieux de tous les équipages, Porteur de blés flamands ou de cotons anglais.
Quand avec mes haleurs ont fini ces tapages
Les fleuves m'ont laissé descendre où je voulais.
Dans les clapotements furieux des marées, Moi, l'autre hiver, plus sourd que les cerveaux d'enfants,
Je courus!
Et les péninsules démarrées
N'ont pas subi tohu-bohus plus triomphants.
La tempête a béni mes éveils maritimes.
Plus léger qu'un bouchon j'ai dansé sur les flots
Qu'on appelle rouleurs éternels de victimes,
Dix nuits, sans regretter l'oeil niais des falots!
Plus douce qu'aux enfants la chair des pommes sures,
L'eau verte pénétra ma coque de sapin
Et des taches de vins bleus et des vomissures
Me lava, dispersant gouvernail et grappin.

BRILLANT ! TU AS ÉTÉ BRILLANT !
C'ÉTAIT UN DES POÈMES QUE TU M'AVAIS ENVOYÉS... QUELLE MERVEILLE ! ILS ÉTAIENT SOUFFLÉS, TOUS, POUR SÛR ! TOUS REMIS À LEUR PLACE...
DE TOI À MOI... TU ES BIEN SUPÉRIEUR À EUX. À MOI. À NOUS TOUS...
À SEIZE ANS À PEINE TU NOUS SURPASSES... JE NE DEVRAIS PAS TE LE DIRE. IL NE FAUDRAIT PAS QUE TU PRENNES LA GROSSE TÊTE...
MAIS TU ES... INCROYABLE.
ON PEUT DIRE QUE TU TOMBES À POINT NOMMÉ DANS MA VIE. J'ÉTAIS AU PLUS MAL, PLUS AUCUNE SOIF DE VIVRE... AVEC MA FEMME, TU AS PU VOIR L'ÉTAT DE NOTRE RELATION... ET MES BEAUX-PARENTS, UN DÉSASTRE...! TU ME FAIS DU BIEN.
JE NE ME SUIS JAMAIS RÉELLEMENT SENTI PORTÉ VERS QUELQU'UN. PERSONNE NE M'INTÉRESSE VRAIMENT. TOUT UN CHACUN ME PARAÎT MORNE, ENNUYEUX... ET POURTANT, JE SUIS ATTIRÉ PAR TOI ! SUBJUGUÉ...
JE BOIS TES PAROLES. TU ES UN BOL D'AIR FRAIS DANS MA VIE. JE NE SAIS DÉCRIRE CE QUE JE RESSENS À TON ÉGARD. CELA VA AU-DELÀ DE L'AMITIÉ... AU-DELÀ D'UN COMPAGNONNAGE ENTRE POÈTES... C'EST FORT. TRÈS FORT... CE LIEN QUE L'ON A.
PAUL ! MAIS QU'EST-CE QUE TU FAIS ?!

TU POURRAIS FRANCHEMENT FAIRE UN EFFORT... TU N'ES JAMAIS AUPRÈS DE MOI. DEPUIS QUE CE GAMIN EST ARRIVÉ, C'EST SIMPLE, JE NE TE VOIS PLUS !
JE SUIS ENCEINTE... DE TOI ! DOIS-JE TE LE RAPPELER ! EST-CE TROP TE DEMANDER QUE DE RESTER AUPRÈS DE TA FEMME, QUI VA BIENTÔT ACCOUCHER ?! TU ME DÉÇOIS TANT...
C'EST ÇA ! DEHORS, VERLAINE ! ON SE PORTE MIEUX SANS VOUS ENTRE CES MURS. MESSAGE REÇU ?
ET VOUS DIREZ À VOTRE JEUNE AMI QU'IL EST HORS DE QUESTION QU'IL RESTE CHEZ MOI PLUS LONGTEMPS.
OÙ VA-T-IL LOGER ? AVEC QUELS SOUS ? JE M'EN FICHE. CE N'EST PAS MON PROBLÈME.
QUAND VOUS LE REVERREZ, FAITES-LUI BIEN PASSER LE MOT. IL VIENT ICI QUAND BON LUI SEMBLE, EST MALPOLI COMME PAS DEUX ! ET EN SUS... VOUS SAVEZ LA MEILLEURE ? JE L'AI PRIS À VOLER UN CRUCIFIX EN IVOIRE !
IL PENSAIT SANS DOUTE POUVOIR REVENDRE CE QUI M'APPARTIENT ?! EN TOUTE IMPUNITÉ !

JE NE ME COMPRENDS PLUS... LA FAÇON DONT J'AGIS... JE NE ME RECONNAIS PAS. CE N'EST PAS MOI. NON, CE N'EST PAS MOI.

JE DOIS AVOIR LE CHIC POUR TOUT GÂCHER... AH...! JE FAIS ÇA COMME PERSONNE ! ET POUR TOUT TE DIRE... MES BEAUX-PARENTS NE VEULENT PLUS DE TOI CHEZ EUX... JE DEMANDERAI À MON AMI CHARLES DE T'HÉBERGER.
C'EST UN TRÈS BON AMI. NE T'INQUIÈTE PAS POUR CELA, TU NE SERAS PAS À LA RUE, IL NE PEUT QU'ACCEPTER !

QUELQUE TEMPS PLUS TARD... CHEZ CHARLES CROS...
NON ! OUSTE ! DEHORS !

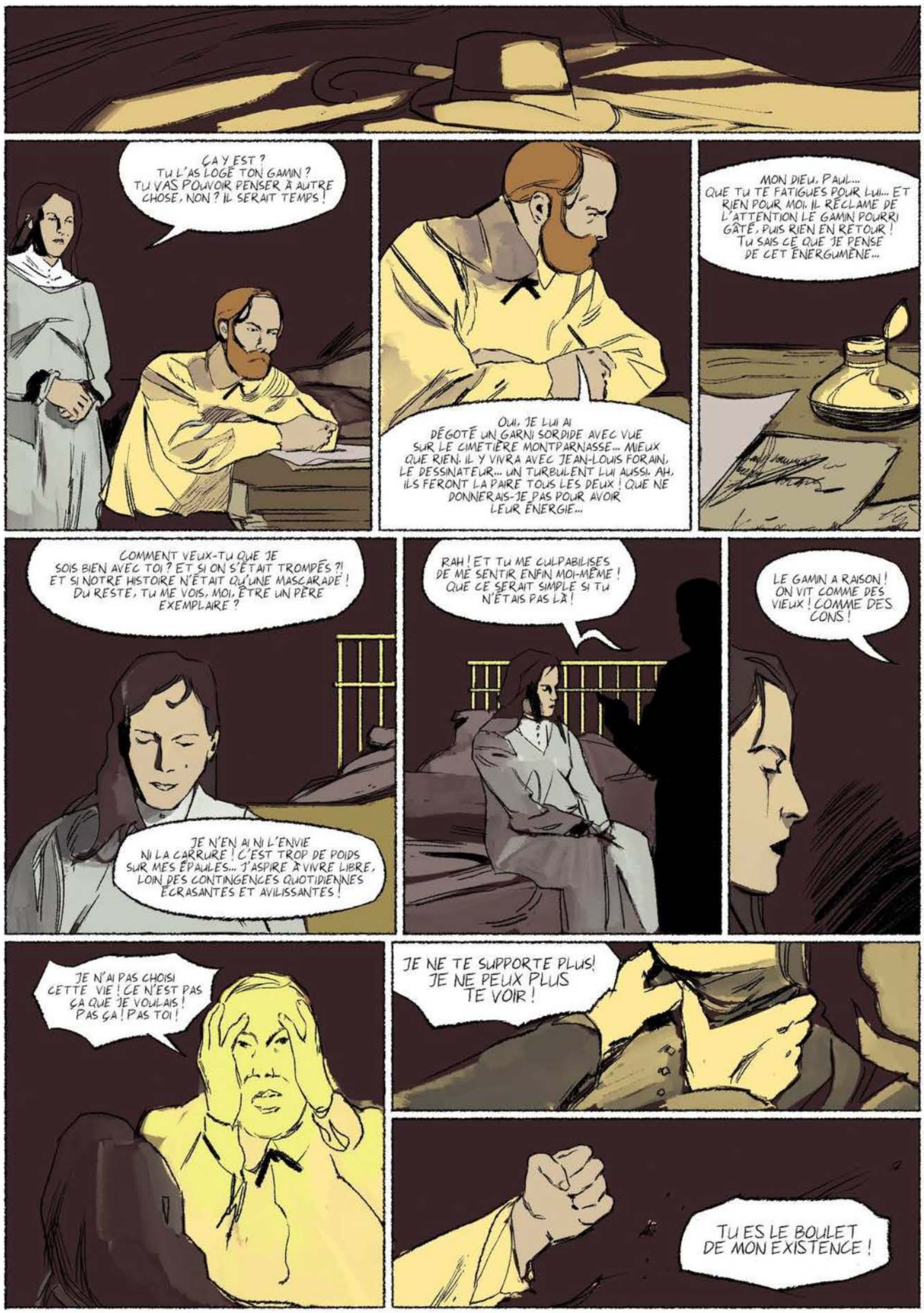
JE NE VEUX PLUS DE TON RIMBE CHEZ MOI ! HORS DE QUESTION ! JE L'AIME BIEN MAIS IL Y A DES LIMITES ! IL S'EST TORCHÉ AVEC LES REVUES DANS LESQUELLES MES POÈMES ONT ÉTÉ PUBLIÉS ! NON MAIS FRANCHEMENT !
TOUTES LES PAGES AVEC MES POÈMES, ARRACHÉES ET SOUILLÉES ! ET LE RESTE, INTACT ! MERCI ! AH, MERCI !

TU EXAGÈRES, RIMBE... BON, ALLONS TOQUER À LA PORTE DE BANVILLE.

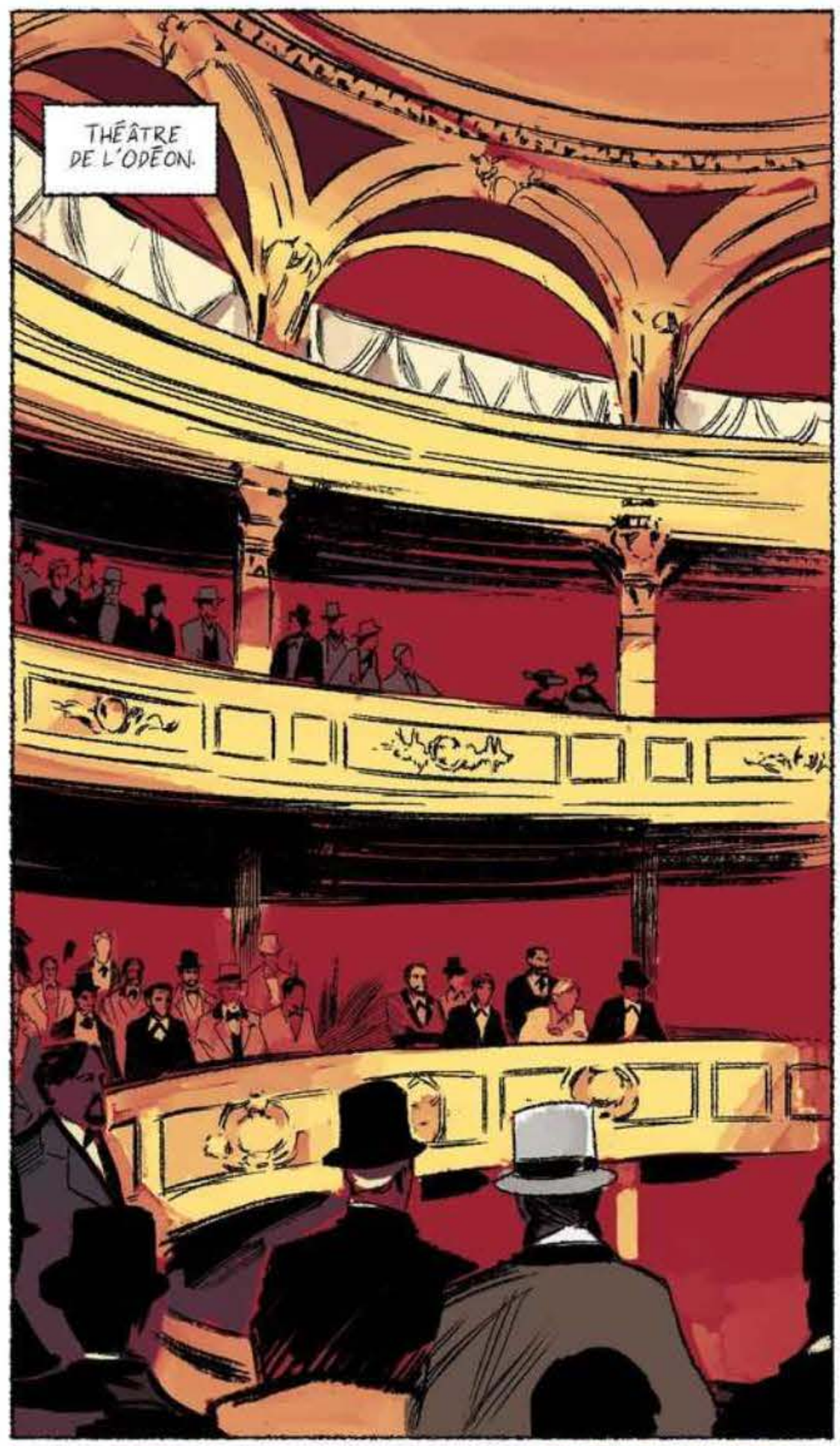
ENSUITE, CHEZ THÉODORE DE BANVILLE...
RAH ! QU'IL DÉGAGE, AH, QU'IL DÉGAGE ! IL ME SORT PAR LES YEUX CELUI-LÀ !

MONSIEUR LE RIMBE SE PAVANE NU À MA FENÊTRE ! SIFFLE LES PASSANTES EN TENUE D'ADAM ! MAIS JE PASSE POUR QUOI MOI BON SANG !
ALLEZ ! RÉCUPÈRE TOUTES TES AFFAIRES ET DÉBARRASSE-MOI LE PLANCHER AU PLUS VITE ! C'EST HALLUCINANT !

IL COMMENCE À NOUS ENNUYER LE "PRODIGE"... FASCINANT, D'ACCORD, MAIS FATIGANT ! FATIGANT !


ÇA Y EST ? TU L'AS LOGÉ TON GAMIN ? TU VAS POUVOIR PENSER À AUTRE CHOSE, NON ? IL SERAIT TEMPS !
OUI, JE LUI AI DÉGOTÉ UN GARNI SORDIDE AVEC VUE SUR LE CIMETIÈRE MONTPARNASSE... MIEUX QUE RIEN. IL Y VIVRA AVEC JEAN-LOUIS FORAIN, LE DESSINATEUR... UN TURBULENT LUI AUSSI. AH, ILS FERONT LA PAIRE TOUS LES DEUX ! QUE NE DONNERAIS-JE PAS POUR AVOIR LEUR ÉNERGIE...
MON DIEU, PAUL... QUE TU TE FATIGUES POUR LUI... ET RIEN POUR MOI. IL RÉCLAME DE L'ATTENTION LE GAMIN POURRI GÂTÉ, PUIS RIEN EN RETOUR ! TU SAIS CE QUE JE PENSE DE CET ÉNERGUMÈNE...
COMMENT VEUX-TU QUE JE SOIS BIEN AVEC TOI ? ET SI ON S'ÉTAIT TROMPÉS ?! ET SI NOTRE HISTOIRE N'ÉTAIT QU'UNE MASCARADE ! DU RESTE, TU ME VOIS, MOI, ÊTRE UN PÈRE EXEMPLAIRE ?
JE N'EN AI NI L'ENVIE NI LA CARRURE ! C'EST TROP DE POIDS SUR MES ÉPAULES... J'ASPIRE À VIVRE LIBRE, LOIN DES CONTINGENCES QUOTIDIENNES ÉCRASANTES ET AVILISSANTES !
RAH ! ET TU ME CULPABILISES DE ME SENTIR ENFIN MOI-MÊME ! QUE CE SERAIT SIMPLE SI TU N'ÉTAIS PAS LÀ !
LE GAMIN A RAISON ! ON VIT COMME DES VIEUX ! COMME DES CONS !
JE N'AI PAS CHOISI CETTE VIE ! CE N'EST PAS ÇA QUE JE VOULAIS ! PAS ÇA ! PAS TOI !
JE NE TE SUPPORTE PLUS ! JE NE PEUX PLUS TE VOIR !
TU ES LE BOULET DE MON EXISTENCE !

ARTHUR... CE QUE JE T'AI DIT L'AUTRE JOUR AVANT CE BAISER, JE LE PENSAIS. CHAQUE PHRASE. CHAQUE MOT. ET CE BAISER, JE LE DÉSIRAIS. CE N'ÉTAIT PAS UN GESTE ÉGARÉ D'IVROGNE.
NE T'AVISE SURTOUT PAS DE TOMBER AMOUREUX... ÇA FINIT TOUJOURS MAL CES CHOSES-LÀ. ÇA TE GÂCHERAIT UNE AMITIÉ.

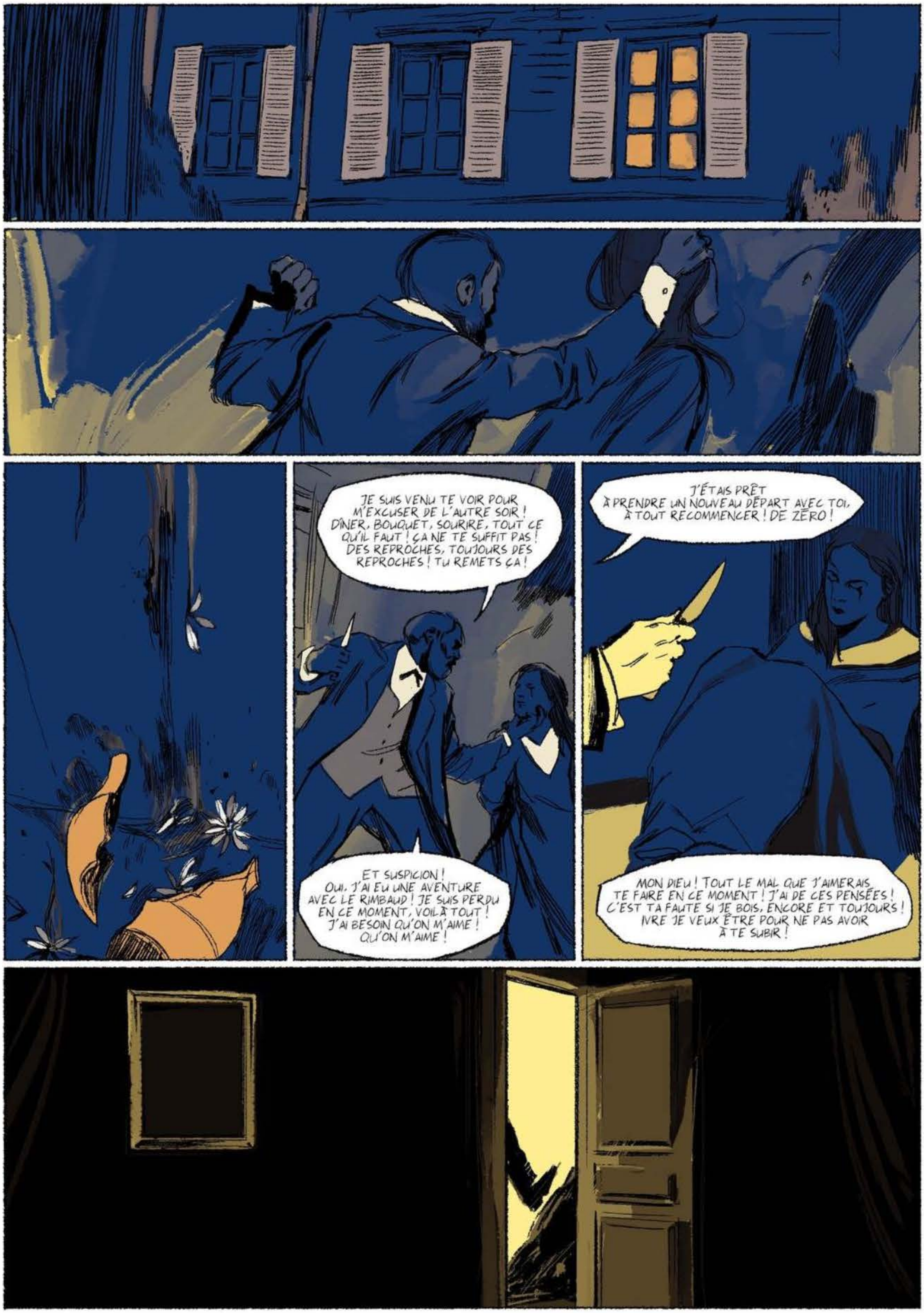

THÉÂTRE DE L'ODÉON.

ASSEZ. VOUS M'ENNUYEZ ENFIN, BERGER HYLAS ! TOUJOURS CES COMPLIMENTS MONOTONES, HÉLAS !
TOUJOURS LA MÊME PLAINTE AMOUREUSE ! L'OREILLE SAIGNE À FORCE D'ENTENDRE UNE CHANSON PAREILLE.

CES VERS SONT BONS ! CES VERS SONT BONS !
ET NOUS, ON A BU !

SILENCE, LA JAQUETTE ! ÇA COMMENCE À BIEN FAIRE ! NOUS NE SOMMES PAS N'IMPORTE OÙ ICI !
Ô DORIS ! TES CHEVEUX, OR VIVANT, SONT LÉGERS COMME UN SOUFFLE. ENTENDS-TU LES AVEUX ÉCHANGÉS PAR LA ROSE, TA SŒUR, AVEC LE FRAIS ZÉPHYR ? JE T'AIME !
DU RESPECT POUR LA PIÈCE QUI SE JOUE, BON SANG !
DEUX VAGABONDS PERDUS AU MILIEU DU BEAU MONDE...

ALLEZ JOUER AUX COCHONS AILLEURS ! POUILLEUX !
ÇA ME RÉVOLTE, ÇA ! ÇA S'AFFICHE !
DIEU ! QUELLE DÉVIANCE... CELA DEVRAIT ÊTRE INTERDIT !
UNE EXISTENCE AURAIT PEINE À SUFFIRE RIEN QUE POUR ÉCOUTER CES FADES MADRIGAUX.


JE SUIS VENU TE VOIR POUR M'EXCUSER DE L'AUTRE SOIR ! DÎNER, BOUQUET, SOURIRE, TOUT CE QU'IL FAUT ! ÇA NE TE SUFFIT PAS ! DES REPROCHES, TOUJOURS DES REPROCHES ! TU REMETS ÇA !
ET SUSPICION ! OUI, J'AI EU UNE AVENTURE AVEC LE RIMBAUD ! JE SUIS PERDU EN CE MOMENT, VOILÀ TOUT ! J'AI BESOIN QU'ON M'AIME ! QU'ON M'AIME !
J'ÉTAIS PRÊT À PRENDRE UN NOUVEAU DÉPART AVEC TOI, À TOUT RECOMMENCER ! DE ZÉRO !
MON DIEU ! TOUT LE MAL QUE J'AIMERAIS TE FAIRE EN CE MOMENT ! J'AI DE CES PENSÉES ! C'EST TA FAUTE SI JE BOIS, ENCORE ET TOUJOURS ! IVRE JE VEUX ÊTRE POUR NE PAS AVOIR À TE SUBIR !

MESSIEURS... OUVREZ GRAND VOS OREILLES. JE VAIS VOUS FAIRE ÉCOUTER UNE BIEN BELLE ŒUVRE, ÉCRITE PAR VERLAINE ET MOI-MÊME ! EXCUSEZ DU PEU !
MESSIEURS... J'AI NOMMÉ "LE SONNET DU TROU DU CUL" !
APPRÉCIEZ-LE À SA JUSTE VALEUR.
Obscur et froncé comme un œillet vidé
Il respire, humblement tapi parmi la mousse
Humide encor d'amour qui suit la fuite douce
Des fesses blanches jusqu'au cœur de son ourlet.

Des filaments pareils à des larmes de lait
Ont pleuré, sous le vent cruel qui les repousse,
À travers de petits caillots de marne rousse
Pour s'aller perdre où la pente les appelait.

Mon rêve s'aboucha souvent à sa ventouse ;
Mon âme, du cœt matériel jalouse,
En fit son larmier fauve et son nid de sanglots.
C'est l'olive pâmée, et la flûte câlinc ;
C'est le tube où descend la céleste praline :
Chanaan féminin dans les moiteurs enclos !

BRAVO ! UNE AUTRE ! BRAVO !
ZUT À TOUT ! NOUS SOMMES LES ZUTISTES ! RIEN N'EST SÉRIEUX ! RIEN NE NOUS IMPORTE !

VINS

DÎNER DES VILAINS BONSHOMMES. MARS 1872.
LE POÈTE PAUL VERLAINE EST EN COMPAGNIE FÉMININE... UNE CHARMANTE JEUNE PERSONNE, MADEMOISELLE RIMBAUD !
NON ! JURE ! C'EST SON AMANT, LE JEUNOT ?
MAIS... SI JE NE M'ABUSE, SA FEMME EST ENCEINTE, NON ? ENFIN, CE N'EST PAS NOTRE AFFAIRE, APRÈS TOUT...

POURQUOI M'AMÈNES-TU TOUT LE TEMPS AUPRÈS DE CES RATÉS ? ON PERD DU TEMPS ! ON S'ENNUIE !
ÇA VAUT RIEN, TOUT ÇA ! RIEN !
SOIS PATIENT... C'EST BIENTÔT L'HEURE DES RÉCITATIONS, ON NE VA PAS TRAÎNER À DÉCAMPER, JE TE LE PROMETS...
ET JE NE PEUX PAS ME COUPER DE TOUT LE MONDE ! IL FAUT BIEN QUE JE PARTICIPE AUX MONDANITÉS... TU M'AS DÉJÀ FÂCHÉ AVEC CHARLES, AVEC BANVILLE...
QUELLE BARBE !
JE VAIS ME SAOULER POUR QUE CETTE SOIRÉE SOIT MOINS PÉNIBLE...

AH ! JEAN AICARD ! TU SOUHAITES COMMENCER LES RÉCITATIONS ? ALLONS, NOUS T'ÉCOUTONS CHER AMI !
BIEN ! MERCI. "LA MÉDITERRANÉE".

Ô Méditerranée, ô mer tiède, ô mer calme,
Grand lac que sans effroi traversent les oiseaux,
Les aiguilles des pins d'Italie et la palme
Vibrent dans la clarté lin
eaux.

Tes golfes dentelés ont de divins caprices,
Ton éclatant rivage a des cailloux d'argent,
Et la voile latine erre sur tes flot
MERDE !
Charmante comme un cygne immobile
geant.

Amphitrite lascive à longue
MERDE !
e blonde,
Ta tunique flottante entr'ouvre
MERDE !
dors,
Ses plis blancs, et brait sous l'éc
de l'onde
Des frissons bleus qui sont les veine
de ton
MERDE !
NE ME REMERCIEZ PAS. JE DONNE D'AVANTAGE DE SOUFFLE À VOS POÈMES... ENFIN, CE QUE VOUS APPELEZ "POÈMES".

INCROYABLE ! VA-T-IL LE FERMER SON CLAPET ?!
MORVEUX, SI TU NE TE TAIS PAS, JE VAIS TE TIRER LES OREILLES ! JE N'AI QU'UNE PAROLE !

SALE BÊTE DE COMÉDIE !

JE M'EN VAIS TE METTRE UNE DE CES CORRECTIONS. JE PEUX T'EN ASSURER.

AH, AH, AH !

DES HOMMES QUI FONT DE PAREILS VERS, ON DEVRAIT LES ÉTRIPER SUR-LE-CHAMP !

PRENDS GARDE, CARJAT ! BATS-TOI !

C'EST LA CANNE-ÉPÉE DE CARJAT ! MAIS IL POURRAIT LE TUER !

COMPLÈTEMENT MALADE, L'ENFANT !

C'EST PAS VRAI ! QU'ON LE JETTE DEHORS !

EH BIEN ! MES OREILLES ATTENDENT D'ÊTRE TIRÉES !... TU M'AVAIS POURTANT PROMIS !

EN DUEL, MONSIEUR ! JE N'AI QU'UNE PAROLE...

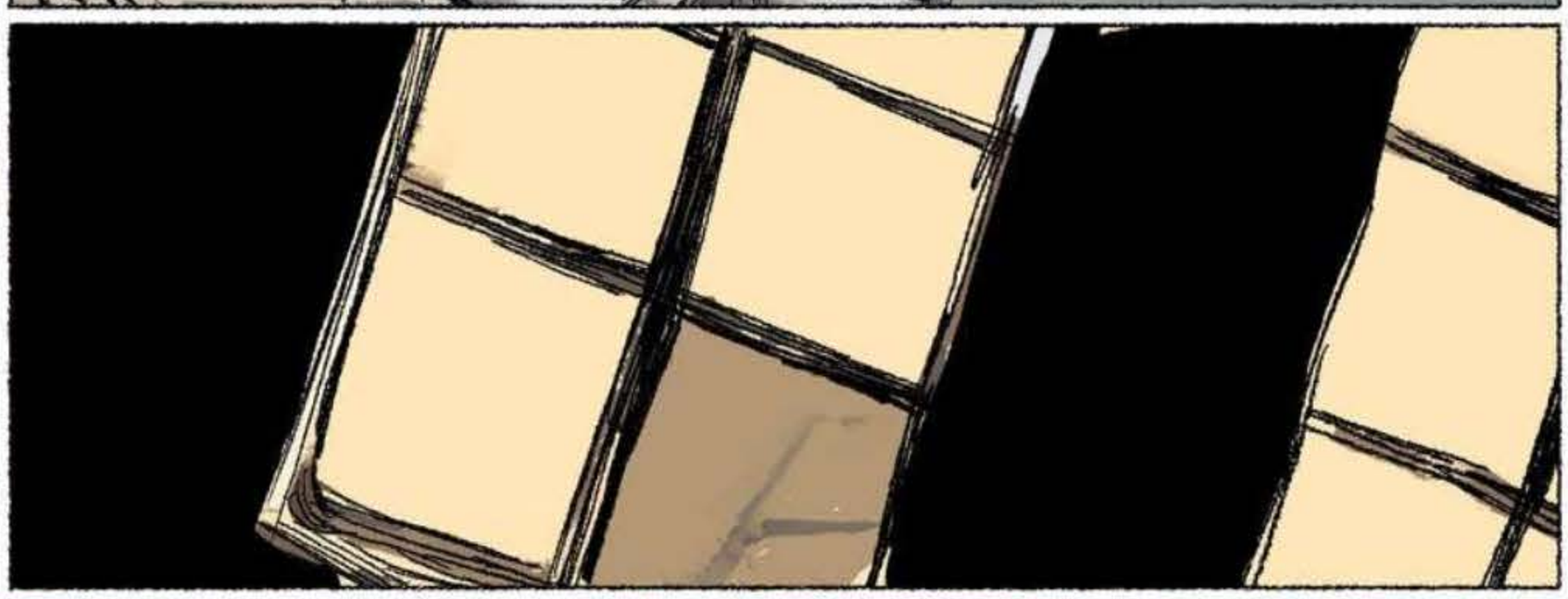
P...POUR L'AMOUR DE DIEU. VA-T'EN... ET QU'ON NE TE REVOIE PLUS JAMAIS.

CE QUE TU VIENS DE FAIRE... CE SPECTACLE QUE TU NOUS AS DONNÉ À VOIR... ÇA DÉPASSE L'ENTENDEMENT. ÇA DÉPASSE TOUT. TU ES FOU, RIMBAUD.

BISTROT

Bar à Vin

NOUS NE VOULONS PLUS DE TOI.



IL NOUS FAUT PARTIR, ARTHUR... IL N'Y A PLUS RIEN DE BON POUR NOUS ICI. IL FAUT QUE L'ON SE FASSE OUBLIER... PRENONS LE PREMIER TRAIN. POUR N'IMPORTE OÙ...

BRUXELLES.

TU AS QUOI ?!
J'AI... J'AI ÉCRIT À MA FEMME, DANS UN MOMENT DE PURE FAIBLESSE... JE NE SAIS PAS CE QUI M'A PRIS. JE ME SENTAIS ABANDONNÉ, PERDU...
JE N'AI PLUS AUCUN REPÈRE. ON A TOUT ENVOYÉ VALSER. TOI TU VIS CELA TRÈS BIEN, MOI JE SUIS TERRIFIÉ.
CRÉTIN ! ESPÈCE D'INCONSCIENT ! ON ÉTAIT SUPPOSÉS ÊTRE TRANQUILLES ICI, LOIN DE TOUT, NOUS REMETTRE À L'ÉCRITURE, MÊME ! ET TOI VOILÀ QUE TU GÂCHES TOUT !
L'ABRUTI...! J'AI PEINE À LE CROIRE !
ET Y EN A MARRE DE CE TAUDIS ! AH, LA BELLE VIE...
AVEC TES BÊTISES, CE N'EST QU'UNE QUESTION D'HEURES AVANT QUE TON IDIOTE DE FEMME NE DÉBARQUE... ! BRAVO MON VIEUX, CHAPEAU. LA CONNAISSANT, ELLE DOIT DÉJÀ ÊTRE EN ROUTE ! TROP PRESSÉE DE TE RÉCUPÉRER !
TU ES SI FAIBLE, PAUVRE TYPE... SI FAIBLE.

* BIÈRE BELGE, ** BIÈRE ANGLAISE

GRAND HOTEL LIEGEOIS
MADAME MATHILDE VERLAINE ? CHAMBRE 16, PREMIER ÉTAGE. ELLE VOUS Y ATTEND, J'EN AI ÉTÉ AVERTI.
GRANDS DIEUX...
C'EST... C'EST PEINE PERDUE, MATHILDE. JE SUIS PARTI ET JE NE COMPTE PLUS REVENIR. TE LAISSER... TU SERAS MIEUX LOIN DE MOI. IL VAUT MIEUX.
R... RHABILLE-TOI, JE T'EN PRIE, NE ME TENTE PAS. NE ME TENTE PAS...! TU SAIS QUE CELA NE NOUS MÈNERAIT NULLE PART.
JE SUIS UN IVROGNE, UN COGNEUR, UN GOSSE...! LA VIE DU MÉNAGE M'EST ODIEUSE... NOTRE ENFANT MÉRITE UN AUTRE PÈRE... UN HOMME...
N'AIE CRAINTE... JE SAIS QUE TU AS PASSÉ DES MOMENTS DIFFICILES. ET SI JE NE T'EXCUSE PAS COMPLÈTEMENT, JE VEUX TE RETROUVER.
JE VEUX TE RAMENER À LA RAISON... CAR JE T'AIME ENCORE.
JE... JE FAIS UN MAUVAIS RÊVE. ÉCOUTE, JE REVIENDRAI PEUT-ÊTRE UN JOUR... QUAND LE TEMPS SERA VENU...

MA MÈRE A FAIT LE DÉPLACEMENT AVEC MOI. ELLE LOGE DANS LA CHAMBRE D'À CÔTÉ. HABILLONS-NOUS ET ALLONS LA RETROUVER...
NOUS REPARTONS DANS L'APRÈS-MIDI. ET JE VEUX QUE TU RENTRES AVEC NOUS. JE TE L'ORDONNE, PAUL.

FAIS CELA AU MOINS POUR TON FILS, À DÉFAUT DE M'AIMER VRAIMENT...

OUI... JE VAIS RENTRER... METTRE UN TERME À CES AGISSEMENTS, CES BÊTISES. C'EST UNE PROMESSE.

AU JEUNE RENAR

MAIS JE RÊVE !... ESPÈCE DE LÂCHE ! CE QUE TU PEUX NOUS EMMERDER, AVEC TA PAUVRE FEMME ! CESSE DONC !... TU COMPTES ME LAISSER ? M'ABANDONNER ? EH BIEN VAS-Y ! LÂCHE !... MOINS QUE RIEN ! PAUVRE TYPE !
ARTHUR, IL EST TEMPS POUR MOI DE SORTIR DE CE CAUCHEMAR...DE FAIRE LA PART DES CHOSES... MA DÉCISION EST PRISE.

EH BIEN, SOIT, VA ! PARS ! JE SERAI BIEN MIEUX SANS TOI, RATÉ !
PARS DONC ! CELA M'EST BIEN ÉGAL !...

NOUS N'ATTENDIONS PLUS QUE VOUS... LE TRAIN S'APPRÊTE À PARTIR. IL EST DÉJÀ CINQ HEURES.

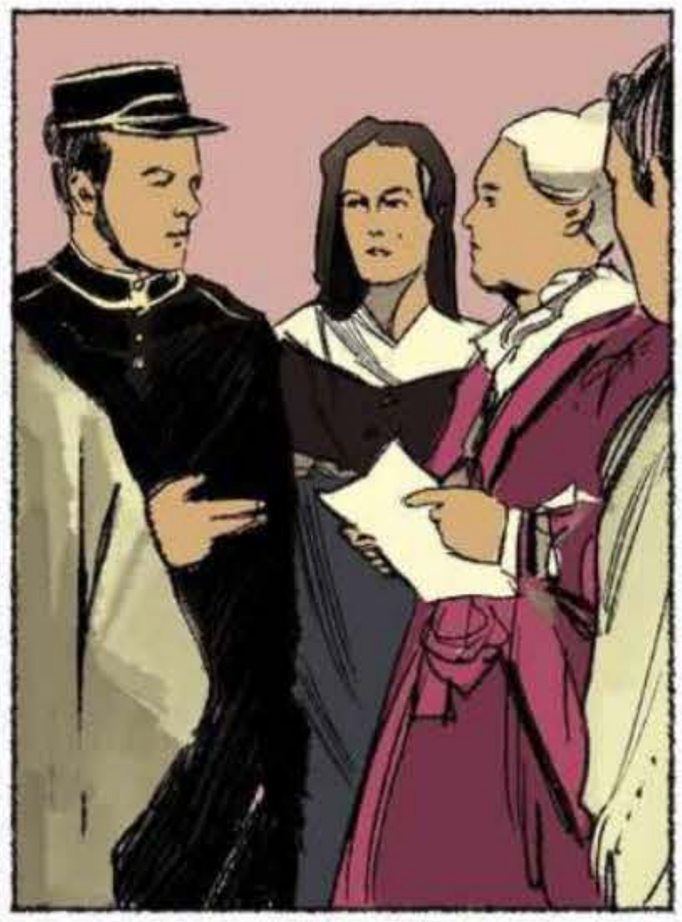
PAUL, NOUS VOUS TOLÉRONS À NOUVEAU CHEZ NOUS...
... PUISQUE MA FILLE A LA BÊTISE DE VOUS PARDONNER VOTRE ÉGAREMENT.

CETTE SITUATION A ÉTÉ DÉSAGRÉABLE POUR NOUS TOUS. FAITES EN SORTE QUE CELA SE PASSE MIEUX CETTE FOIS-CI !
DEF

AH ! NOUS SOMMES DÉJÀ ARRIVÉS À LA GARE FRONTIÈRE DE QUIÉVRAIN... NOUS SOMMES TOUS SUPPOSÉS DESCENDRE POUR LES FORMALITÉS DES DOUANES...
PAUL, RÉVEILLEZ-VOUS ! IL FAUT QUE VOUS Y ALLIEZ AUSSI...

HUM... ALLEZ-Y, JE... JE DESCENDS DANS UNE MINUTE... MON RÉVEIL EST DIFFICILE.

FRONTIÈRE ! FRONTIÈRE ! QUE TOUS LES VOYAGEURS DESCENDENT ! CONTRÔLE DES BILLETS, ET AUSSI DES PAPIERS !



VITE !
PRENDS TES AFFAIRES, ET VIENS AVEC MOI !

ARTHUR ?! BON SANG, MAIS QUE... ?!
CHUT ! ON N'A PAS LE TEMPS, SUIS-MOI. ON VA PRENDRE LE TRAIN DU RETOUR... ET FAISONS-NOUS DISCRÈTS, JE N'AI PAS PAYÉ DE BILLET !

ALORS ÇA ! TOI, TU ES VRAIMENT INCROYABLE... AH, AH !
MAIS J'AI RÉELLEMENT FAIT MON CHOIX, ARTHUR. IL EST IRRÉVOCABLE. BIEN QUE CELA ME BRISE LE CŒUR, TU NE ME FERAS PAS CHANGER D'AVIS... MÊME AVEC TON CULOT LÉGENDAIRE ! NI...

MAIS OUI... ALLEZ, TAIS-TOI DONC, ET VIENS... QUE JE N'AIE PAS FAIT TOUT ÇA POUR RIEN ! VITE !

LES CONTRÔLES ONT ÉTÉ RAPIDES CETTE FOIS-CI !
QUELLE HISTOIRE TOUT DE MÊME... JE NE SUIS PAS FÂCHÉE DE RENTRER, MA FILLE ! ET JE TE PRÉVIENS, POUR MOI CETTE FOIS EST UN ULTIMATUM !

M... MAIS DITES-MOI QUE JE RÊVE ! MATHILDE, REGARDE ! LÀ-BAS !

LE TRAIN EN FACE, DANS LE SENS CONTRAIRE...! MAIS C'EST VERLAINE ! IL EST AVEC LE GOSSE ! JE N'Y CROIS PAS ! MAIS COMMENT ?!

JE TE CONNAIS DÉCIDÉMENT PAR CŒUR... AU FOND DE TOI, TU SAIS TRÈS BIEN CE QUE TU VEUX ! ET POURTANT TU T'OBSTINES À FAIRE LES MAUVAIS CHOIX, ET À DOUTER DE TOUT... IRRÉCUPÉRABLE, MON VIEUX !

JE SUIS DÉBARRASSÉ DE MA FEMME ET DE MA SINISTRE BELLE-FAMILLE UNE FOIS POUR TOUTES... JE NE TE QUITTERAI PLUS, ARTHUR, C'EST PROMIS.

MERCI... MILLE FOIS MERCI DE M'AVOIR RATTRAPÉ À TEMPS ! JE L'AURAIS SI VITE REGRETTÉ... TU AVAIS PARFAITEMENT RAISON. C'EST TOI QUE J'AIME. MÊME SI TU EN JOUES BIEN SOUVENT...

QUITTONS BRUXELLES. IL EST TEMPS.

BELLE IDÉE ! MAIS POUR ALLER OÙ ? IL NE TE RESTE QUASIMENT PLUS D'ARGENT... ON EST FAUCHÉS !

QUELQUES PIÈCES, OUI. DE QUOI ALLER À LONDRES, PAR EXEMPLE ? ET SUR PLACE, ON AVISERA. DE PETITS BOULOTS EN PETITS BOULOTS...

LONDRES ? VOYAGER ? POURQUOI PAS ? JE DIRAIS "OUI", MÊME !

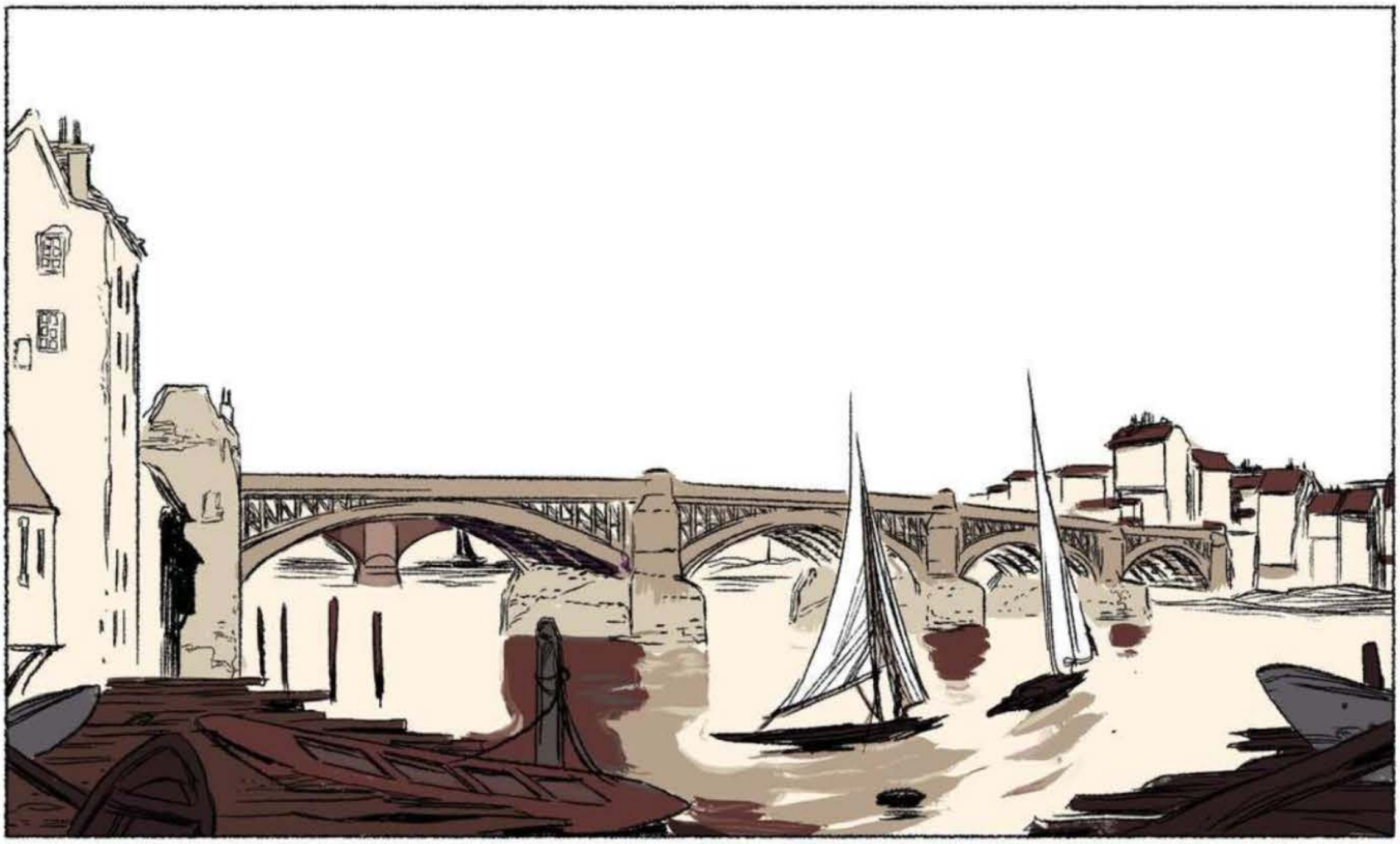
BRASSERIE AU CHAT
N. PEETERS · FRAIP

BIEN. JUSTE UNE ULTIME LETTRE À MON MONSTRE DE FEMME, PUIS JE SERAI FIN PRÊT POUR LE DÉPART.

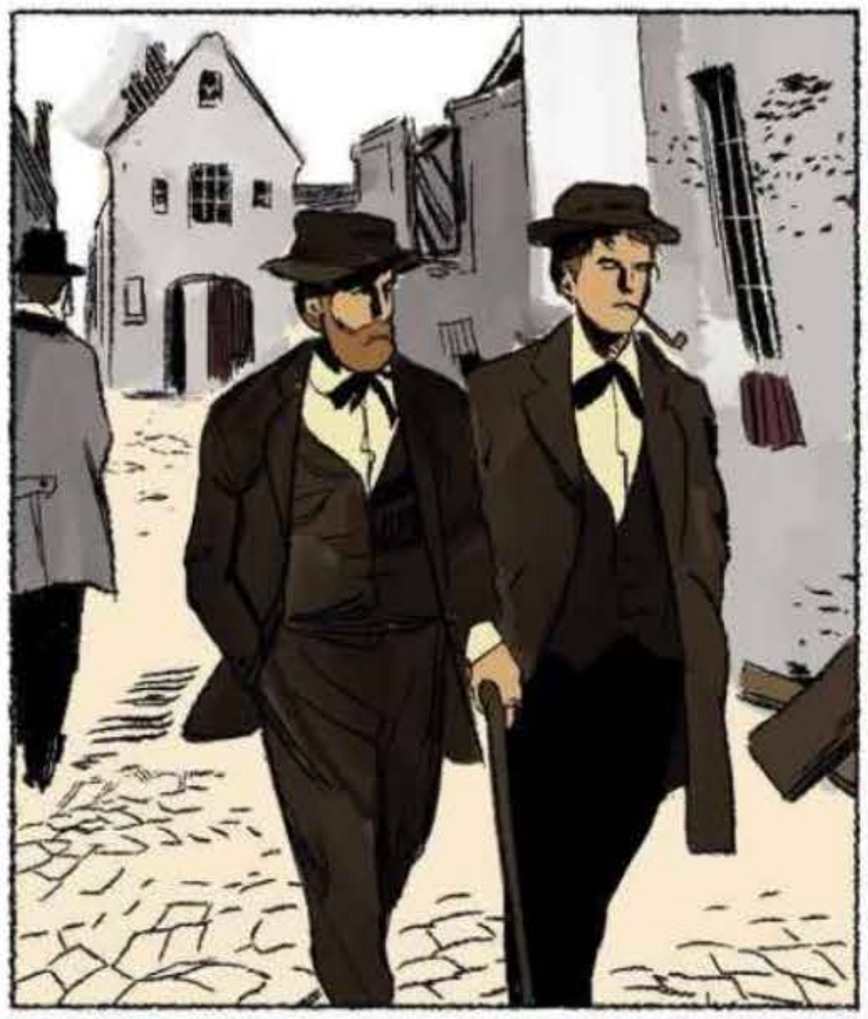
de Mr Paul Verlaine, à destination de Mathilde Mauté

Misérable fée Carotte, princesse Souris, punaise, qu'attendent les deux doigts et le pot ! vous m'avez fait tout, vous avez peut-être tué le cœur de mon ami ! Je rejoins Rimbaud, s'il veut encore de moi après cette trahison que vous m'avez fait faire.

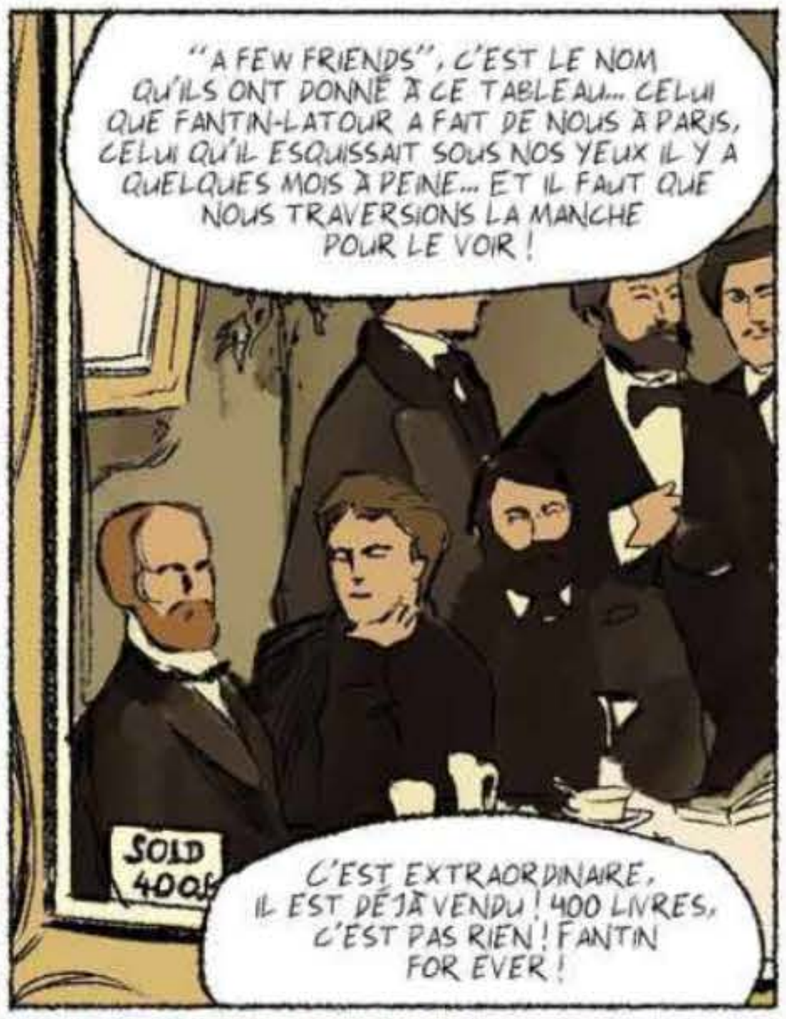
Paul Verlaine

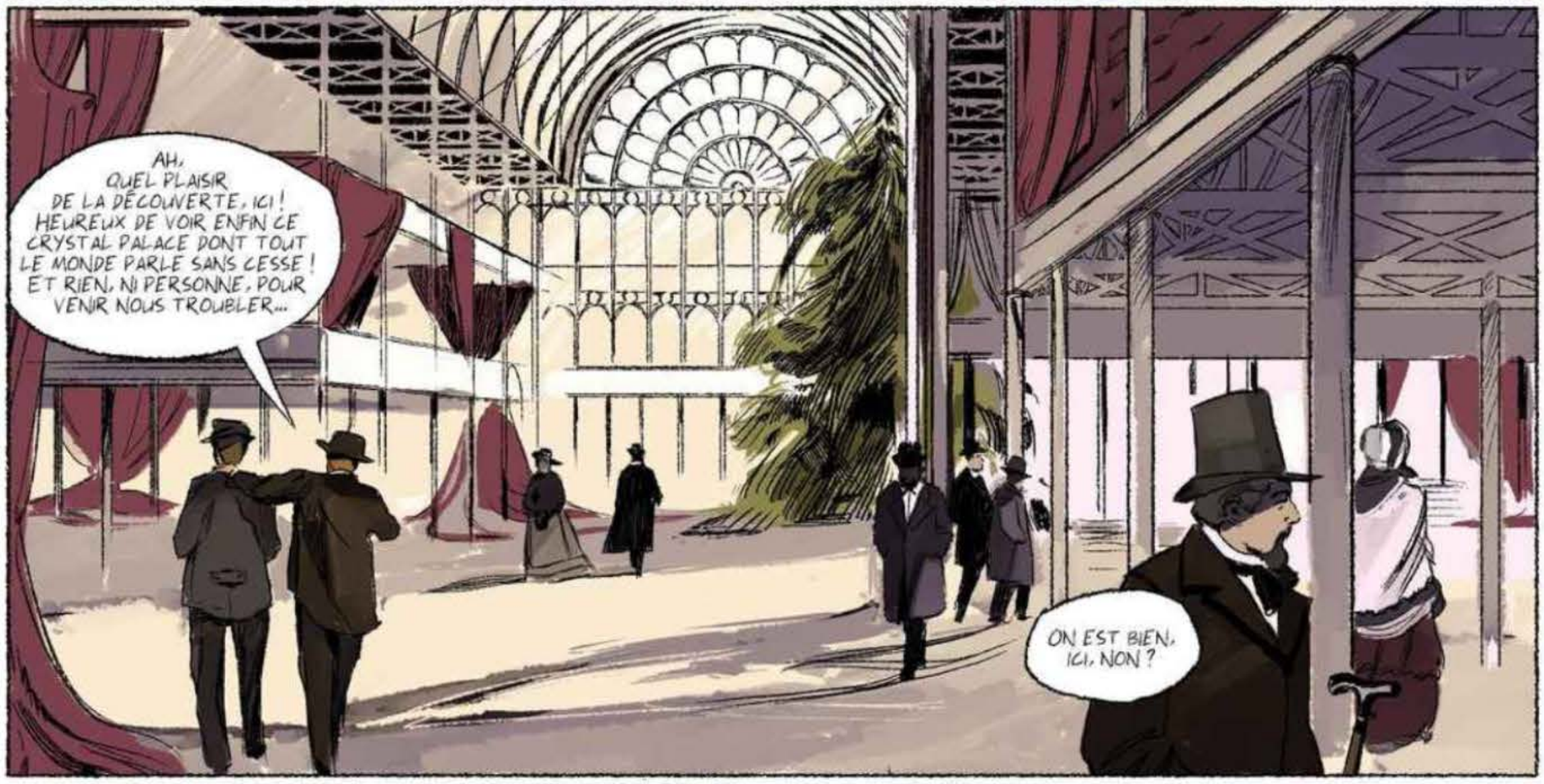


LONDRES.



ÇA PAR EXEMPLE ! REGARDE UN PEU !

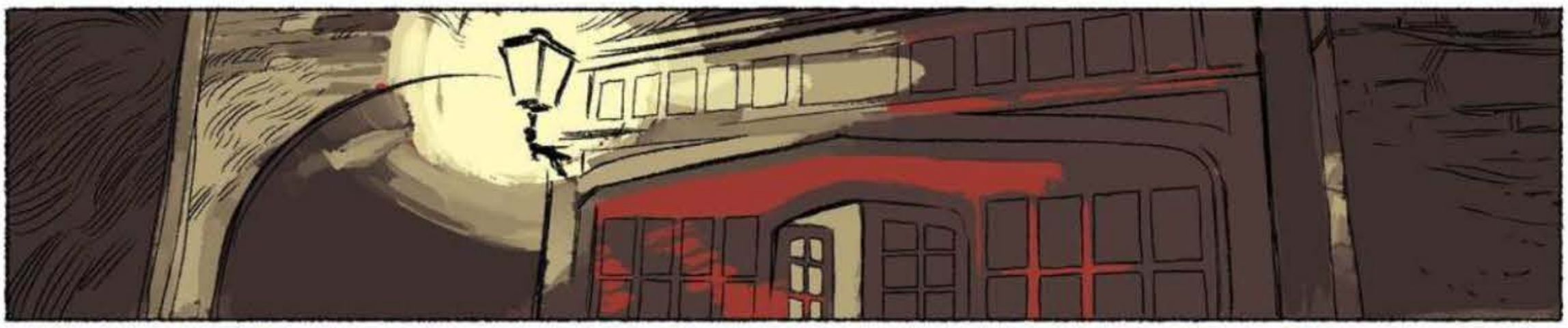

"A FEW FRIENDS", C'EST LE NOM QU'ILS ONT DONNÉ À CE TABLEAU... CELUI QUE FANTIN-LATOUR A FAIT DE NOUS À PARIS, CELUI QU'IL ESQUISSAIT SOUS NOS YEUX IL Y A QUELQUES MOIS À PEINE... ET IL FAUT QUE NOUS TRAVERSIONS LA MANCHE POUR LE VOIR !
SOLD
C'EST EXTRAORDINAIRE, IL EST DÉJÀ VENDU ! 400 LIVRES, C'EST PAS RIEN ! FANTIN FOR EVER !


AH, QUEL PLAISIR DE LA DÉCOUVERTE, ICI ! HEUREUX DE VOIR ENFIN CE CRYSTAL PALACE DONT TOUT LE MONDE PARLE SANS CESSE ! ET RIEN, NI PERSONNE, POUR VENIR NOUS TROUBLER...
ON EST BIEN, ICI, NON ?

AU FIL DE LA MARCHE, CETTE VILLE ME PARAÎT FINALEMENT DES PLUS SORDIDES... IMMENSITÉ ABERRANTE, VISUELLEMENT DÉCOUSUE ET MALODORANTE.
ENFIN... CELA NOUS CHANGERA DE PARIS, DES MALHEURS QUI NOUS ATTENDENT EN FRANCE. C'EST UNE BONNE CHOSE.

OUI... JE SUIS DÉÇU TOUT AUTANT PAR CETTE VILLE... JE NE SAIS PAS À QUOI L'ON S'ATTENDAIT... À TROP, CERTAINEMENT ? MAIS C'EST AUSSI LE REFUGE IDÉAL POUR LES COMMUNARDS SUSPECTÉS COMME TOI, PAUL...

* ÉQUIVALENT DU DIVORCE



SI TU TE VOYAIS... COMME TU FAIS PITIÉ...

DIEU... QU'ON S'ENNUIE AVEC TOI, MON PAUVRE VIEUX !
AU SECOURS !

TU ES IMPITOYABLE... TU AS VU COMME TU ME PARLES ?! COMME À UN MOINS QUE RIEN !
À QUOI J'AI BIEN PU PENSER... MON DIEU. TU N'ES QU'UN GOSSE. C'EST... PATHÉTIQUE... RISIBLE...

SI SEULEMENT JE NE T'AIMAIS PAS AUTANT...

AH, MAIS QUE JE ME GAUSSE ! ARRÊTE ! IL N'Y A PAS D'AMOUR ENTRE NOUS, ÉPAVE ! CE NE SONT QUE DES GESTES ET DES PAROLES DE SOÛLARDS ! DE L'AMOUR... AH, QUE JE ME MARRE !

TU ES VRAIMENT UN PETIT GARÇON... TOUJOURS INDÉCIS, TOUJOURS EN RETRAIT... PUIS MIÈVRE ! UN VÉRITABLE ENFANT...
DEUX AUTRES ! TWO BEERS, PLEASE !

ETENDS TES MAINS SUR LA TABLE, QUE JE TE MONTRE UNE EXPÉRIENCE !

EH BIEN ? ALLEZ !

OH ! CE QUE TU PEUX ÊTRE CHOCHOTTE ! PAUVRE PETIT !
C'EST PAS UNE PETITE LAME INSIGNIFIANTE QUI DEVRAIT TE FAIRE PEUR, ENFIN !

ALLEZ, JOUONS ! JOUONS ! UNE ACTIVITÉ AUTRE QUE L'ALCOOL, ÇA NE SE REFUSE PAS ! ZUT À L'ENNUI, C'EST L'HEURE DU JEU !

REVIENS ! LA SOIRÉE N'EST PAS FINIE. ON COMMENÇAIT SEULEMENT À S'AMUSER !

MARKET
WILD RABBIT
Medallion Launch
Sausages
UN MAQUEREAU, S'IL VOUS PLAÎT... CE SERA TOUT.
Meat
AH, AH, AH !
MON PAUVRE VIEUX, CE QUE TU AS L'AIR D'UN CON AVEC TON MAQUEREAU ! AH, AH !
COMME TU TIENS ÇA DRÔLEMENT ! UN CON ! ON DIRAIT SIMPLEMENT UN ABRUTI !

ASSEZ ! TU VAS ARRÊTER DE ME MARCHER SUR LES PIEDS ! EH BIEN PORTE-LE TOI-MÊME CE PUTAIN DE MAQUEREAU !

MOI, J'EN AI ASSEZ ! JE M'EN VAIS.

DÉMERDE-TOI TOUT SEUL... C'EST FINI ! TU M'AS ASSEZ PRIS POUR UN CON !
HEY ! M... MAIS ENFIN ! REVIENS !

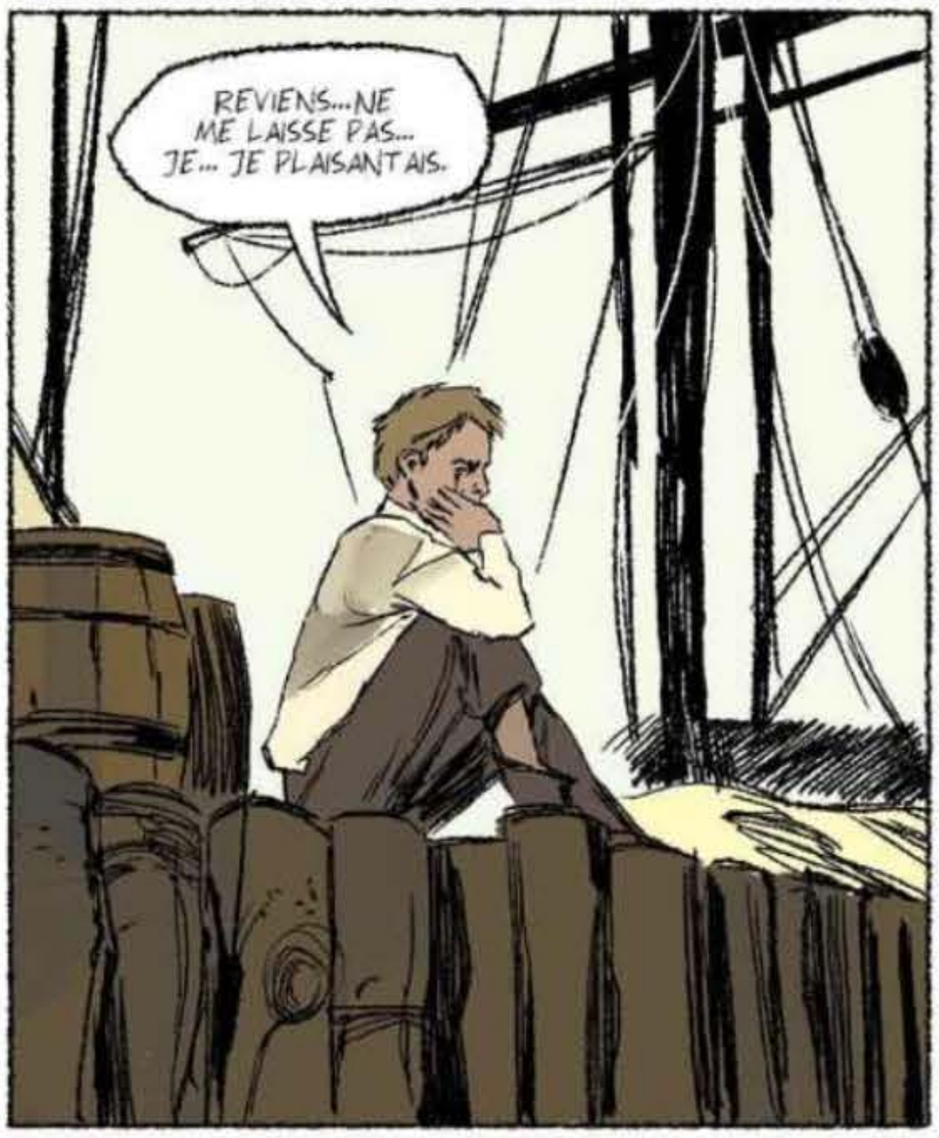
REVIENS ! C...C'ÉTAIT UNE MAUVAISE BLAGUE... PARDONNE-MOI !

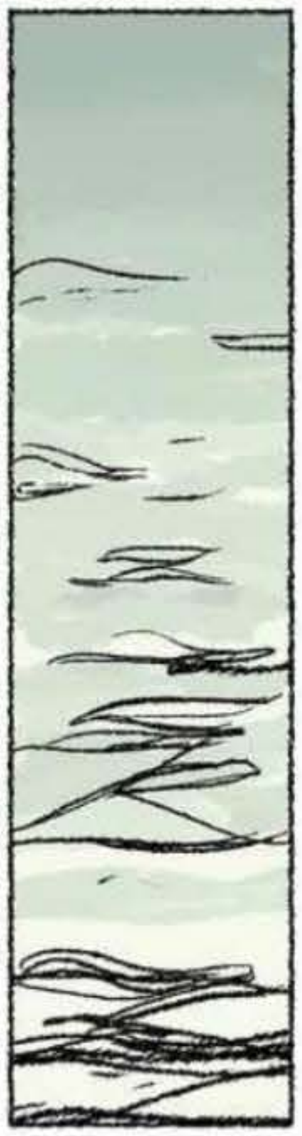
PAUL !

PAUL ! OÙ ES-TU ?!

HO ! PAUL !

NE FAIS PAS ÇA ! JE M'EXCUSE... NE T'EN VA PAS, PAR PITIÉ !


REVIENS...NE ME LAISSE PAS... JE... JE PLAISANTAIS.



Mon ami,

Je ne sais si tu seras à Londres quand ceci t'arrivera.
Je tiens pourtant à te dire que tu dois, au fond, comprendre, enfin, qu'il me fallait absolument partir, que cette vie violente et toute de scènes sans motif que ta fantaisie ne pouvait m'aller foutre plus! Seulement, comme je t'aimais immensément (Honni soit qui mal y pense!) je tiens aussi à te confirmer que si d'ici à 3 jours, je ne suis pas r'avec ma femme, dans des conditions parfaites, je me brûle la gueule. 3 jours d'hôtel, un rivolvito, ça coûte : de là, ma "pingrerie" de tantôt. Tu devrais me pardonner. - Si, comme c'est probable, je dois faire cette dernière connerie, je la ferai du moins en brave con. - Ma dernière pensée, mon ami, sera pour toi, pour toi qui m'appelais du pier tantôt, et que je n'ai pas voulu rejoindre, parce qu'il fallait que je claquasse - ENFIN!
Veux-tu que je t'embrasse en crevant? Ton pauvre

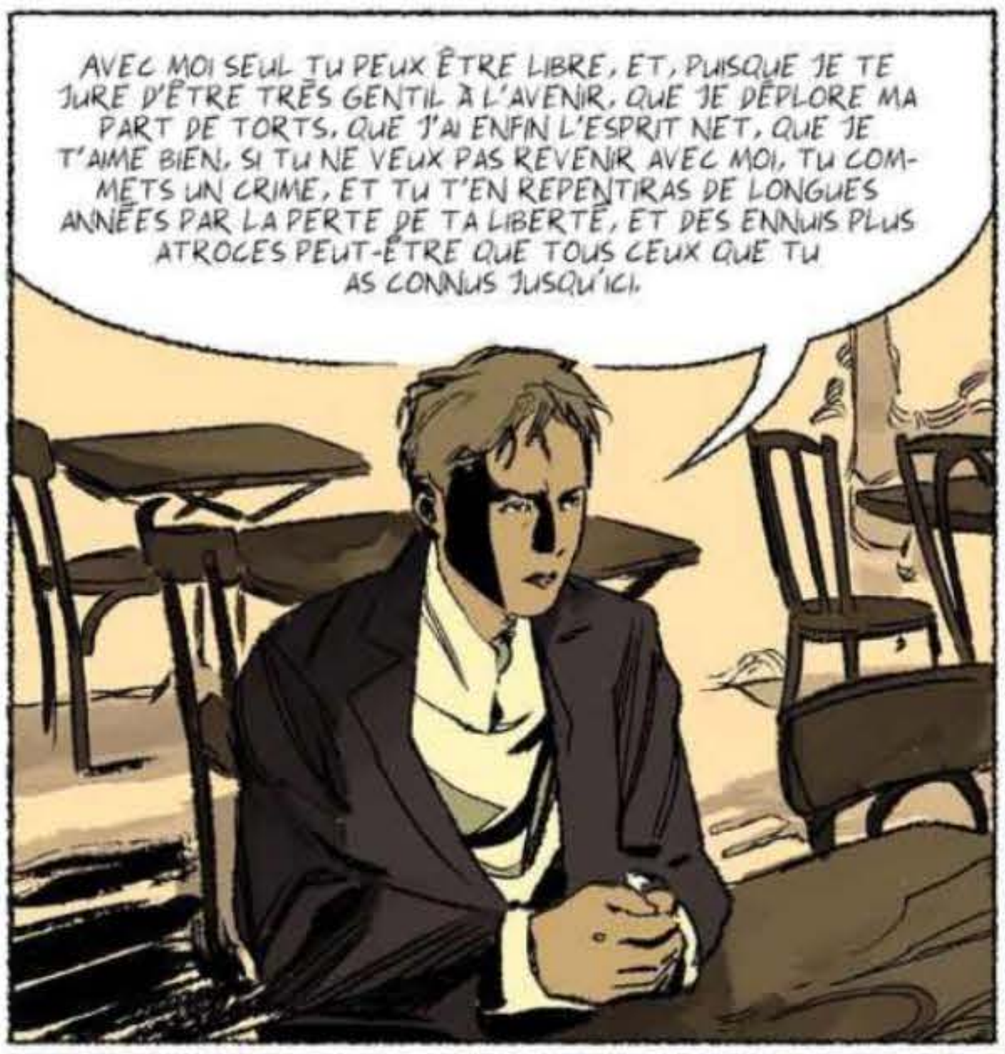
P. Verlaine

Nous ne nous reverrons plus en tout cas.
Si ma femme vient, tu auras mon adresse et j'espère que tu m'écriras.
En attendant, d'ici à 3 jours, pas plus, pas moins, Bruxelles, poste restante - à mon nom.

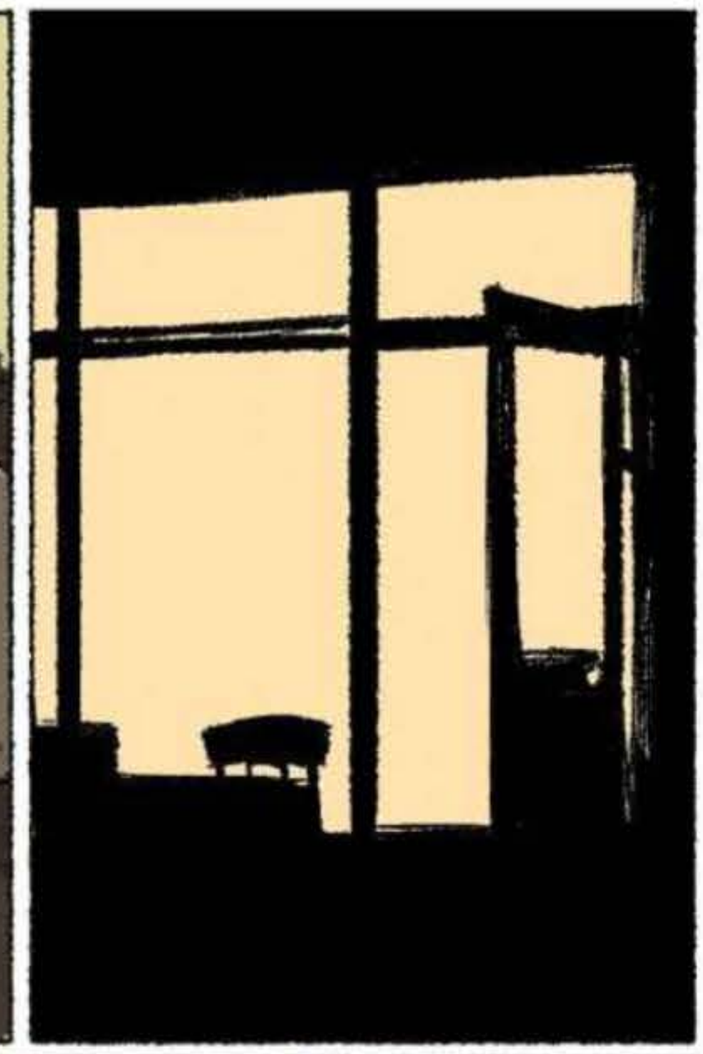
BRUXELLES.

CELUI-CI...
JE VAIS PRENDRE CELUI-CI...
LE SIX COUPS.
TRÈS BIEN, MONSIEUR.

TA FEMME NE VIENDRA PAS OU VIENDRA DANS TROIS MOIS, TROIS ANS, QUE SAIS-JE. QUANT À CLAQUER, JE TE CONNAIS. TU VAS DONC, EN ATTENDANT TA FEMME ET TA MORT, TE DÉMENER, ERRER, ENNUYER DES GENS ! TU ES EN COLÈRE PARCE QUE TU NE SAIS PAS COMPRENDRE CE QUE TU VEUX, NI ÉCOUTER TON CŒUR...
MAIS C'EST TOI QUI AURAIS LES DERNIERS TORTS, PUISQUE, MÊME APRÈS QUE JE T'AI RAPPELÉ, TU AS PERSISTÉ DANS TON REFUS D'ADMETTRE TES VRAIS SENTIMENTS. CROIS-TU QUE TA VIE SERAIT PLUS AGRÉABLE AVEC D'AUTRES QUE MOI ? RÉFLÉCHIS-Y !


AVEC MOI SEUL TU PEUX ÊTRE LIBRE, ET, PUISQUE JE TE JURE D'ÊTRE TRÈS GENTIL À L'AVENIR, QUE JE DÉPLORE MA PART DE TORTS, QUE J'AI ENFIN L'ESPRIT NET, QUE JE T'AIME BIEN, SI TU NE VEUX PAS REVENIR AVEC MOI, TU COMMETS UN CRIME, ET TU T'EN REPENTIRAS DE LONGUES ANNÉES PAR LA PERTE DE TA LIBERTÉ, ET DES ENNUIS PLUS ATROCES PEUT-ÊTRE QUE TOUS CEUX QUE TU AS CONNUS JUSQU'ICI.

APRÈS ÇA, REPENSE À CE QUE TU ÉTAIS AVANT DE ME CONNAÎTRE.



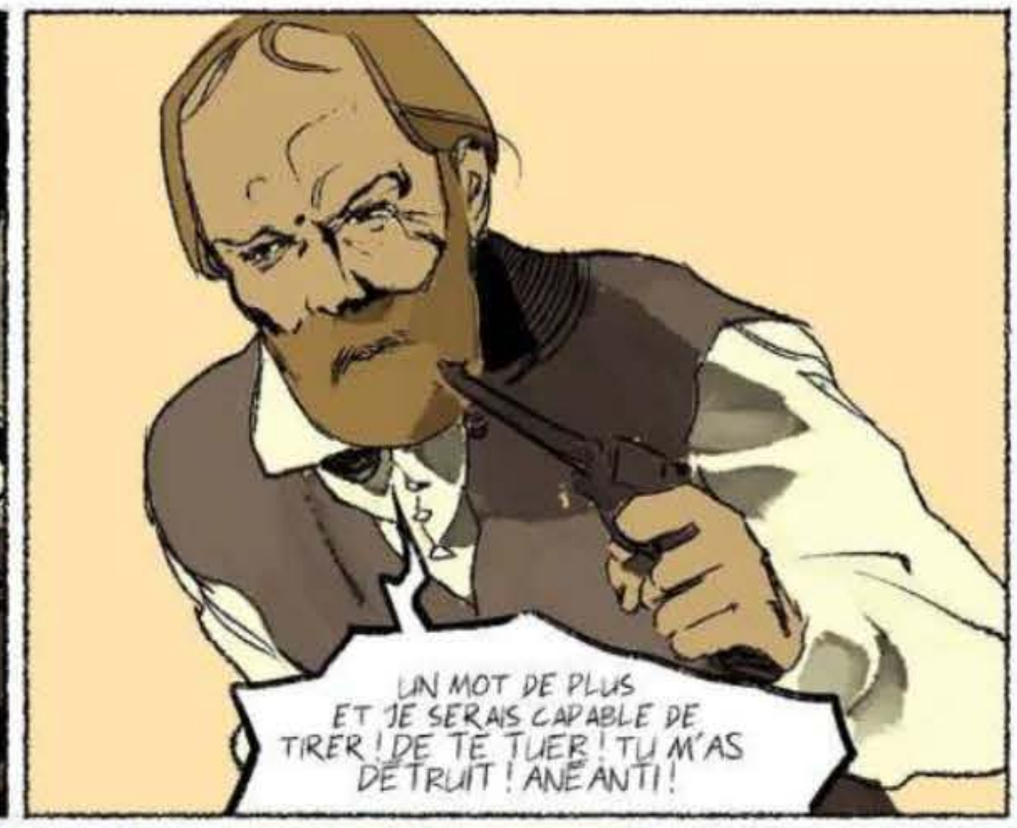
TIENS, TU T'ES RÉELLEMENT ACHETÉ UN SIX COUPS... À MOINS QUE TU NE L'AIES LAISSÉ EN ÉVIDENCE, BIEN EXPRÈS ! TON BLUFF EST PRESQUE CRÉDIBLE, D'UN COUP ! AH, AH !
DOMMAGE QUE CE NE SOIENT QUE DES PAROLES, DES MOTS...

ASSEZ ! ÇA RECOMMENCE DÉJÀ !
NE ME TRAITE PLUS JAMAIS COMME ÇA, ARTHUR ! PLUS JAMAIS !

JE VAIS T'ARRACHER CE SATANÉ SOURIRE ! JE NE PEUX PLUS LE VOIR !

PAUL, TA VIOLENCE ET TA BRUTALITÉ NE T'HONORENT PAS... ÇA VALAIT BIEN LA PEINE QUE JE REVIENNE ICI POUR TOI, APRÈS QUE TU M'AIES LÂCHEMENT ABANDONNÉ ! TU AURAIS RAISON DE TE TUER, VA ! SI TU ÉTAIS UN HOMME, TU EN AURAIS CERTAINEMENT LE CRAN...

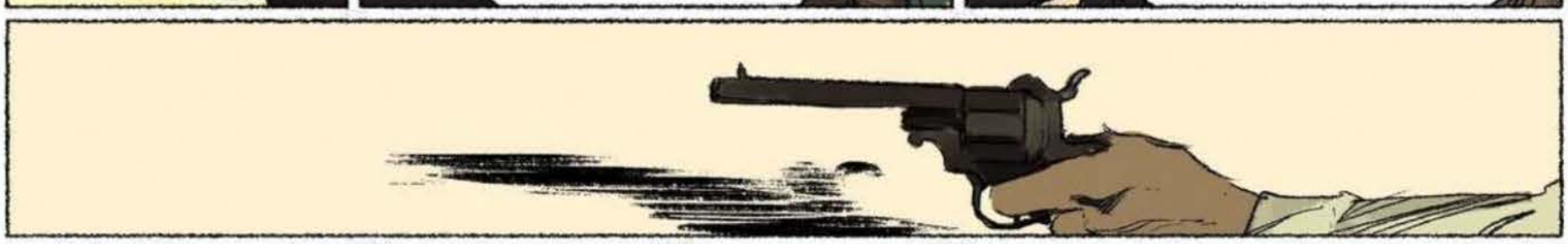
JE...
JE T'EN SUPPLIE, TAIS-TOI...
ARRÊTE ! TU ME RENDS COMPLÈTEMENT FOU ! C'EST UN MAUVAIS RÊVE ! HORS DE MA VUE, HORS DE MA VIE ! DÉGAGE !


UN MOT DE PLUS ET JE SERAIS CAPABLE DE TIRER ! DE TE TUER ! TU M'AS DÉTRUIT ! ANÉANTI !

PAN, PAN ! ALLEZ, TIRE ! TUE-MOI DONC ! AH, AH !

QU'AS-TU DANS LE VENTRE ?
VOIS COMME TU ES FAIBLE... INCAPABLE DE QUOI QUE CE SOIT ! INCAPABLE DE TE SUICIDER, INCAPABLE DE ME TUER...

TU N'ES FRANCHEMENT BON À RIEN. NAVRANT. UN PETIT GAMIN PERDU... UN GAMIN CHAUVE !
TU ES SÛR DE NE PAS VOULOIR TE TUER, ALLEZ ? UNE BONNE FOIS POUR TOUTES. ÇA FERA MAL MAIS ENSUITE ÇA IRA MIEUX... JUSTE UN MAUVAIS MOMENT À PASSER !



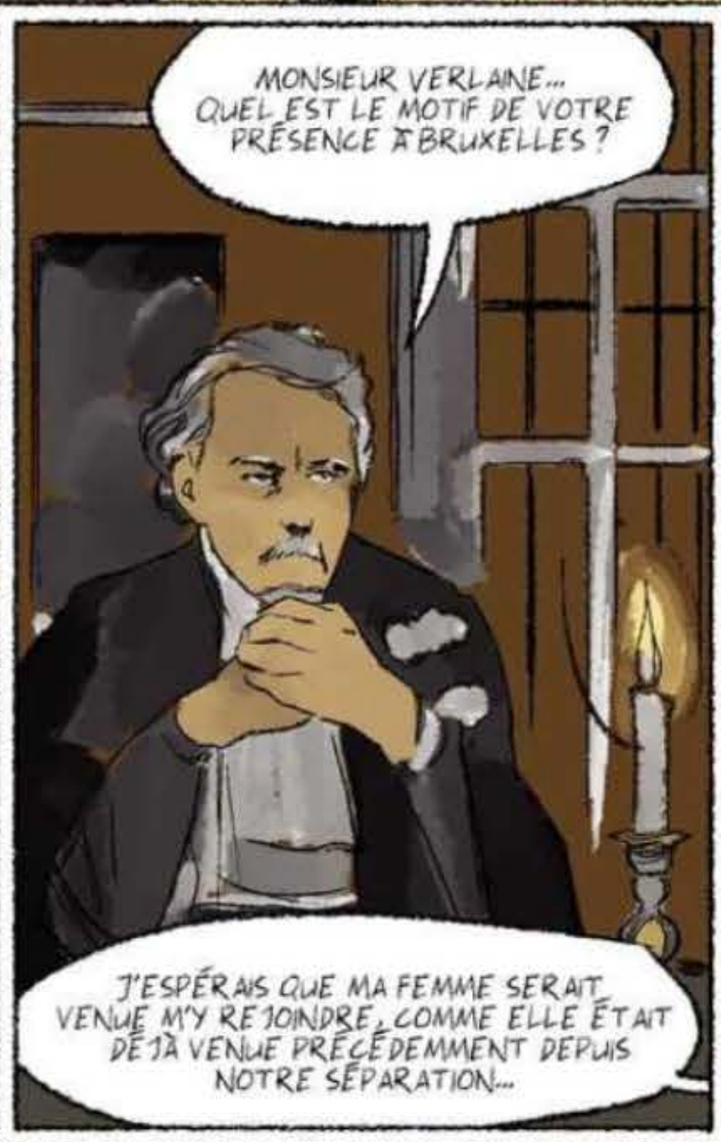
BLAM
BLAM

TU... TU ES UN GRAND MALADE...
TU ES FOU.

TU VIENS DE ME TIRER DESSUS... DE PERFORER MA MAIN... ON A TOUCHÉ LE FOND. SI TU ES CAPABLE D'UNE CHOSE PAREILLE... C'EST QU'IL N'Y A PLUS LE MOINDRE AMOUR EN TOI.

TUE-MOI ! TUE-MOI, QU'ON EN FINISSE ! PAR PITIÉ !
HO ! OUVREZ LA PORTE ! VOUS ÊTES CUITS, QUELQU'UN EST PARTI AVERTIR LA POLICE !
APPUIE SUR LA GÂCHETTE, JE T'EN SUPPLIE ! TIRE ! SOULAGE MA DOULEUR !
ÇA VA FINIR AU TRIBUNAL !

REPRENONS, JE VOUS PRIE.

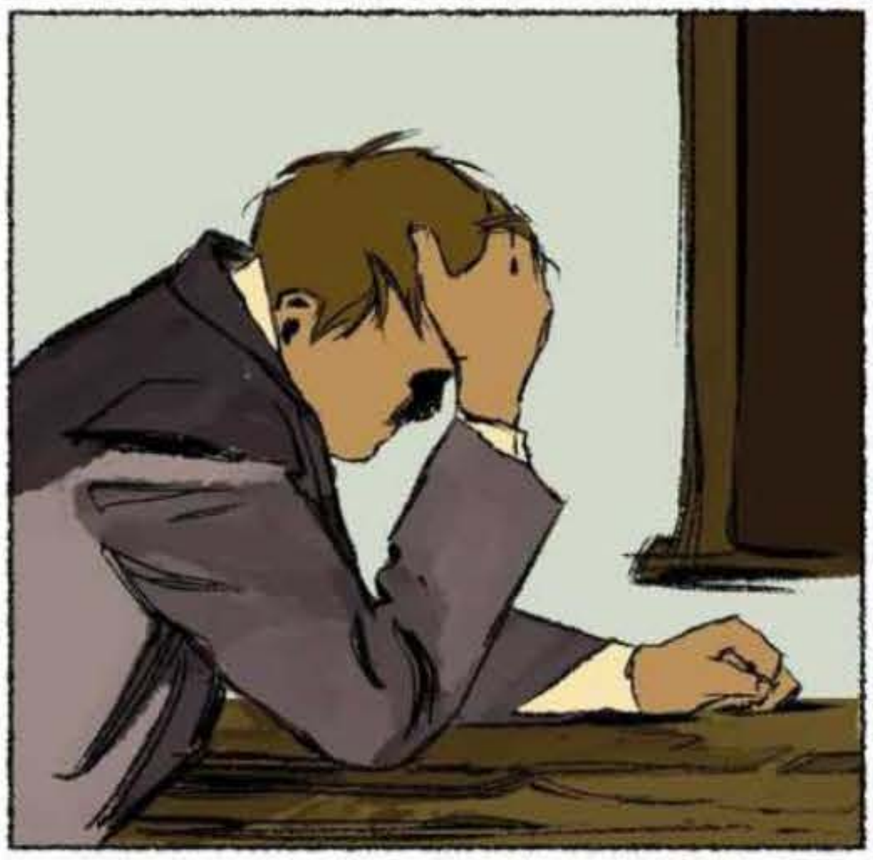

MONSIEUR VERLAINE... QUEL EST LE MOTIF DE VOTRE PRÉSENCE À BRUXELLES ?
J'ESPÉRAIS QUE MA FEMME SERAIT VENUE M'Y REJOINDRE, COMME ELLE ÉTAIT DÉJÀ VENUE PRÉCÉDEMMENT DEPUIS NOTRE SÉPARATION...

JE NE COMPRENDS PAS QU'UNE DISPUTE AVEC UN AMI AIT PU VOUS JETER DANS LE DÉSESPOIR. N'EXISTE-T-IL PAS ENTRE VOUS ET RIMBAUD D'AUTRES RELATIONS QUE CELLES DE L'AMITIÉ ?
NON ! C'EST UNE CALOMNIE QUI A ÉTÉ INVENTÉE PAR MA FEMME ET SA FAMILLE POUR ME NUIRE. ON M'ACCUSE DE CELA DANS LA REQUÊTE PRÉSENTÉE AU TRIBUNAL PAR MA FEMME À L'APPUI DE SA DEMANDE DE SÉPARATION.

BIEN. PLACEZ CET HOMME EN ÉTAT D'ARRESTATION. M. VERLAINE, VOUS ÊTES PRÉVENU DE TENTATIVE D'ASSASSINAT. UN EXAMEN MÉDICAL SERA PRATIQUÉ EN CELLULE... CE QUI NOUS FOURNIRA LES RÉPONSES QUANT À LA SUPPOSÉE PÉDÉRASTIE.
JE REQUIERS PAR AILLEURS UNE EXPERTISE DE LA BLESSURE REÇUE PAR LE NOMMÉ ARTHUR RIMBAUD, AUX FINS DE CONSTATER LA GRAVITÉ ET LA NATURE DE CELLE-CI.

OUVREZ-MOI LA CELLULE ! ET L'ACCUSÉ, À QUATRE PATTES, JE VOUS PRIE... LES FESSES PRÉSENTÉES BIEN HAUT.
DE CET EXAMEN, IL RÉSULTE QUE P. VERLAINE PORTE SUR SA PERSONNE DES TRACES D'HABITUDE DE PÉDÉRASTIE ACTIVE ET PASSIVE. L'UNE ET L'AUTRE DE CES DEUX SORTES DE VESTIGES NE SONT PAS TELLEMENT MARQUÉES QU'IL Y AIT LIEU DE SUSPECTER DES HABITUDES INVÉTÉRÉES ET ANCIENNES MAIS DES PRATIQUES PLUS OU MOINS RÉCENTES.
PÉDÉRASTIE, CELA NE FAIT ASSURÉMENT PLUS AUCUN DOUTE...

FERME FAMILIALE DE ROCHE, ARDENNES.



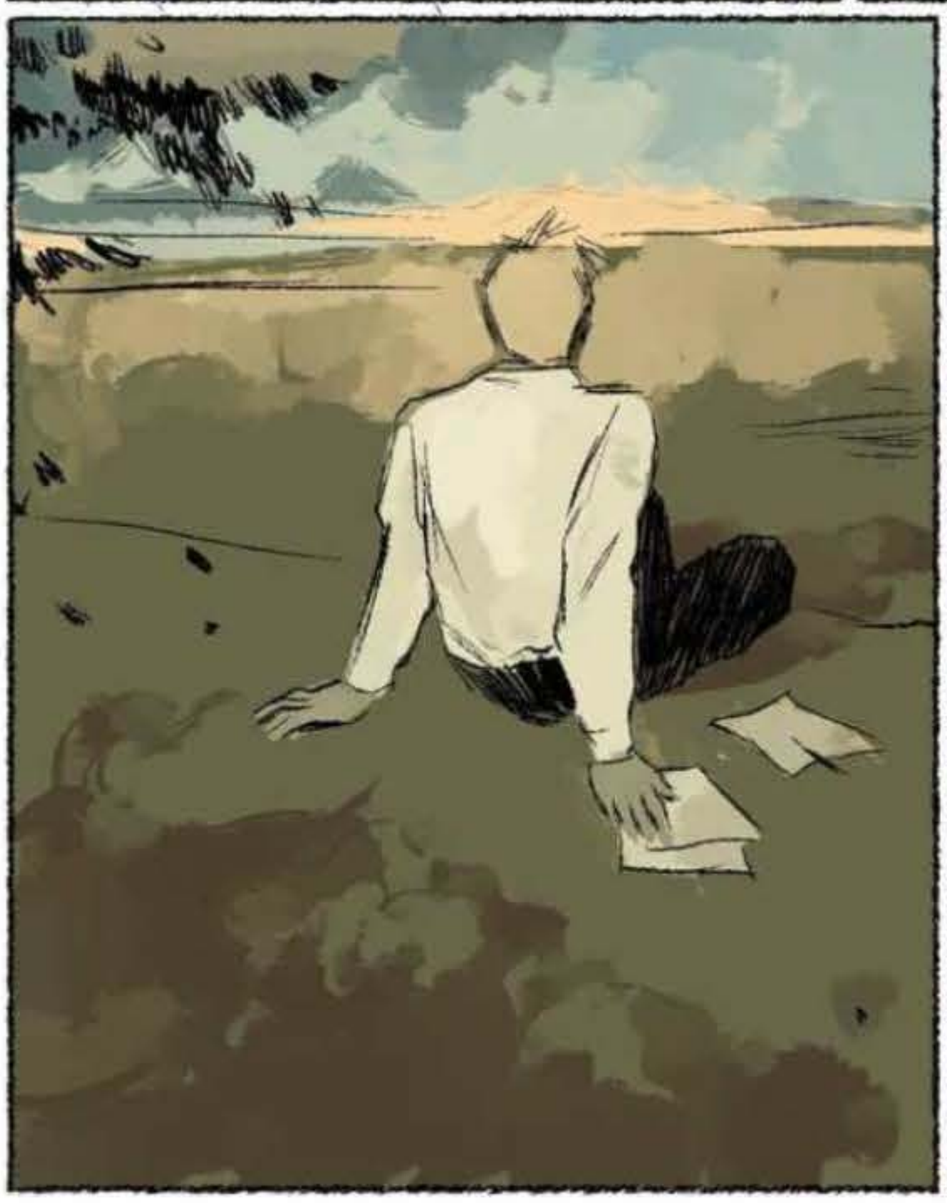
Qu'il vienne, qu'il vienne,
Le temps dont on s'éprenne.

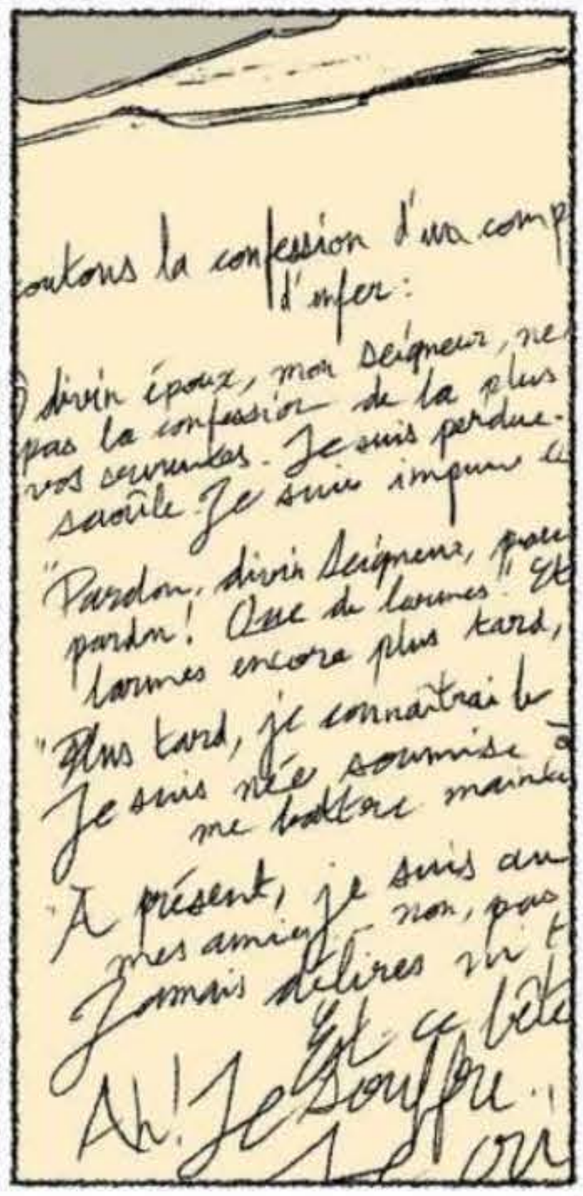
J'ai tant fait patience
Qu'à jamais j'oublie.
Craintes et souffrances
Aux cieux sont parties.
Et la soif malsaine
Obscurait mes veines.

Qu'il vienne, qu'il vienne,
Le temps dont on s'éprenne.

Telle la prairie
À l'oubli livrée,
Grandie, et fleurie
D'encens et d'ivraies,
Au bourdon farouche
Des sales mouches.

Qu'il vienne, qu'il vienne
Le temps dont on s'éprenne.





OCTOBRE 1873.
BRUXELLES.

ONSE
RE
VINS

VOICI... VOS EXEMPLAIRES SORTENT TOUT JUSTE DES PRESSES.

VOUS EN ÊTES SATISFAIT, J'ESPÈRE ? VOTRE PREMIER LIVRE, IL ME SEMBLE ?

OUI, C'EST JUSTE. ET L'ENSEMBLE A DE LA TENUE. MERCI.

BIEN SÛR, UN OUVRAGE À COMPTE D'AUTEUR N'EST PAS ÉVIDENT À ÉCOULER SANS UN MINIMUM DE BOUCHE À OREILLE... VOUS AVEZ ENVOYÉ LE MANUSCRIT AUX ÉDITEURS PARISIENS, J'IMAGINE ?

CE QUI VOUS AURAIT PERMIS DE VOUS CONCENTRER UNIQUEMENT SUR L'ÉCRITURE, VOUS DISPENSANT DE LA RÉCLAME... NOTRE MAISON N'A PAS L'HABITUDE DE PUBLIER DES OUVRAGES LITTÉRAIRES, CE QUI NE VOUS FACILITE PAS LA TÂCHE. ENFIN...

COMME CONVENU LORS DE LA COMMANDE, LE TIRAGE EST DE 400 EXEMPLAIRES, DONT 12 QUI VOUS SONT OFFERTS GRACIEUSEMENT. LE RESTE APRÈS PAIEMENT...

A. RIMBAUD

UNE

SAISON EN ENFER

PRIX : UN FRANC

JE VOUS DEMANDE 230 FRANCS, COMME NOUS L'AVIONS ÉVOQUÉ.

230 FRANCS ?! C'EST QUE... JE N'AVAIS PAS RÉALISÉ ! JE NE PEUX PAS RÉGLER UNE TELLE SOMME POUR LE MOMENT...

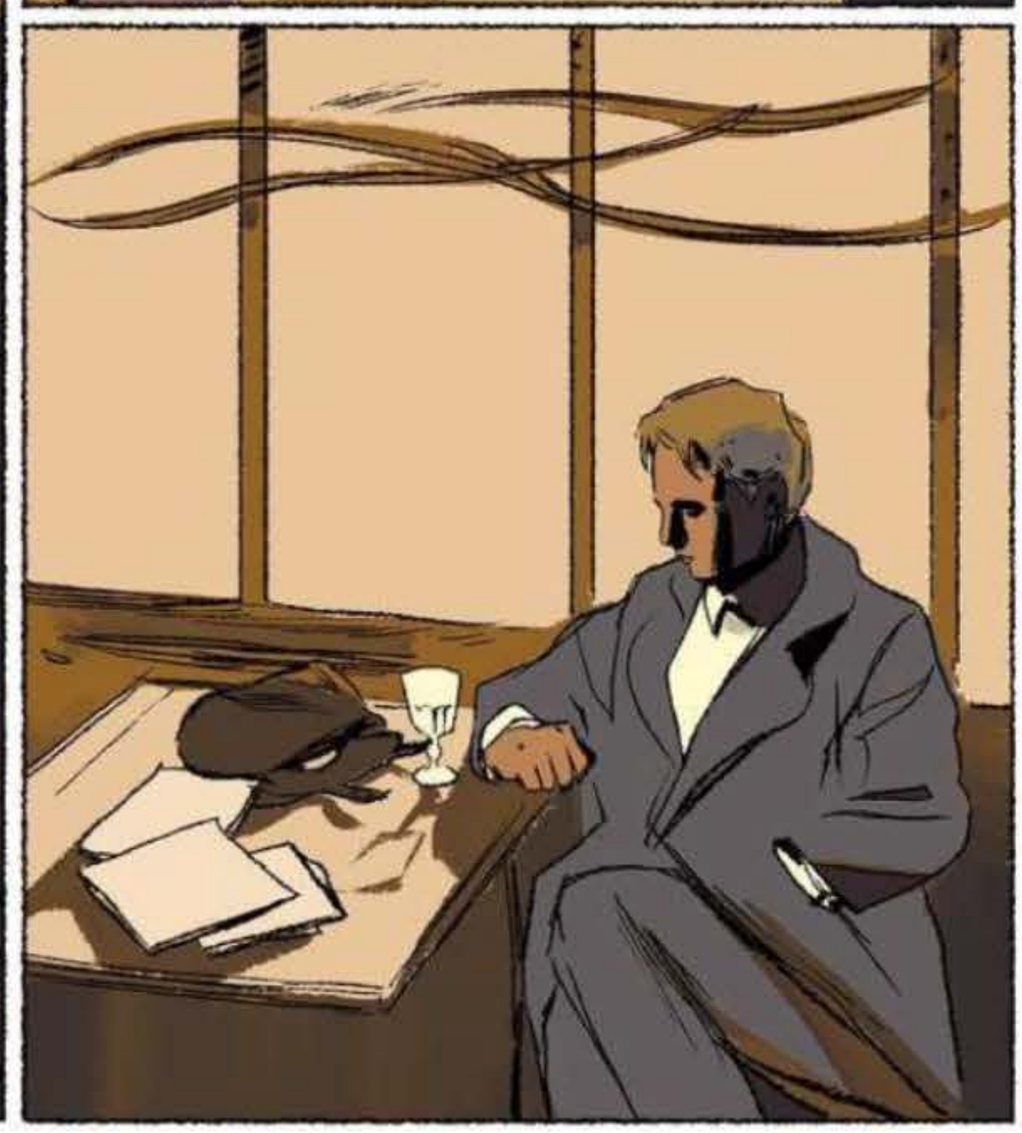
C'EST FÂCHEUX ! ENFIN, QUE VOULEZ-VOUS ! JE NE VAIS PAS M'AMUSER À JETER OU À DÉTRUIRE CE STOCK ! PRENEZ VOS 12 EXEMPLAIRES, PUIS ENVOYEZ-MOI L'ARGENT. JE VOUS FERAI PARVENIR LE RESTE DE LA COMMANDE APRÈS RÉCEPTION...

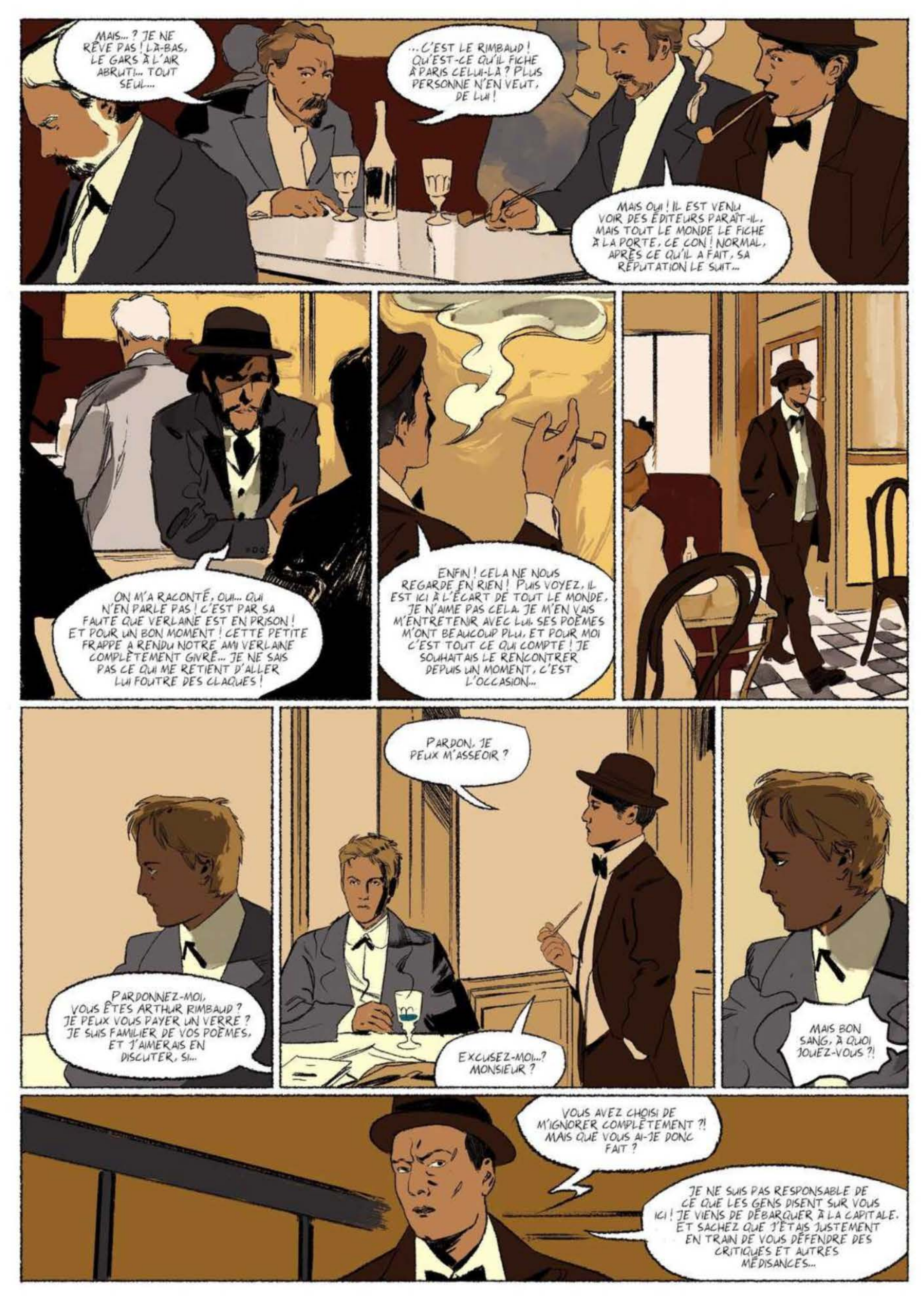
ARTHUR... QU'AS-TU VOULU DIRE DANS CES 36 INTERMINABLES PAGES DE VERS ? JE N'Y COMPRENDS RIEN. C'EST DÉCOUSU, ILLISIBLE...

ÇA SE LIT LITTÉRALEMENT ET DANS TOUS LES SENS !
IL SERAIT TEMPS DE SONGER À TRAVAILLER. J'AI BESOIN DE BRAS À LA FERME. SOIS RAISONNABLE, SOIS UTILE, BON SANG !

RAISONNABLE, DE RENONCER À TOUTE AMBITION QUAND MES PAIRS ONT VALIDÉ MON TALENT ?! RAISONNABLE !
JE SAVAIS QUE JE NE POURRAIS PAS COMPTER SUR TOI POUR PAYER L'IMPRIMEUR. TU N'AS JAMAIS VOULU RECONNAÎTRE LE MOINDRE TALENT EN MOI. EH BIEN SOIT, JE VAIS RETOURNER À PARIS, FAIRE PARLER DE MON LIVRE ! LE VENDRE ! AU REVOIR.

3
VINS FINS

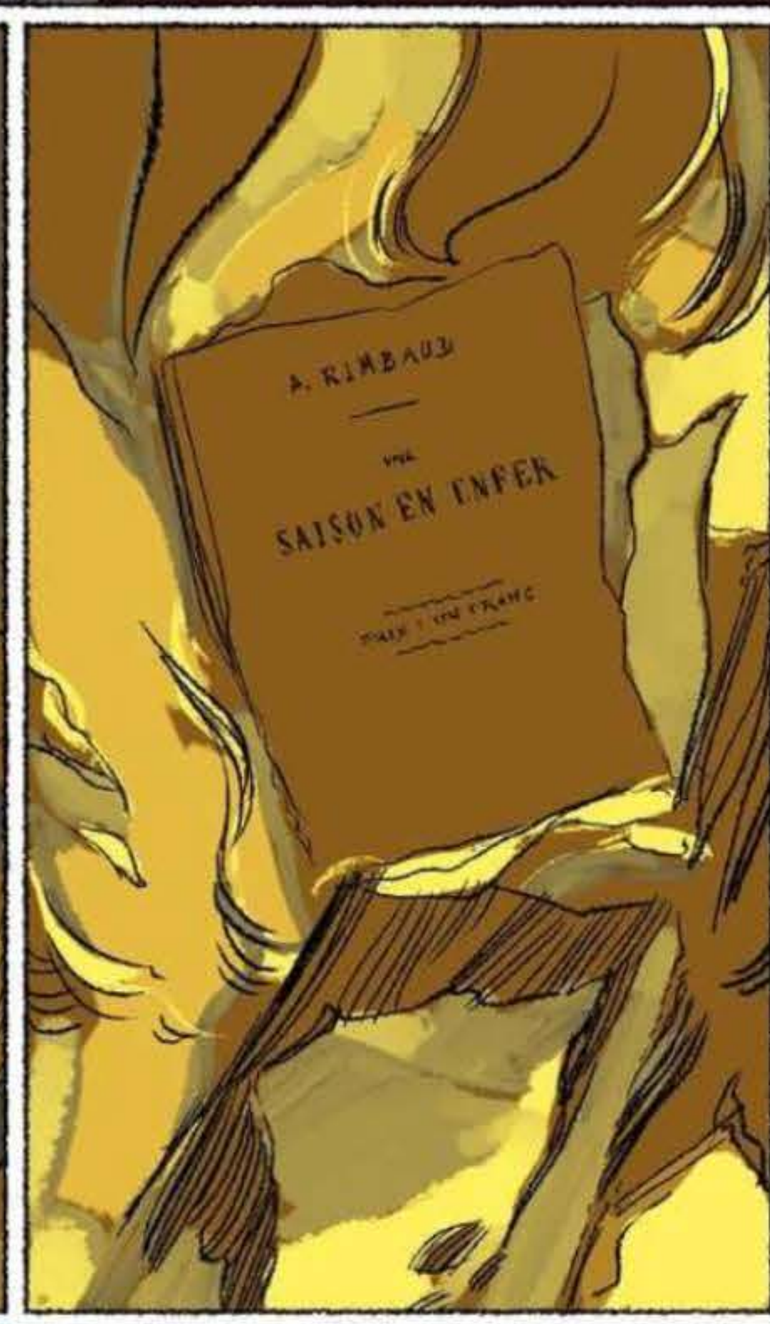


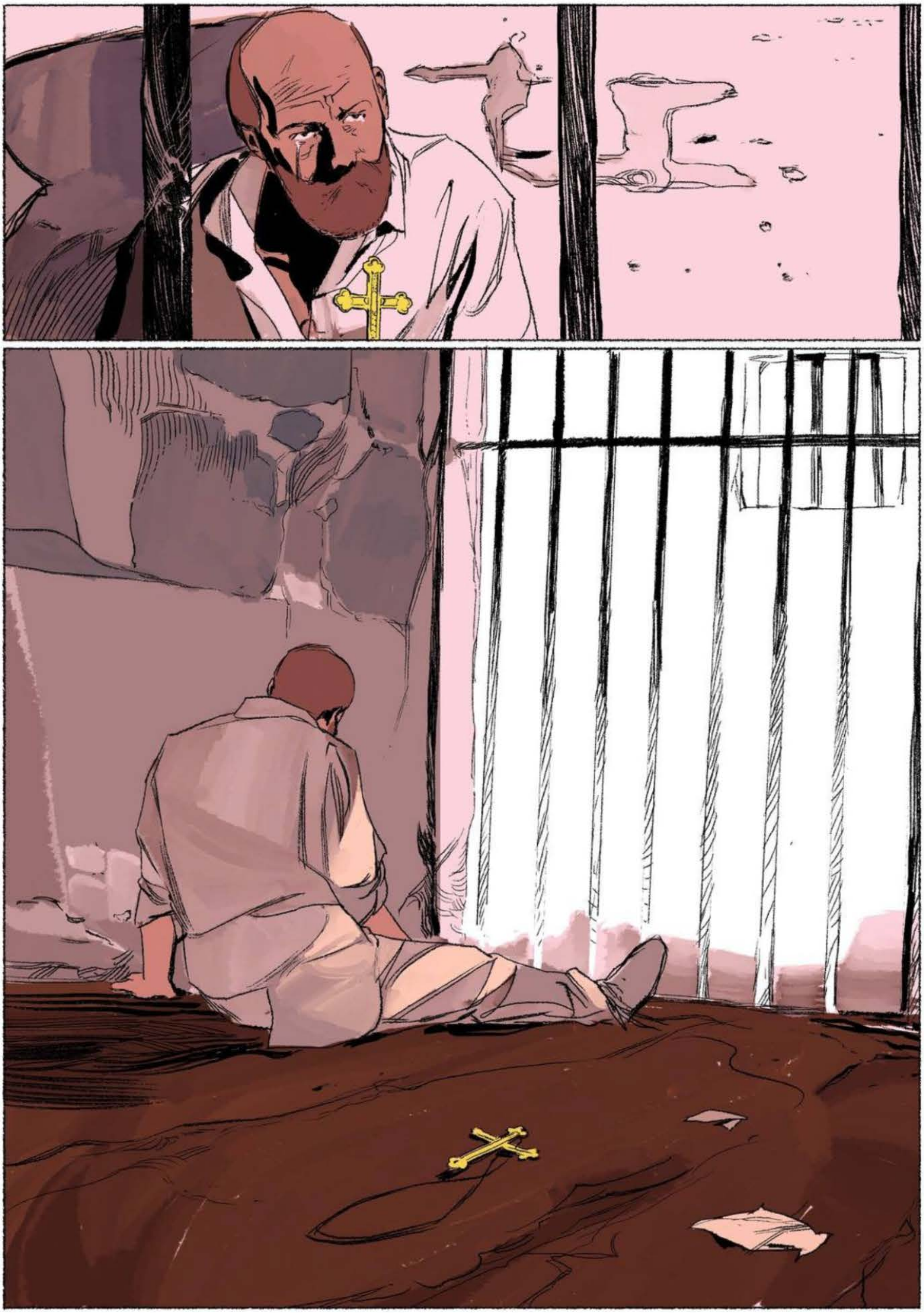

MAIS... ? JE NE RÊVE PAS ! LÀ-BAS, LE GARS À L'AIR ABRUTI... TOUT SEUL...
...C'EST LE RIMBAUD ! QU'EST-CE QU'IL FICHE À PARIS CELUI-LÀ ? PLUS PERSONNE N'EN VEUT, DE LUI !
MAIS OUI ! IL EST VENU VOIR DES ÉDITEURS PARAÎT-IL, MAIS TOUT LE MONDE LE FICHE À LA PORTE, CE CON ! NORMAL, APRÈS CE QU'IL A FAIT, SA RÉPUTATION LE SUIT...
ON M'A RACONTÉ, OUI... QUI N'EN PARLE PAS ! C'EST PAR SA FAUTE QUE VERLAINE EST EN PRISON ! ET POUR UN BON MOMENT ! CETTE PETITE FRAPPE A RENDU NOTRE AMI VERLAINE COMPLÈTEMENT GIVRÉ... JE NE SAIS PAS CE QUI ME RETIENT D'ALLER LUI FOUTRE DES CLAQUES !
ENFIN ! CELA NE NOUS REGARDE EN RIEN ! PUIS VOYEZ, IL EST ICI À L'ÉCART DE TOUT LE MONDE, JE N'AIME PAS CELA. JE M'EN VAIS M'ENTRETENIR AVEC LUI. SES POÈMES M'ONT BEAUCOUP PLU, ET POUR MOI C'EST TOUT CE QUI COMPTE ! JE SOUHAITAIS LE RENCONTRER DEPUIS UN MOMENT, C'EST L'OCCASION...
PARDONNEZ-MOI, VOUS ÊTES ARTHUR RIMBAUD ? JE PEUX VOUS PAYER UN VERRE ? JE SUIS FAMILIER DE VOS POÈMES, ET J'AIMERAIS EN DISCUTER, SI...
PARDON, JE PEUX M'ASSEOIR ?
EXCUSEZ-MOI...? MONSIEUR ?
MAIS BON SANG, À QUOI JOUEZ-VOUS ?!
VOUS AVEZ CHOISI DE M'IGNORER COMPLÈTEMENT ?! MAIS QUE VOUS AI-JE DONC FAIT ?
JE NE SUIS PAS RESPONSABLE DE CE QUE LES GENS DISENT SUR VOUS ICI ! JE VIENS DE DÉBARQUER À LA CAPITALE. ET SACHEZ QUE J'ÉTAIS JUSTEMENT EN TRAIN DE VOUS DÉFENDRE DES CRITIQUES ET AUTRES MÉDISANCES...

INCROYABLE ! EH BIEN RESTEZ TOUT SEUL !

SAISON EN ENFER

ARDENNES.


A. RIMBAUD
SAISON EN ENFER



1875.
STUTTGART.
DIX-HUIT MOIS... DIX-HUIT MOIS ONT PASSÉ.
TU NE PEUX IMAGINER COMME C'ÉTAIT LONG... INTERMINABLE...

ARTHUR, J'AI MIS DE CÔTÉ MA HAINE ET MA RANCŒUR... J'AI FAIT PÉNITENCE. J'A EU LA RÉVÉLATION DE DIEU, APRÈS AVOIR LONGTEMPS ERRÉ DANS LA CORRUPTION. SANS LE CHRIST, JE N'AURAIS PU ME SORTIR DE CETTE IMPASSE... JE SUIS RÉVEILLÉ. VIVANT, À NOUVEAU.

JE T'AI LONGTEMPS TENU POUR RESPONSABLE DE CET IMMENSE ÉCHEC QU'A ÉTÉ MA VIE... PLUS DE FEMME, PLUS DE SITUATION... PUIS CETTE ULTIME FOLIE QUI M'A FAIT TE TIRER DESSUS...
MAIS J'ÉTAIS LE SEUL, L'UNIQUE FAUTIF DE MA DÉGRINGOLADE... C'EST MOI QUI T'AI LAISSÉ AVOIR UNE INFLUENCE DÉMESURÉE SUR MA VIE, SUR MES ACTES.

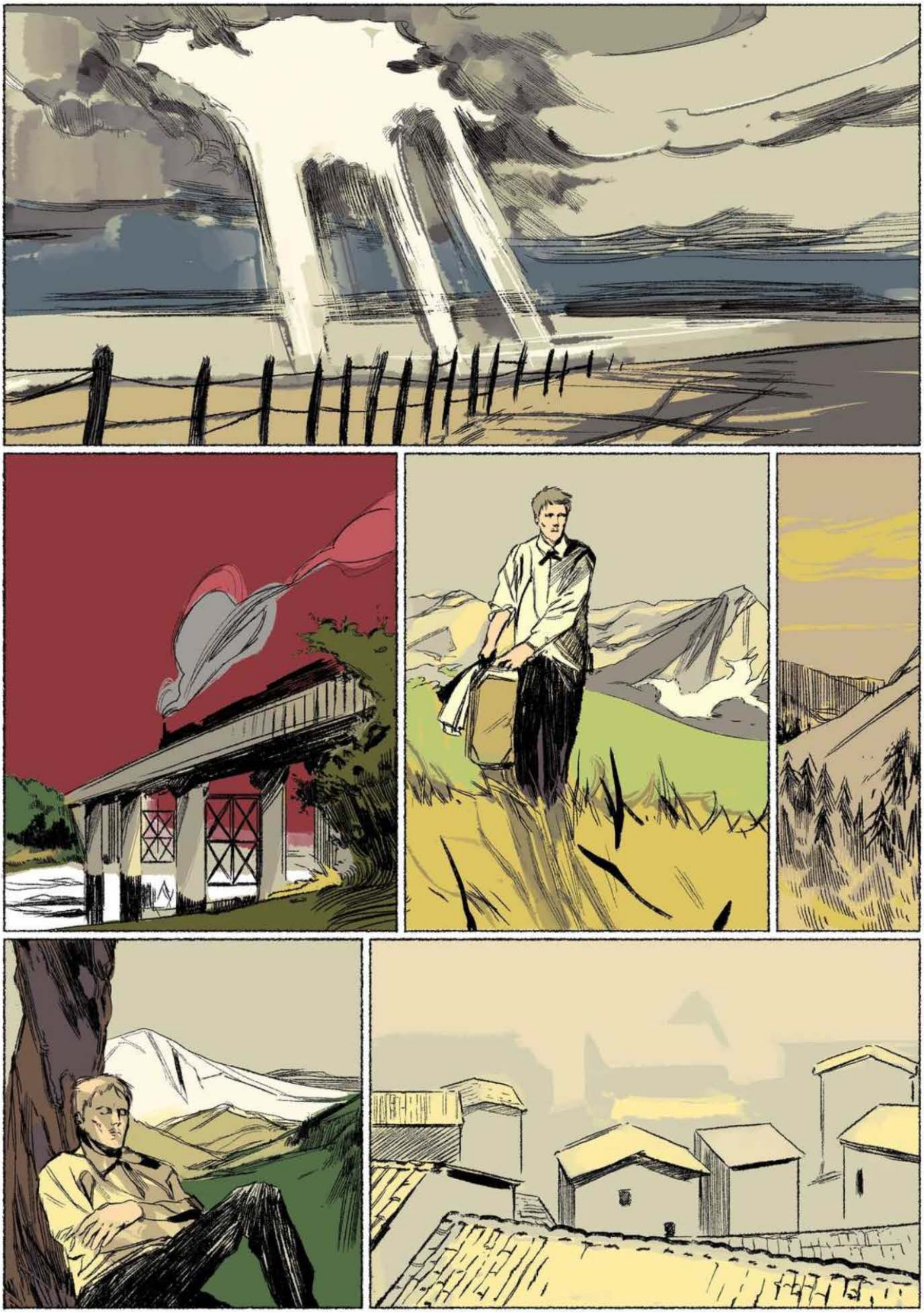
J'AI ÉTÉ UN ÊTRE SI FAIBLE, ET JE NE PEUX T'EN BLÂMER, NI TOI, NI QUICONQUE. JE PRIE CHAQUE JOUR, ET POUR TOI AUSSI, SACHE-LE.

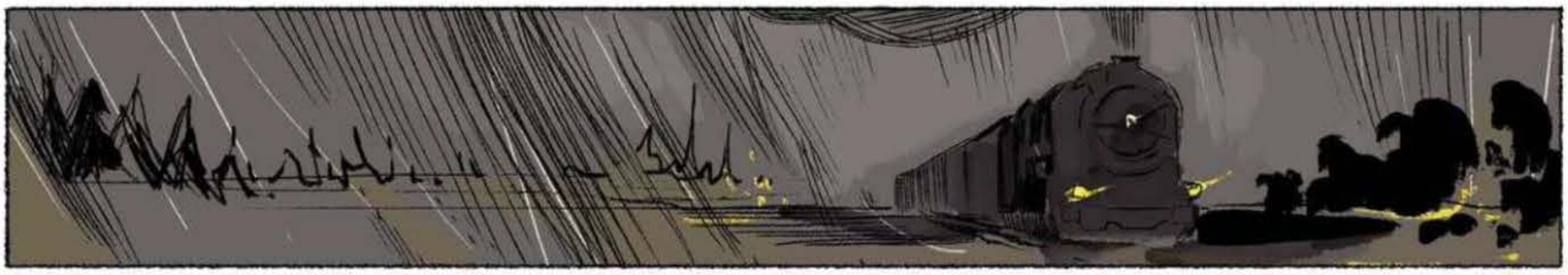
À CE PROPOS... EN LISANT, RELISANT, MILLE FOIS, TON RECUEIL, J'Y AI DÉCELÉ DES LIENS AVEC LA RELIGION, AVEC LE MYSTICISME... IL ME SEMBLE QUE TA "VOYANCE" RENVOIE À DIEU, AU BIEN QU'IL FAIT AUX HOMMES.

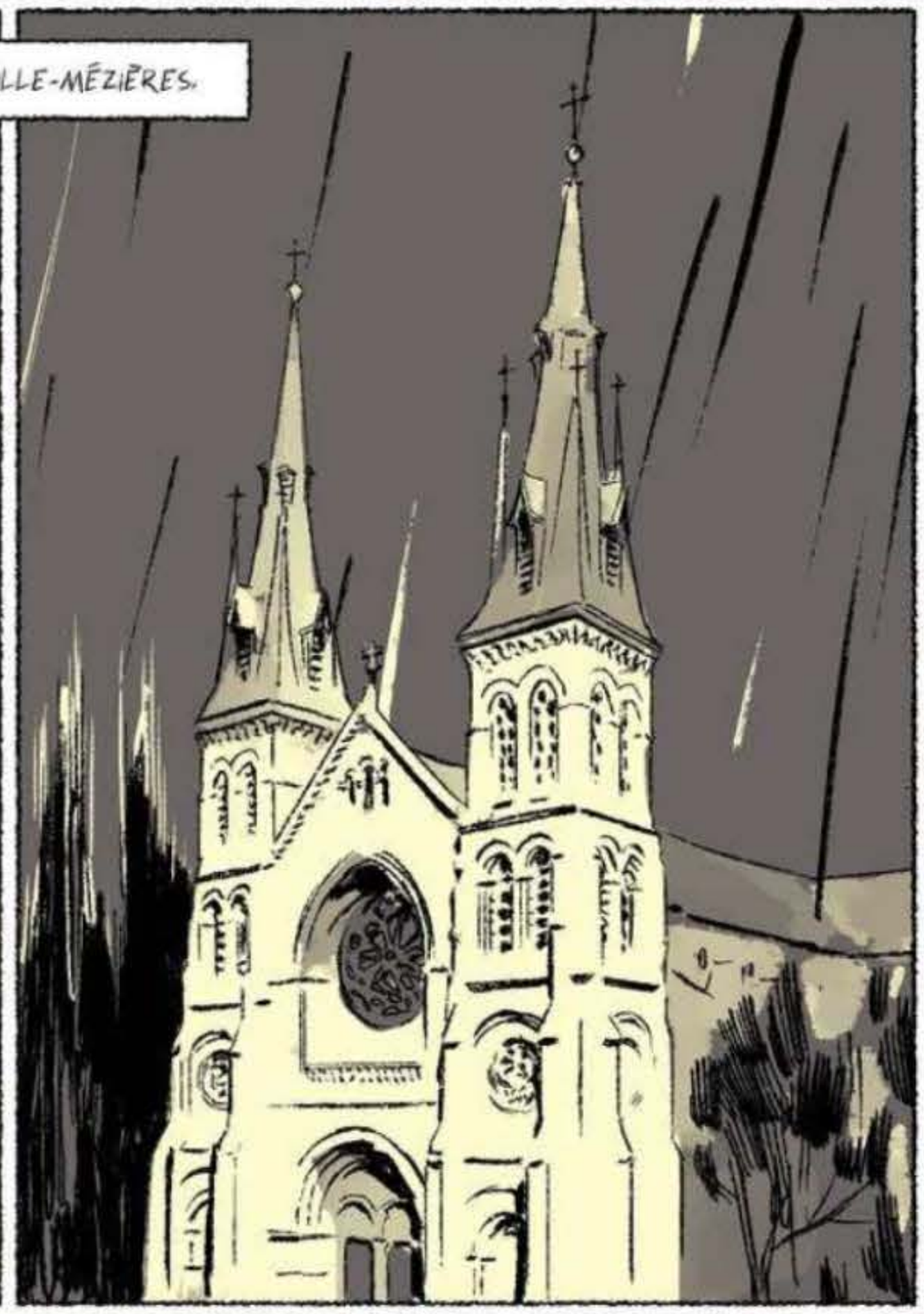
NE RESSENS-TU PAS AU FOND CET APPEL INCONSCIENT DE L'AU-DELÀ ? IL FAUT QUE TU TE TOURNES VERS DIEU ! CE SERA TA DÉLIVRANCE !
LES CULS-BÉNITS T'ONT RENDU ALIÉNÉ, ET SÉNILE AVANT L'ÂGE ! VIEUX FOU !

JE TE JURE SUR CE QUE TU VEUX QUE MON RECUEIL EST ANTICLÉRICAL ! TU Y VOIS DES POÈMES POUR L'ÉGLISE, CE SONT DES POÈMES CONTRE ELLE ! CONTRE CE FICHU POUVOIR RÉTROGRADE, ET SES INEPTIES !
ENFIN... TU AS LE DROIT D'ÊTRE JÉSUITE, TOUT CE QUE TU VEUX, MAIS PAR PITIÉ ! N'ESSAIE PAS DE ME CONVERTIR !
PAR CONTRE, ÉTANT DONNÉ QUE LA PUBLICATION DE MON PREMIER RECUEIL A ÉTÉ UN ÉCHEC, J'AIMERAIS TE REMETTRE CELUI-CI... "ILLUMINATIONS". SI TU CROIS POUVOIR EN FAIRE QUELQUE CHOSE... MOI, JE N'Y CROIS PLUS, À TOUT CELA. J'ABANDONNE.

PAUVRE VIEUX ! TU TIENS TOUJOURS AUSSI MAL L'ALCOOL MAIS TU NE PEUX T'EMPÊCHER D'ENFILER LES BOUTEILLES... PAS TRÈS DIGNE POUR UN CROYANT, NON ?
ALLEZ, FILE TE COUCHER... IL EST TEMPS.
IL Y A UN HÔTEL TOUT PRÈS. TU N'AS QU'À Y DORMIR... PUIS REPARTIR AU MATIN. MOI JE VAIS RETOURNER CHEZ MON HÔTE... JE SUIS PRÉCEPTEUR MAINTENANT... CHEZ UN PASTEUR... JE DONNE DES COURS DE FRANÇAIS AUSSI, PARFOIS... JE VIS DE PETITS BOULOTS... JE VOULAIS VOYAGER, VAGABONDER... ENVIES D'AILLEURS...
IL NE FAUT PLUS QUE L'ON SE REVOIE... C'ÉTAIT IMPORTANT DE SE DIRE UN DERNIER AU REVOIR. MENONS CHACUN NOS VIES DE NOTRE CÔTÉ, ÇA VAUDRA MIEUX... BONNE NUIT.
JE NE VAIS PAS TARDER À ME COUCHER... NOUS AVONS LONGUEMENT VEILLÉ, IL EST BIENTÔT VINGT-TROIS HEURES !
BONNE NUIT, MONSIEUR RIMBAUD... VOUS N'OUBLIEREZ PAS DE FAIRE MES COURSES DEMAIN MATIN, N'EST-CE PAS ?
BIEN ENTENDU, MONSIEUR LE PASTEUR... COMPTEZ SUR MOI. À DEMAIN.






CHARLEVILLE-MÉZIÈRES.

ARTHUR, LE FRÈRE, C'EST QUOI CE CRÂNE ? ET IL A L'AIR D'UN FOU...
PAUVRE VITALIE RIMBAUD... ELLE A UN FILS À MOITIÉ DÉMENT, IRRÉCUPÉRABLE... ET VOILÀ QUE LE SEIGNEUR LUI RETIRE SA FILLE ADORÉE. LA PAUVRE FEMME.

DIS UN DERNIER AU REVOIR À TA SŒUR, ARTHUR...
LES CIRCONSTANCES SONT DÉJÀ HORRIBLES... IL FALLAIT QUE TU EN RAJOUTES, EN FAISANT QUE SAIS-JE AVEC TES CHEVEUX... JE SUIS SI LASSE, SI EN COLÈRE... TU M'AURAS TOUT FAIT. APRÈS CETTE CÉRÉMONIE, REPARS DONC.

"CE JEUNE POÈTE N'A BRILLÉ QU'UN MOMENT. IL ÉTAIT DANS SA DESTINÉE DE DISPARAÎTRE À VINGT ANS.

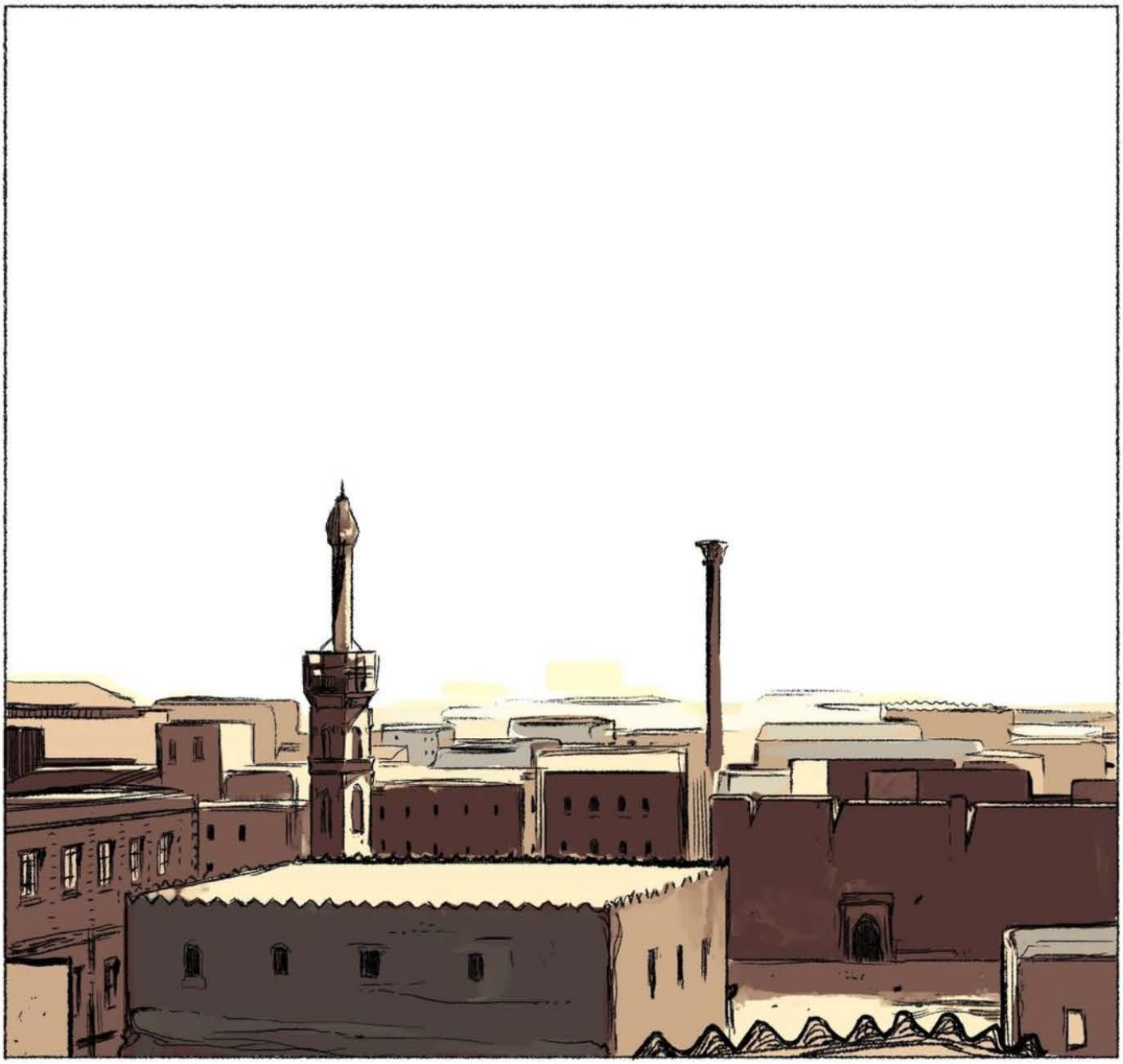
[...]

ENFIN LE BRUIT COURT QU'IL EST MORT RÉCEMMENT EN AFRIQUE AU SERVICE D'UN TRAFIQUANT D'IVOIRE ET DE PEAUX.
ON NE S'ACCORDE PAS MIEUX SUR SON VISAGE. LE MASQUE EST D'UN SAGE, DIT M. PAUL VERLAINE. IL EST D'UN PAYSAN ASSASSIN, DIT M. FÉLIX FÉNÉON.
QUE D'INCERTITUDES !
LA VIE DE M. ARTHUR RIMBAUD EST MÊLÉE DE FABLES COMME CELLE D'ORPHÉE."

ANATOLE FRANCE

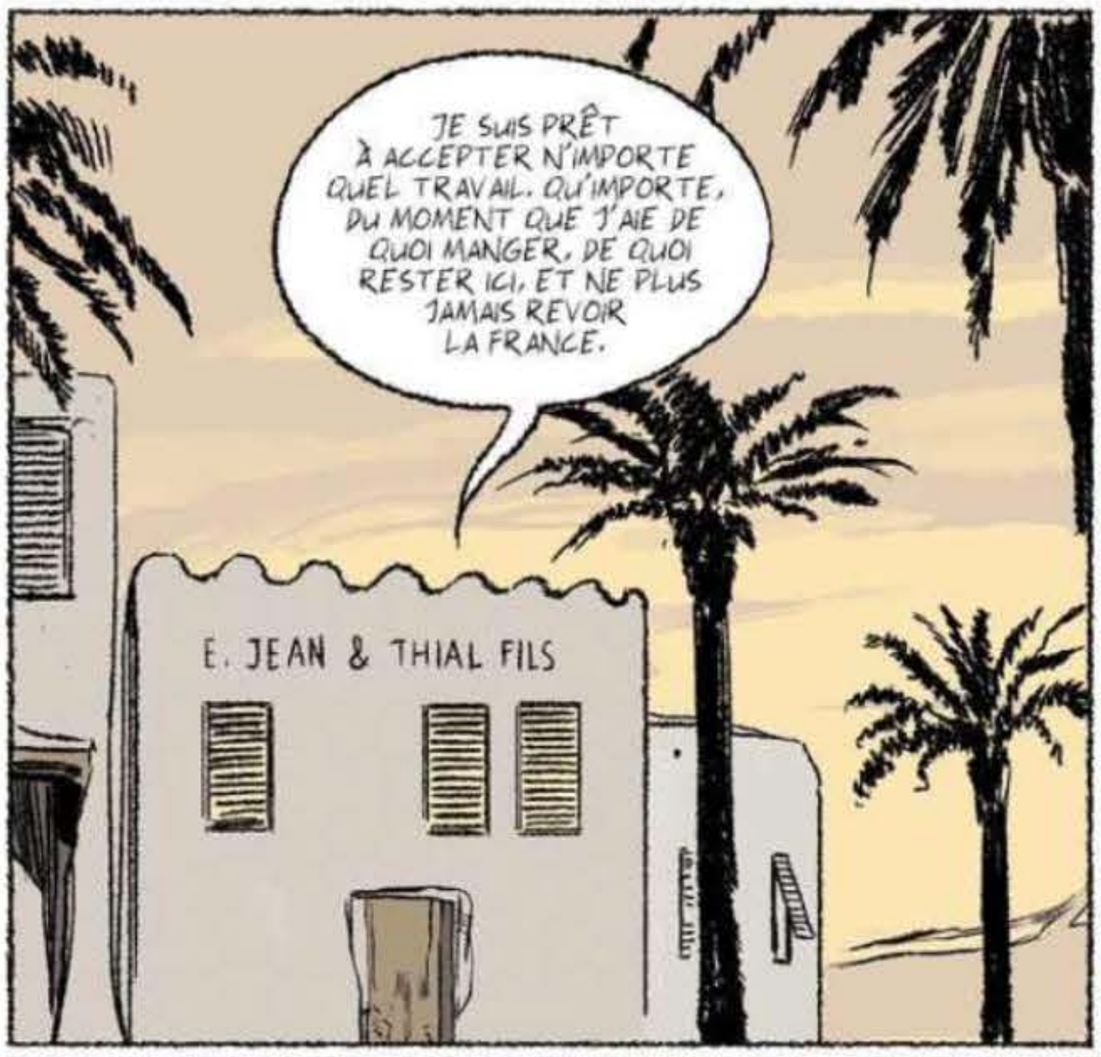
"QUI SAIT SI TU LIRAS CETTE LETTRE ?
PEUT-ÊTRE NE TE PARVIENDRA-T-ELLE JAMAIS, PUISQUE JE NE SAIS OÙ TU ES, NI CE QUE TU FAIS."

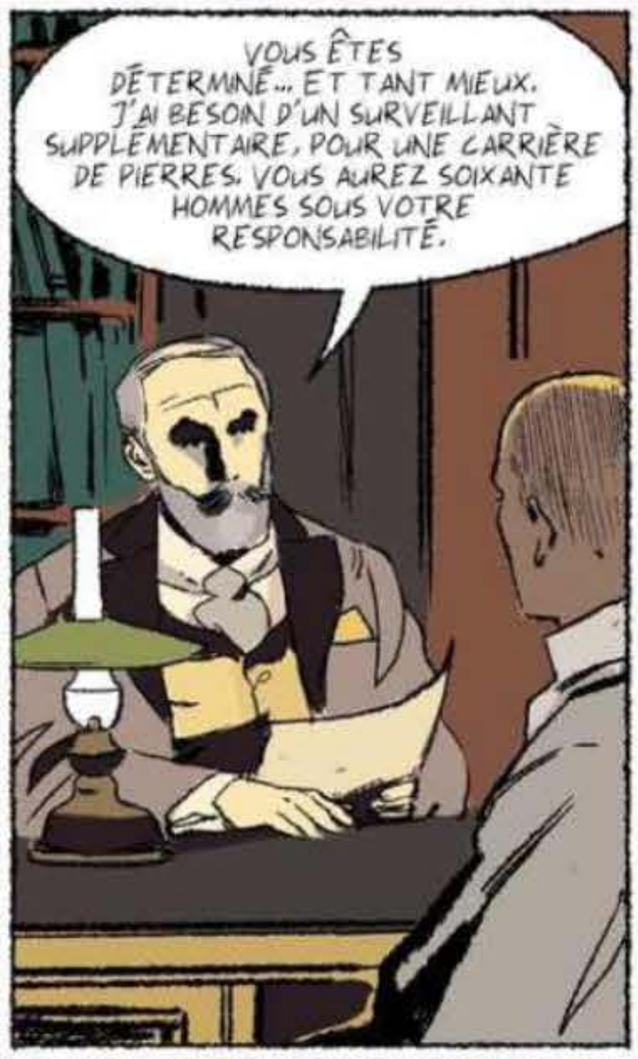
VITALIE RIMBAUD, À SON FILS, ARTHUR.



ALEXANDRIE, 1878.
À vendre l'anarchie pour les masses; la satisfaction irrépressible pour les amateurs supérieurs; la mort atroce pour les fidèles et les amants!
À vendre les habitations et les migrations, sports, féeries et comforts parfaits, et le bruit, le mouvement et l'avenir qu'ils font!
À vendre les applications de calcul et les sauts d'harmonie inouïs. Les trouvailles et les termes non soupçonnés, possession immédiate,
Élan insensé et infini aux splendeurs invisibles, aux délices insensibles, - et ses secrets affolants pour chaque vice - et sa gaîté effrayante pour la foule -
À vendre les Corps, les voix, l'immense opulence inquestionnable. ce qu'on ne vendra jamais. Les vendeurs ne sont pas à bout de solde! Les voyageurs n'ont pas à rendre leur commission de si tôt!

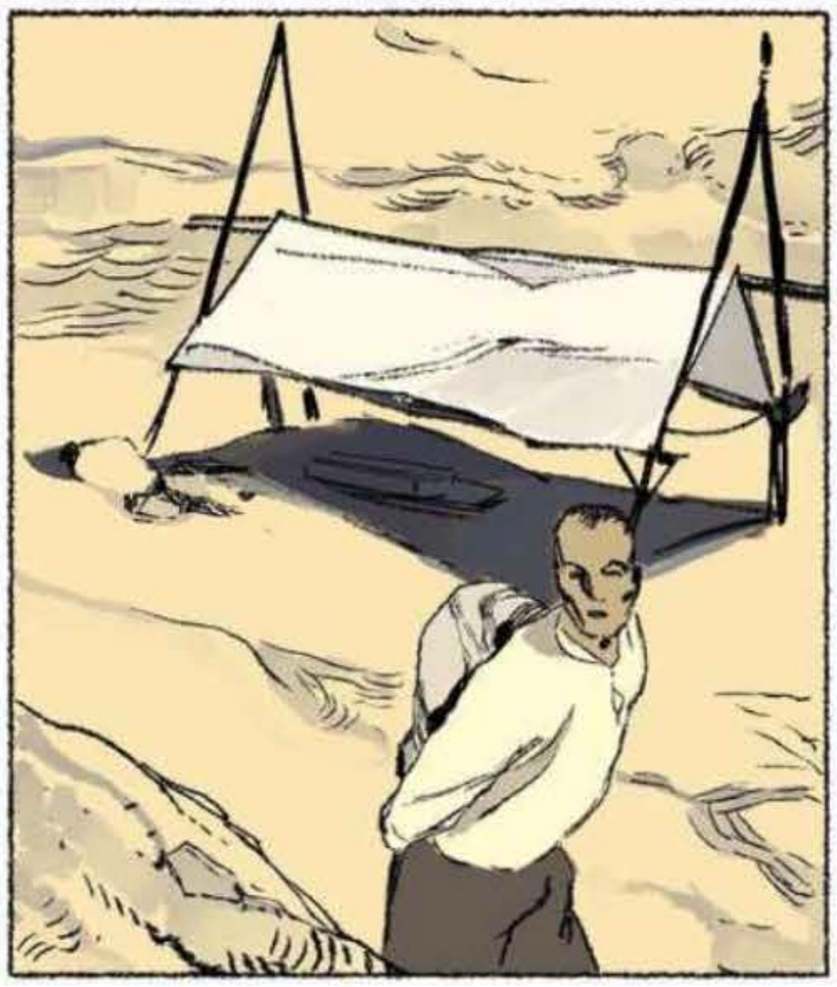
CHYPRE.

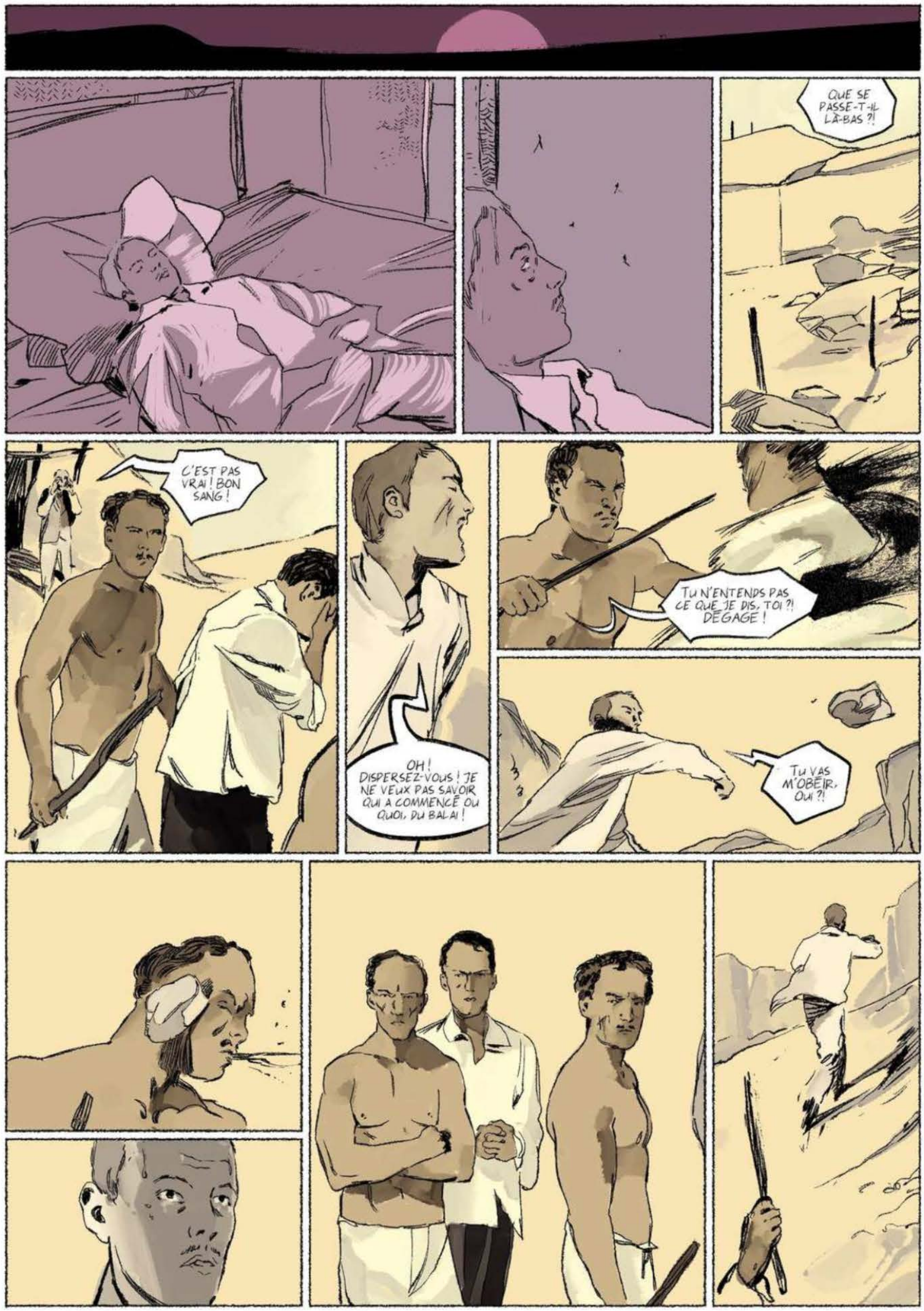

JE SUIS PRÊT À ACCEPTER N'IMPORTE QUEL TRAVAIL. QU'IMPORTE, DU MOMENT QUE J'AIE DE QUOI MANGER, DE QUOI RESTER ICI, ET NE PLUS JAMAIS REVOIR LA FRANCE.
E. JEAN & THIAL FILS


VOUS ÊTES DÉTERMINÉ... ET TANT MIEUX. J'AI BESOIN D'UN SURVEILLANT SUPPLÉMENTAIRE, POUR UNE CARRIÈRE DE PIERRES. VOUS AUREZ SOIXANTE HOMMES SOUS VOTRE RESPONSABILITÉ.

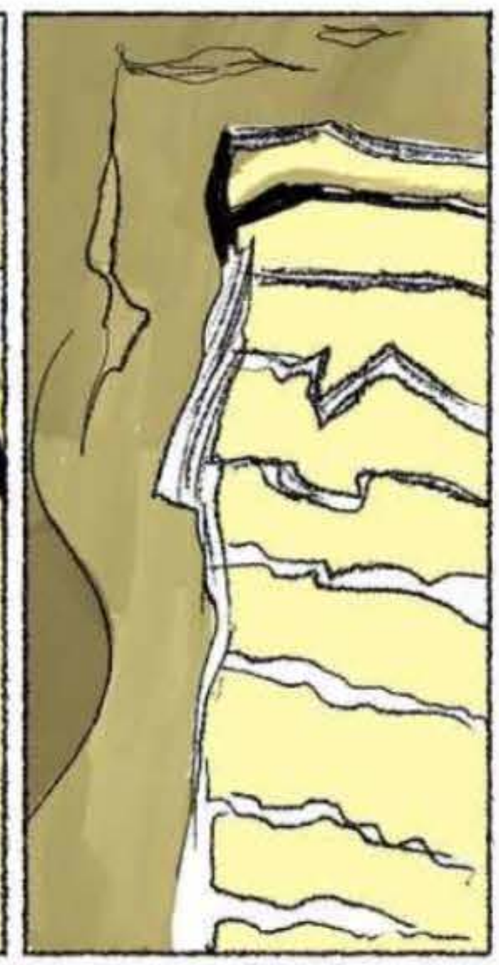
CE SONT DES OUVRIERS CHYPRIOTES, DE LA RÉGION... CE QUI AMÈNE PARFOIS QUELQUES DÉBORDEMENTS. À VOUS DE FAIRE EN SORTE QUE TOUT SE PASSE AU MIEUX. VOUS DEVREZ AUSSI TENIR LE COMPTE DE LA NOURRITURE ET DE TOUS LES FRAIS... CELA VOUS INTÉRESSE-T-IL ?

INDISCUTABLEMENT.




QUE SE PASSE-T-IL LÀ-BAS ?!
C'EST PAS VRAI ! BON SANG !
OH ! DISPERSEZ-VOUS ! JE NE VEUX PAS SAVOIR QUI A COMMENCÉ OU QUOI, DU BALAI !
TU N'ENTENDS PAS CE QUE JE DIS, TOI ?! DÉGAGE !
TU VAS M'OBÉIR, OUI ?!

1880.
ADEN.
Oui... CE NOUVEAU TRAVAIL ME PARAÎT BIEN MIEUX. L'AUTRE ÉTAIT TROP DANGEREUX... TROP INUTILEMENT DANGEREUX.
AH, ÇA... MONSIEUR RIMBAUD, VOUS RESTEREZ DANS L'ATELIER, À SURVEILLER LE TRI DU CAFÉ. TRIÉ PAR DES FEMMES, QUI PLUS EST... SEPT FRANCS LA JOURNÉE, ÇA VOUS VA ?
PARCONTRE, J'ESPÈRE POUR VOUS QUE VOUS N'ÊTES PAS TROP SENSIBLE AUX INTENSES CHALEURS...
HOTEL DE L'EUROPE

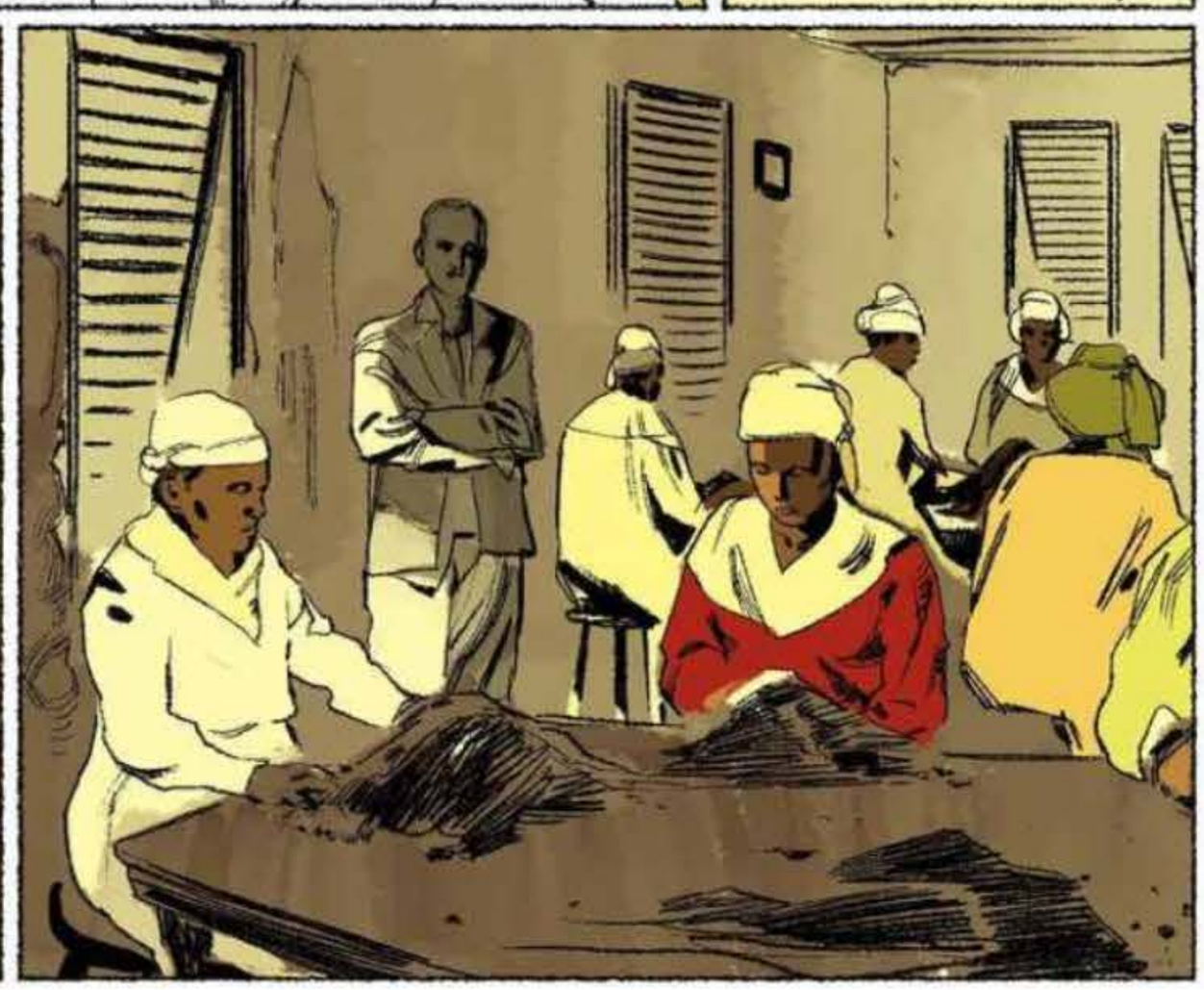


TRAITÉ de MÉTAL
LE LIVRE DU CHARPENTIER
INSTRUCTION SUR L'ÉTABLISSEMENT DES SCIERIES

MANUEL
Poudres et Salpêtre

LE MANUEL DU FONDEUR EN TOUS MÉTAUX

VOUS AVEZ UNE DE CES MINES, MON VIEUX ! MAIS JE VOUS AVAIS PRÉVENU. ET PUIS C'EST NORMAL, IL FAUT TOUJOURS UN TEMPS D'ADAPTATION ! LES TEMPÉRATURES VARIENT ENTRE 30 ET 50 DEGRÉS ICI.
VOUS AVEZ UN LÉGER RETARD CE MATIN, MAIS BON...



QUELQUES SEMAINES PLUS TARD...

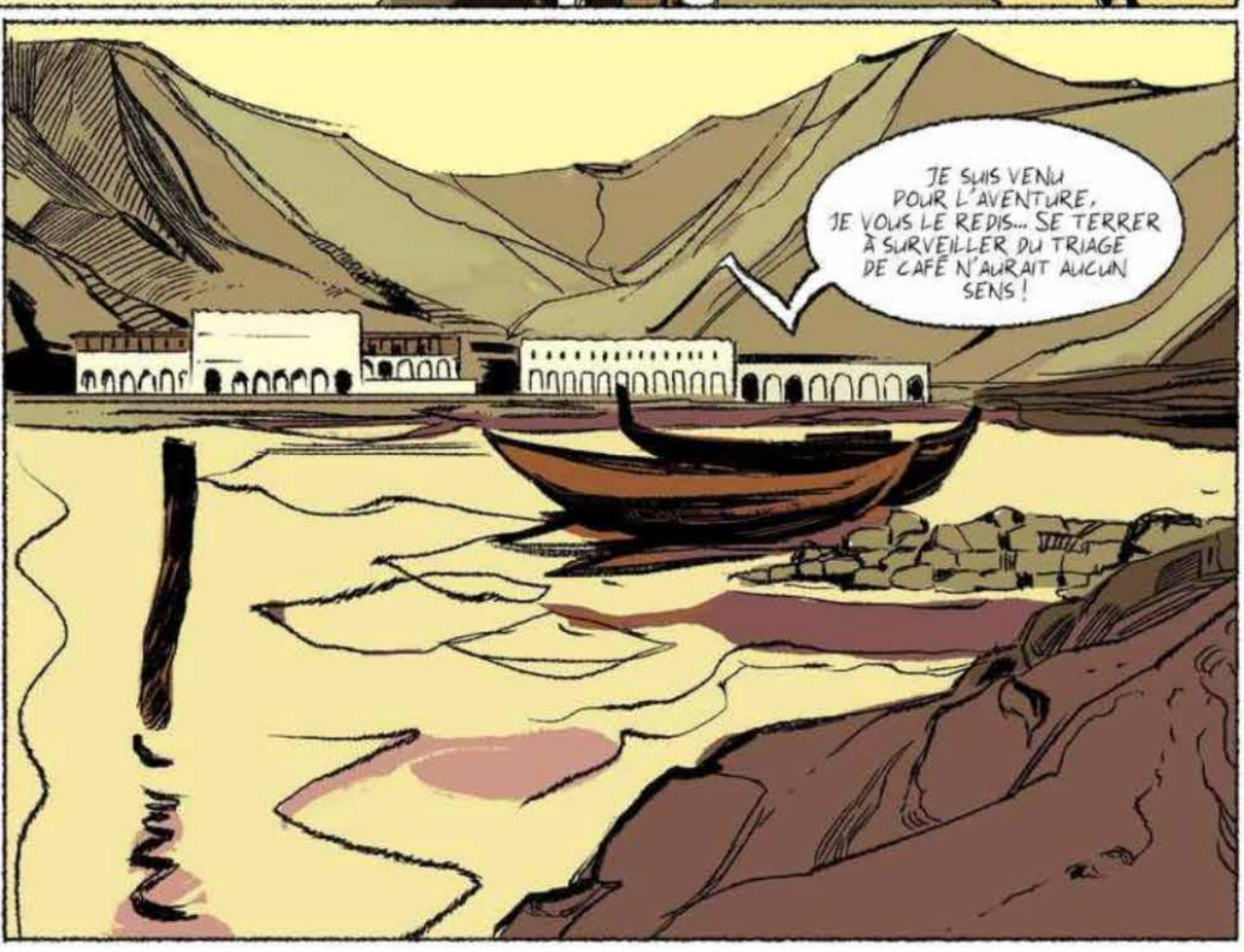
JE VOIS QUE L'ENNUI VOUS GUETTE, MON AMI. J'AI DE BONNES NOUVELLES... LES AFFAIRES ALLANT BON TRAIN, NOUS ALLONS OUVRIR UNE SUCCURSALE DU CÔTÉ D'HARAR... NOUS Y RECRUTONS ! IL Y FAIT MOINS CHAUD, VOUS VERREZ.

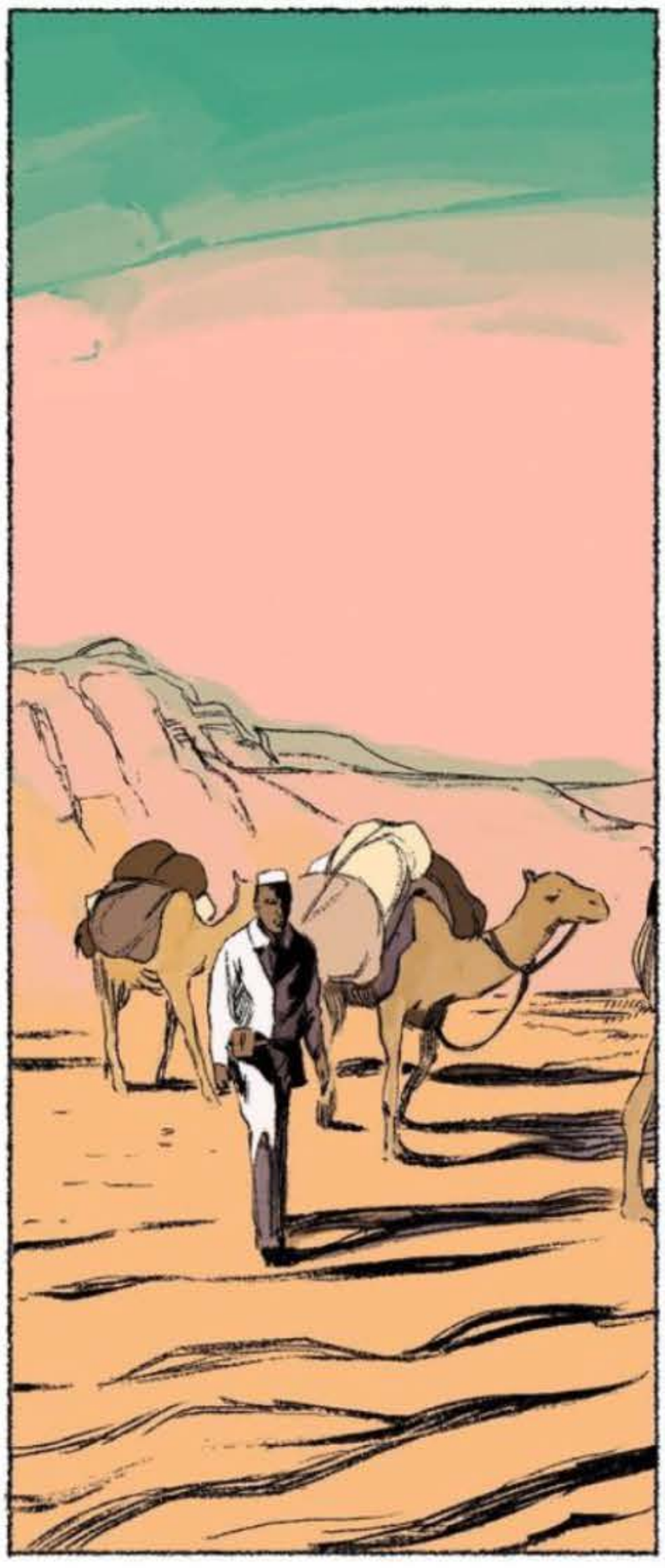
PAR PITIÉ, PROMETTEZ-MOI PLUS D'AVENTURES QUE DE RESTER DANS UN BUREAU... PERDU AU BEAU MILIEU D'UNE FOURNAISE !

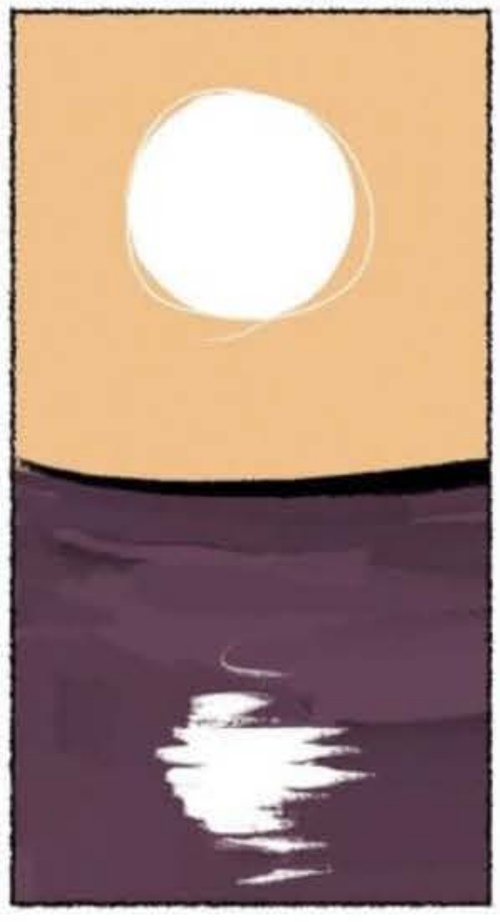
VOUS DEVREZ, OCCASIONNELLEMENT, Y MENER DES MISSIONS D'EXPÉDITION. OUI... MAIS CELA PEUT SE RÉVÉLER DANGEREUX.
PLUS PRÉCISÉMENT ?

HARAR A ÉTÉ RECONQUISE PAR LES ÉGYPTIENS EN 1875. C'EST UN CARREFOUR STRATÉGIQUE POUR NOS AFFAIRES... LES INFIDÈLES N'ÉTAIENT ABSOLUMENT PAS TOLÉRÉS JUSQU'À MAINTENANT. VOUS DEVREZ VOUS AVENTURER DANS LES ZONES ALENTOUR, MAIS JE PRÉFÈRE VOUS PRÉVENIR, VOUS SEREZ LE SEUL BLANC À AVOIR JAMAIS TRAVERSÉ CES TERRES... À VOS RISQUES...

AU BESOIN, JE PORTERAI LES VÊTEMENTS D'UN AUTOCHTONE. ET LA COULEUR DE MA PEAU TEND À SE CONFONDRE AVEC LA LEUR...
JE FERAI TOUT POUR PASSER INAPERÇU... ME FONDRE DANS LE DÉCOR...


JE SUIS VENU POUR L'AVENTURE, JE VOUS LE REDIS... SE TERRER À SURVEILLER DU TRIAGE DE CAFÉ N'AURAIT AUCUN SENS !



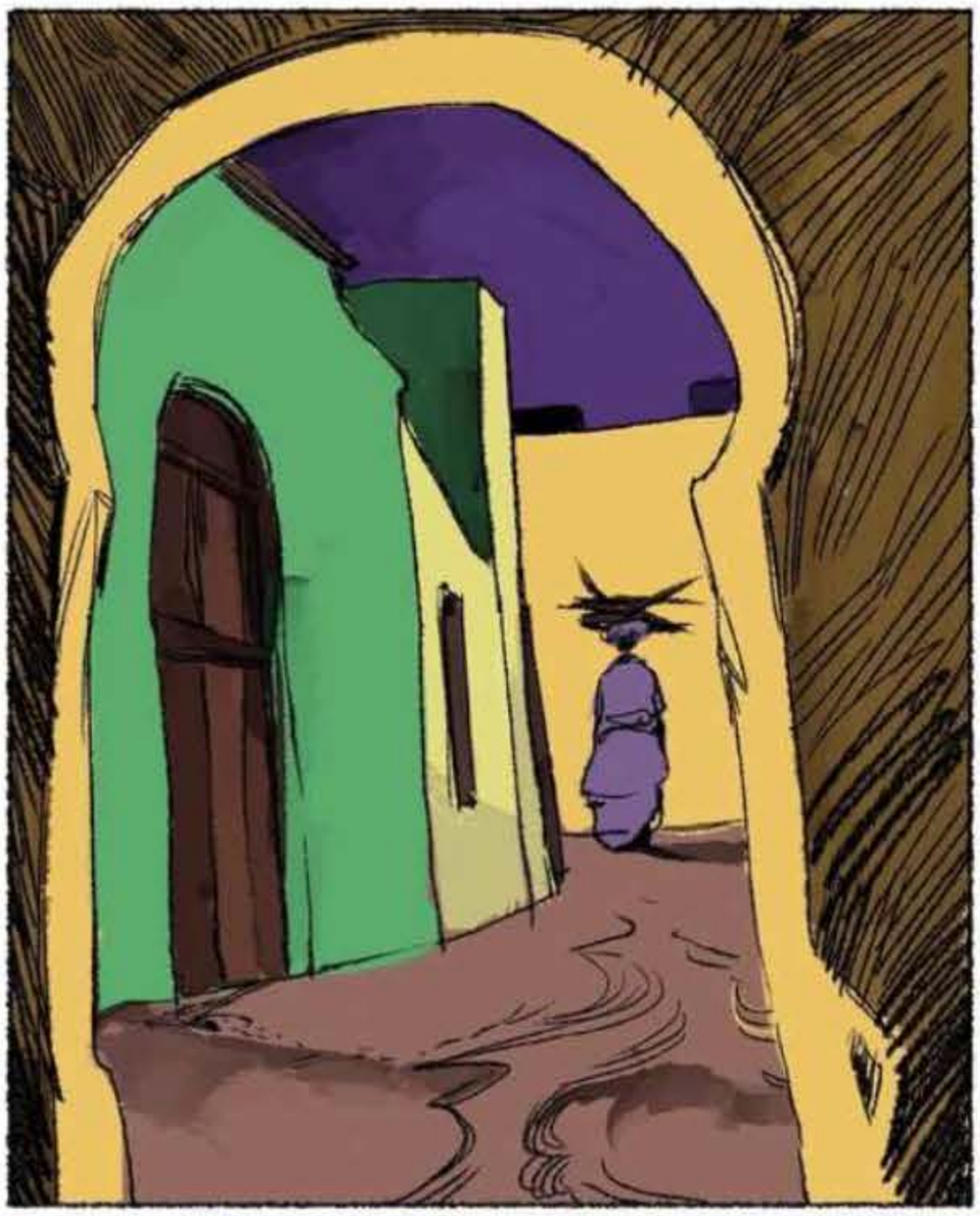


HARAR.

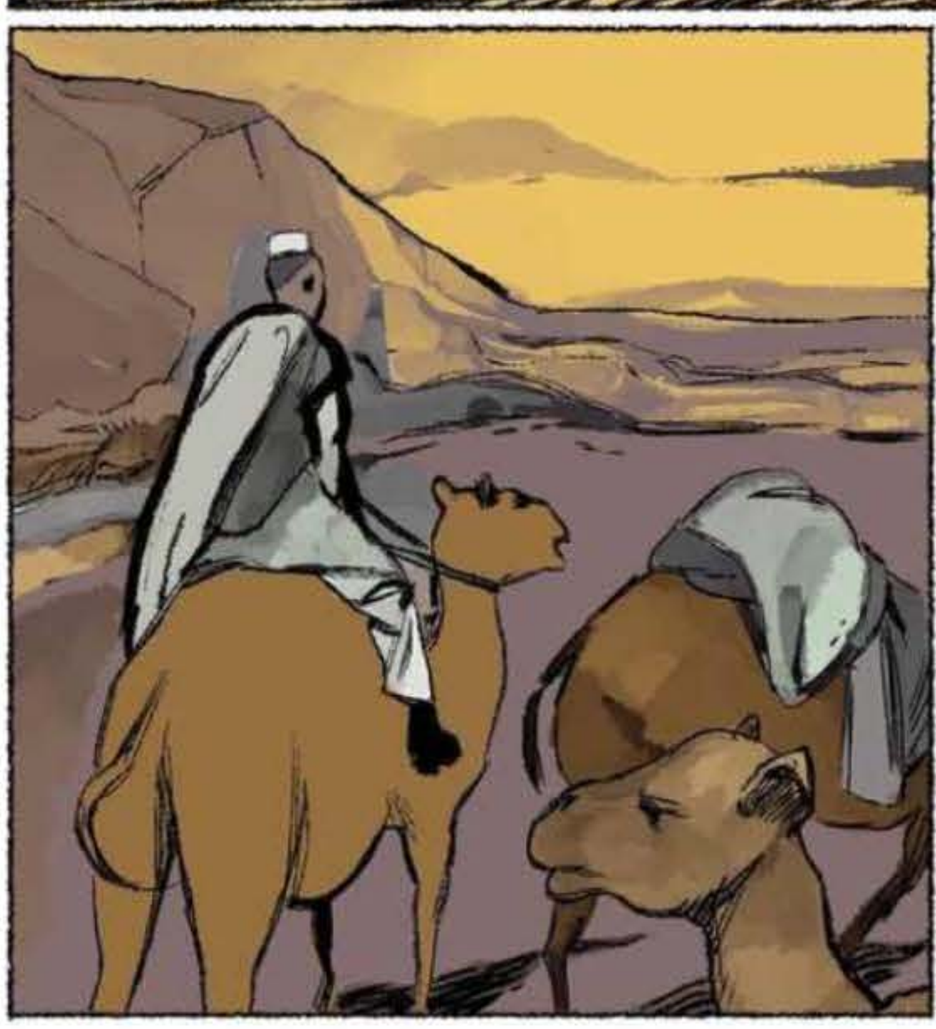
QUELLE PERTE DE TEMPS !

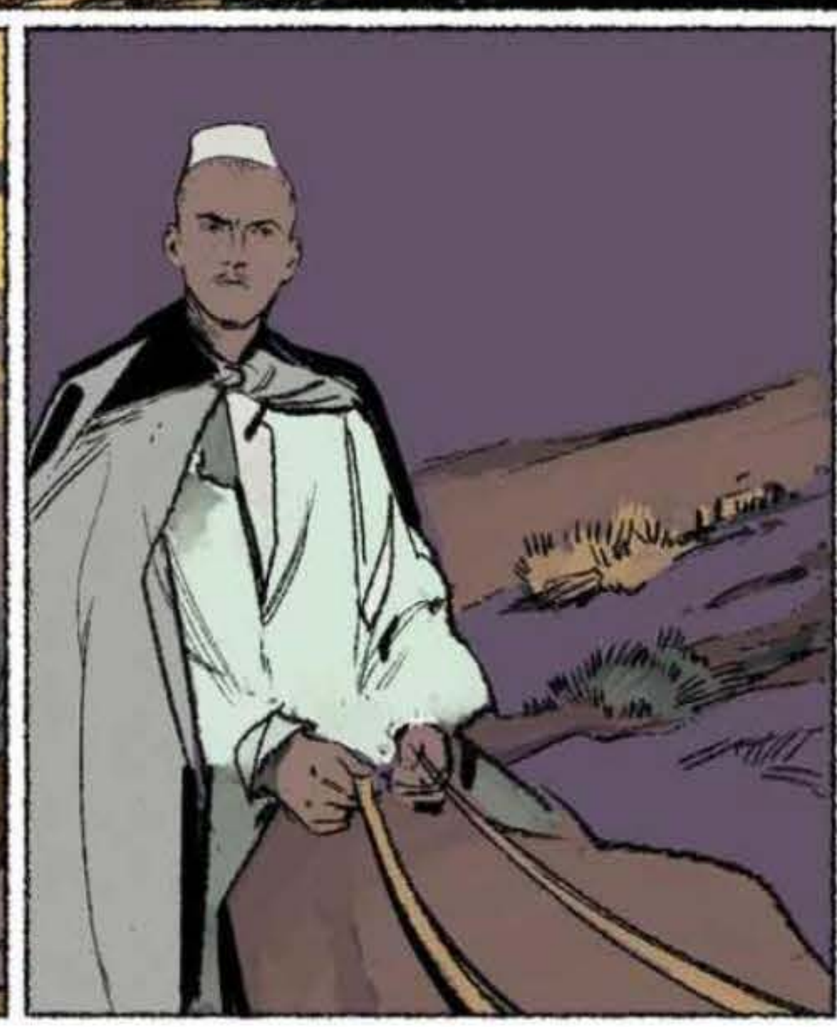
QUELLE DÉCEPTION ! JE M'ATTENDAIS À BIEN PLUS DE MISSIONS, D'EXPÉDITIONS... EH BIEN NON ! VOUS NE ME PROPOSEZ QUE DES TÂCHES INGRATES !

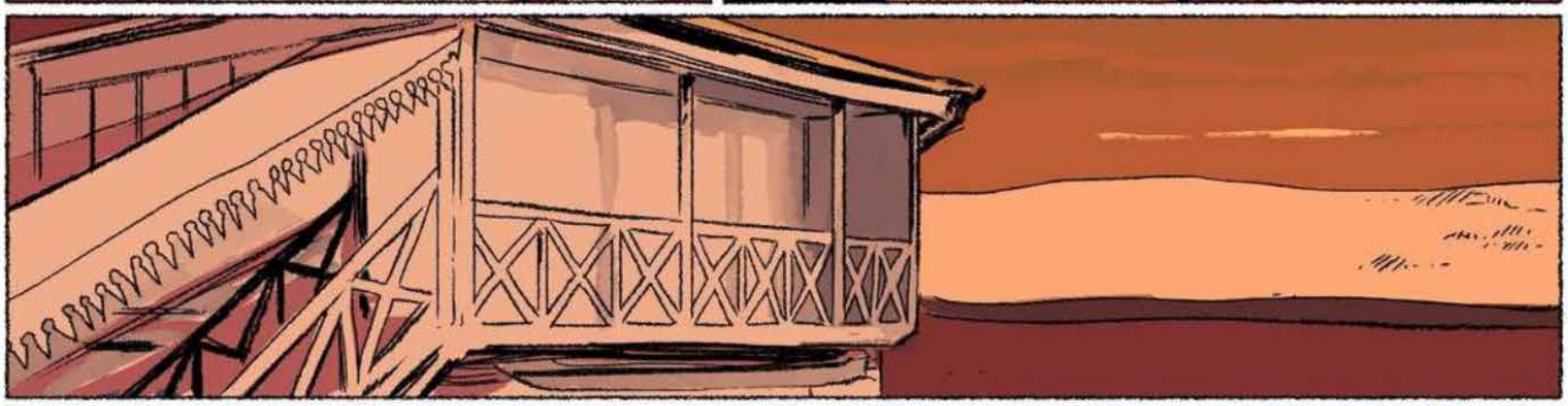
J'EN AI ASSEZ DE REMPLIR DES CAHIERS DE CHIFFRES, DE SURVEILLER DU PESAGE DE CAFÉ, DE M'ASSURER QUE CHACUN A REÇU SA PAYE... ASSEZ !
M. BARDEY, JE VOUS PRÉSENTE MA DÉMISSION.
PAS SI VITE, PAS SI VITE ! JE VOUS INVITE À RELIRE LE CONTRAT QUE VOUS AVEZ SIGNÉ...
VOUS VOUS ÊTES ENGAGÉ AU SEIN DE NOTRE COMPAGNIE JUSQU'À LA FIN DE L'ANNÉE 1883.
OUI, M. RIMBAUD, SI VOUS AVIEZ BIEN LU... CECI ÉTANT, JE N'IMAGINAIS PAS QUE VOUS ÉTIEZ TRACASSÉ À CE POINT... JE VOUS AVAIS PROMIS DES MISSIONS INTÉRESSANTES, JE M'ENGAGE À VOUS LES DONNER DÈS LORS QU'ELLES ME SERONT PROPOSÉES.

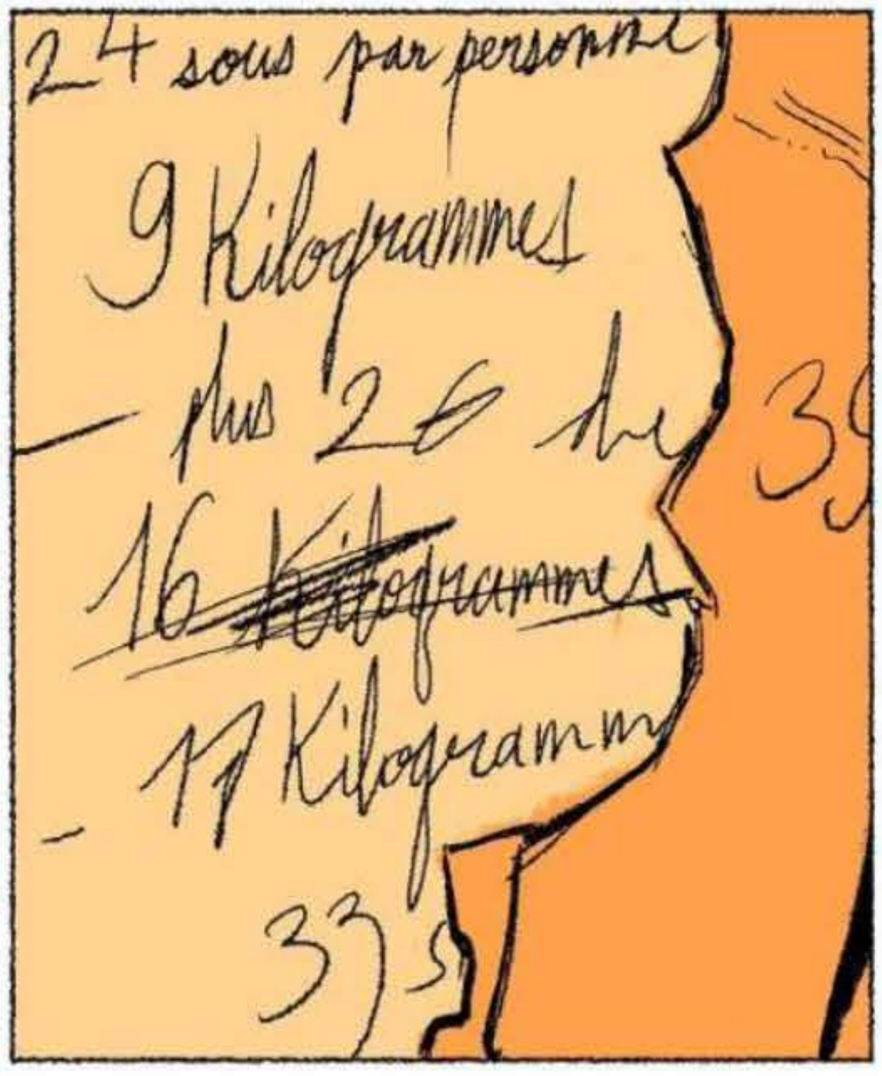


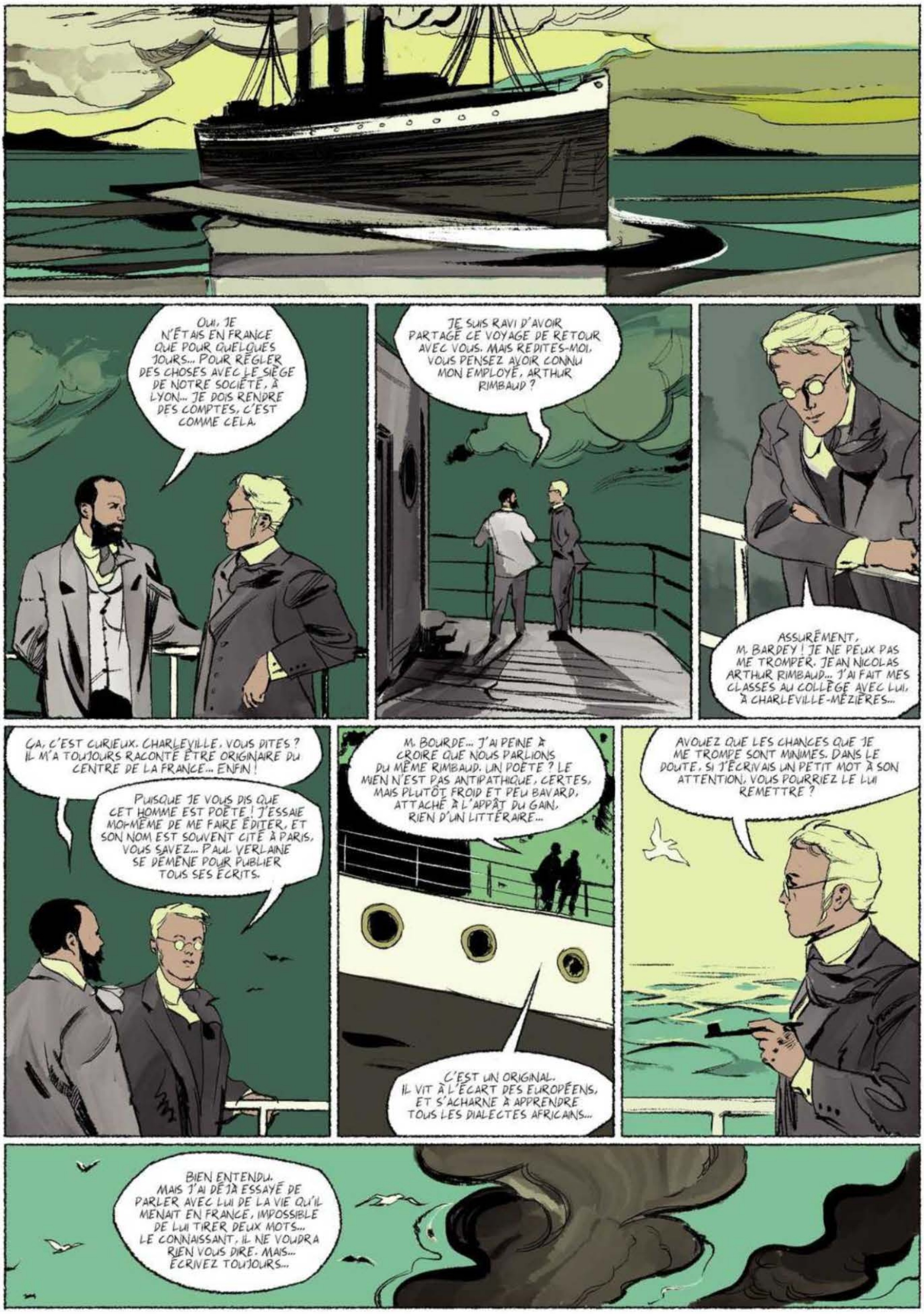
C'EST PEUT-ÊTRE LA DERNIÈRE FOIS QUE TU ME VOIS. JE PARS FAIRE COMMERCE D'IVOIRE ET DE PEAUX DANS UN PAYS TOTALEMENT INEXPLORÉ PAR LES BLANCS. CE SERA UN VOYAGE DE SIX SEMAINES, PÉNIBLE ET DANGEREUX, MAIS QUI POURRAIT ÊTRE DE PROFIT...
JE VAIS RISQUER MA VIE. MAIS TOUT CELA, TU DOIS T'EN MOQUER, TU VEUX JUSTE QUE JE TE PAIE.








24 sous par personne
9 Kilogrammes
plus 2 ~~6~~ de
16 ~~Kilogrammes~~
17 Kilogramm
33


OUI, JE N'ÉTAIS EN FRANCE QUE POUR QUELQUES JOURS... POUR RÉGLER DES CHOSES AVEC LE SIÈGE DE NOTRE SOCIÉTÉ, À LYON... JE DOIS RENDRE DES COMPTES, C'EST COMME CELA.
JE SUIS RAVI D'AVOIR PARTAGÉ CE VOYAGE DE RETOUR AVEC VOUS. MAIS REDITES-MOI, VOUS PENSEZ AVOIR CONNU MON EMPLOYÉ, ARTHUR RIMBAUD ?
ASSURÉMENT, M. BARDEY ! JE NE PEUX PAS ME TROMPER. JEAN NICOLAS ARTHUR RIMBAUD... J'AI FAIT MES CLASSES AU COLLÈGE AVEC LUI, À CHARLEVILLE-MÉZIÈRES...
ÇA, C'EST CURIEUX. CHARLEVILLE, VOUS DITES ? IL M'A TOUJOURS RACONTÉ ÊTRE ORIGINAIRE DU CENTRE DE LA FRANCE... ENFIN !
PUISQUE JE VOUS DIS QUE CET HOMME EST POÈTE ! J'ESSAIE MOI-MÊME DE ME FAIRE ÉDITER, ET SON NOM EST SOUVENT CITÉ À PARIS, VOUS SAVEZ... PAUL VERLAINE SE DÉMÈNE POUR PUBLIER TOUS SES ÉCRITS.
M. BOURDE... J'AI PEINE À CROIRE QUE NOUS PARLIONS DU MÊME RIMBAUD. UN POÈTE ? LE MIEN N'EST PAS ANTIPATHIQUE, CERTES, MAIS PLUTÔT FROID ET PEU BAVARD, ATTACHÉ À L'APPÂT DU GAIN, RIEN D'UN LITTÉRAIRE...
C'EST UN ORIGINAL. IL VIT À L'ÉCART DES EUROPÉENS, ET S'ACHARNE À APPRENDRE TOUS LES DIALECTES AFRICAINS...
AVOUEZ QUE LES CHANCES QUE JE ME TROMPE SONT MINIMES. DANS LE DOUTE, SI J'ÉCRIVAIS UN PETIT MOT À SON ATTENTION, VOUS POURRIEZ LE LUI REMETTRE ?
BIEN ENTENDU. MAIS J'AI DÉJÀ ESSAYÉ DE PARLER AVEC LUI DE LA VIE QU'IL MENAIT EN FRANCE, IMPOSSIBLE DE LUI TIRER DEUX MOTS... LE CONNAISSANT, IL NE VOUDRA RIEN VOUS DIRE. MAIS... ÉCRIVEZ TOUJOURS...

A Monsieur
Arthur Rimbaud

1885, ADEN.

MAIS, JE VOUS LE DIS, M. LABATUT...

MON EXISTENCE, SANS FAMILLE, SANS OCCUPATION INTELLECTUELLE, SE DÉLITE... LA SOLITUDE EST UNE MAUVAISE CHOSE ICI ! À PRÉSENT JE SUIS CONDAMNÉ À ERRER, ATTACHÉ À UNE ENTREPRISE LOINTAINE, ET TOUS LES JOURS JE PERDS LE GOÛT POUR LE CLIMAT ET LES MANIÈRES DE VIVRE, ET MÊME LA LANGUE DE L'EUROPE.

JE M'ENNUIE ! JE N'AI MÊME JAMAIS CONNU PERSONNE QUI S'ENNUYÂT AUTANT QUE MOI ! LE PLUS TRISTE N'EST PAS ENCORE LÀ : C'EST LA CRAINTE DE DEVENIR PEU À PEU ABRUTI SOI-MÊME, ISOLÉ QU'ON EST, ET ÉLOIGNÉ DE TOUTE SOCIÉTÉ INTELLIGENTE.

AUSSI JE PEUX DISPARAÎTRE, AU MILIEU DE CES PEUPLADES, SANS QUE LA NOUVELLE S'APPRENNE JAMAIS...

SACRÉ SPLEEN ! ÇA NOUS ARRIVE À TOUS, D'ÊTRE GAGNÉS PAR LE MAL DU PAYS, LE MAL DES SIENS ! JE COMPRENDS TOUT À FAIT.

MAIS CESSEZ CE DÉFAITISME ! LE SORT VOUS A ÉTÉ FAVORABLE, JE CROIS, DE VOUS FAIRE ME RENCONTRER CE SOIR...

JE VAIS ÊTRE FRANC AVEC VOUS. VOUS N'ALLEZ NULLE PART AVEC VOS MINABLES MAGOUILLES, IL EST TEMPS DE REDRESSER LA BARRE, DE VOIR PLUS LOIN...

J'AI RÉUSSI À M'ENRICHIR ICI... CONFORTABLEMENT. LE PETIT PROFIT NE M'INTÉRESSE PAS. AUSSI LA LÉGALITÉ N'EST PAS LE FORT DE MES AFFAIRES... VOUS L'AUREZ COMPRIS. LAISSONS ÇA AUX PETITES GENS, À CEUX QUI N'ONT AUCUNE AMBITION.

VENEZ TRAVAILLER AVEC MOI. VOUS AVEZ L'ÂME, LA CARRURE D'UN AVENTURIER, C'EST PALPABLE. VOUS AUREZ FINI DE PERDRE VOTRE TEMPS POUR TROIS SOUS ! IL ME FAUT UN ASSOCIÉ. ON ACHÈTERA POUR PAS GRAND-CHOSE DES ARMES FABRIQUÉES EN FRANCE, POUR LES REVENDRE AVEC PROFIT AUX ABYSSINIENS...

UN TRAVAIL SIMPLE, ET LA PROMESSE D'UNE RICHESSE RAPIDE... VOUS N'AURIEZ FRANCHEMENT AUCUNE RAISON DE REFUSER !
ON FERAIT AFFAIRE AVEC MÉNÉLIK, ROI DE CHOA. J'ENTRETIENS DE BONS RAPPORTS AVEC LUI, ET JE LUI AI FAIT LA PROMESSE D' UNE LIVRAISON PROCHAINE... AUSSI J'AURAIS BESOIN D'UNE PARTICIPATION FINANCIÈRE DE VOTRE PART, POUR PAYER UNE PARTIE DES FUSILS, L'EXPÉDITION...

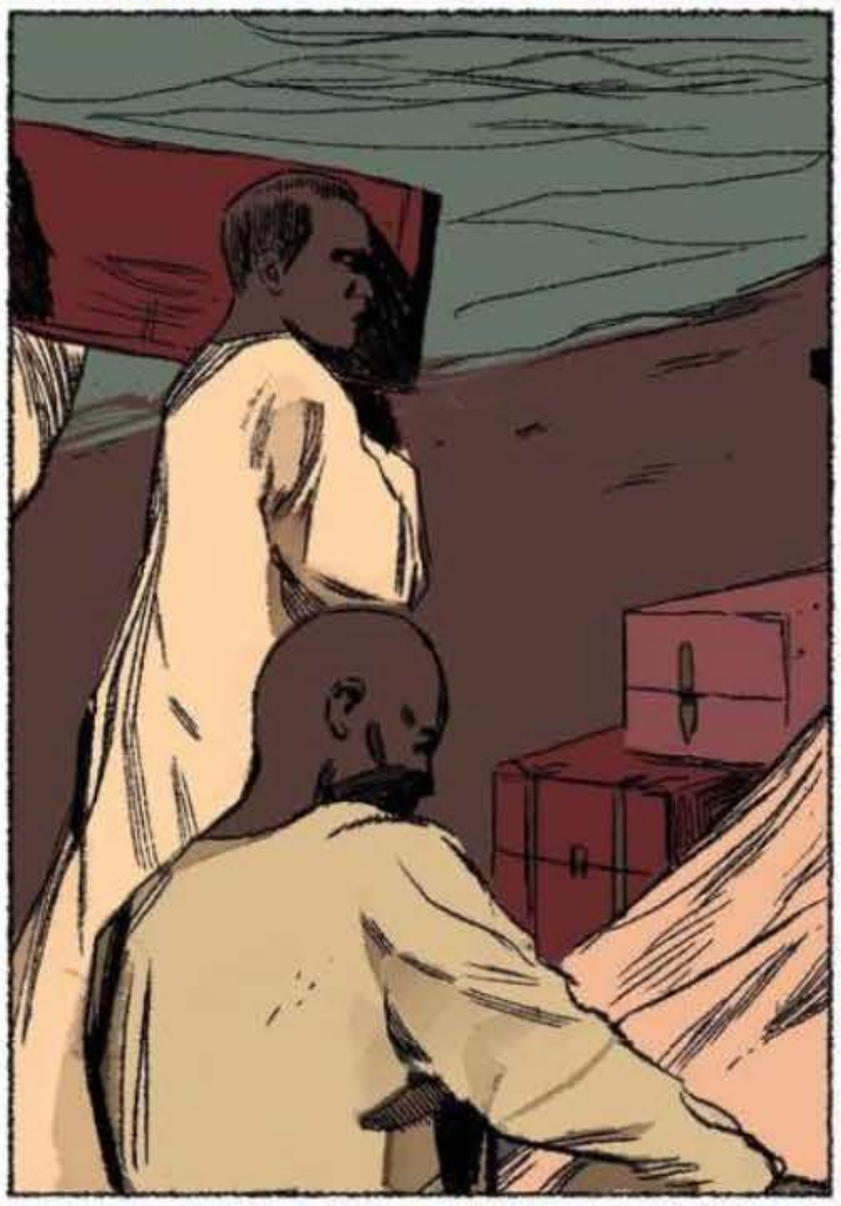
RÉFLECHISSEZ, PRENEZ VOTRE TEMPS... LA RÉGION DU HARAR, OÙ L'ON TRAITERA, EST PLACÉE SOUS LE SIGNE DE L'INSTABILITÉ POLITIQUE... C'EST EXPLOSIF ! SI NOUS SOUHAITONS CONTINUER LES AFFAIRES, IL FAUT COMPOSER AVEC CELA... FINI LE CAFÉ ! PLACE AUX ARMES...
IL PARAÎT QUE LE COMPTOIR DE BARDEY QUI VOUS EMPLOIE Y RÉDUIT SES ACTIVITÉS, NON ? CETTE ENTREPRISE EST CUITE !

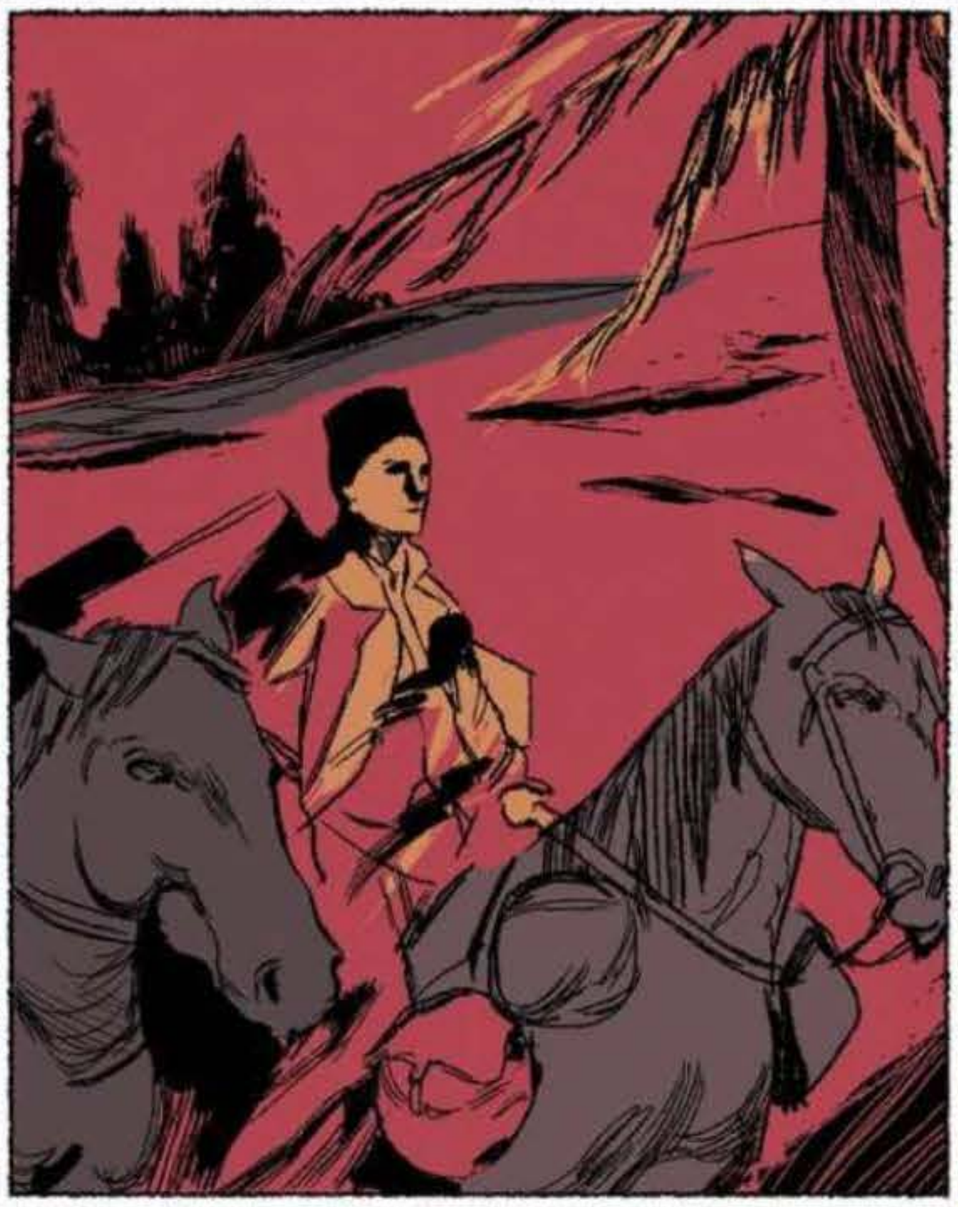
OUI... MON EMPLOYEUR DIMINUE SES ACTIVITÉS PETIT À PETIT... PEU RENTABLE ET TROP DANGEREUX. J'AI ENCORE PERDU DES COLLÈGUES, ASSASSINÉS PAR DES MUSULMANS FANATIQUES, PARCE QU'ILS ÉTAIENT HABILLÉS À L'EUROPÉENNE !
JE HAIS CE PAYS, CET ENDROIT... MAIS IL FAUT BIEN DEMEURER QUELQUE PART.

JE VOUS REJOINS ! JE ROMPS MON CONTRAT AVEC BARDEY.

JE N'AI RIEN À PERDRE.

COMMANDEZ LES FUSILS. JE M'OCCUPE DE MONTER L'EXPÉDITION...





LE PAYS EST PEU SÛR, À CAUSE DU TEMPÉRAMENT SANGUINAIRE DES BÉDOUINS... TOUT HOMME ICI DOIT ÊTRE TOUJOURS ARMÉ, ET VEILLER À CE QUE SON ARME SOIT BIEN APPARENTE... ÇA LES DISSUADERA. VIVEMENT QU'ON AVANCE... À PART DES GUERRIERS ET DU TRAFIC D'ESCLAVES IL N'Y A RIEN DANS CES RÉGIONS-CI !

UNE CARAVANE REMPLIE D'AUTANT D'ARMES ET DE MUNITIONS NE PEUT MALHEUREUSEMENT PAS PASSER INAPERÇUE...

QUELLE FATIGUE QUE CETTE EXPÉDITION... ESPÉRONS QUE LE JEU EN VAILLE LA CHANDELLE. J'Y AI INVESTI LA QUASI TOTALITÉ DE MES ÉCONOMIES... J'ESPÈRE POUR VOUS QUE VOUS TIENDREZ VOS ENGAGEMENTS. DIEU SAIT CE QUE JE SERAIS CAPABLE DE VOUS FAIRE AUTREMENT...

VOUS ÊTES BIEN HARGNEUX, ABDALLAH RIMBAUD...

NE M'APPELEZ PAS COMME ÇA. JE ME SUIS CONVERTI À L'ISLAM POUR LE BESOIN DES AFFAIRES, LABATUT.

VOUS AVEZ BIEN DORMI ?

MONTER LA CARAVANE A PRIS DES MOIS, ET MAINTENANT ON DOIT ATTENDRE UNE SIMPLE AUTORISATION POUR SE METTRE EN ROUTE... ÇA FAIT BIENTÔT 5 MOIS QU'ON S'ÉTERNISE ICI À ATTENDRE UN BOUT DE PAPIER...

ÇA NE VA PAS VITE, COMME C'EST L'HABITUDE. IL FAUT UNE PATIENCE SURHUMAINE DANS CES CONTRÉES...

HO ! LABATUT ! QU'EST-CE QUE VOUS ME FAITES ?!

RAPATRIEZ-MOI. JE... JE VAIS FAIRE UNE PROCURATION... VOUS IREZ VOIR MÉNÉLIK SEUL, L'AUTORISATION NE VA PAS TARDER. JE M'OCCUPE... DE TOUT ARRANGER...

C'EST PAS VRAI !

LABATUT EST MORT, D'UN CANCER... ÇA N'AURA PAS TRAÎNÉ. QUELQUES JOURS À PEINE... JE SERAI DONC VOTRE UNIQUE CHEF.
C'EST COMME CELA...
EH BIEN, EN ROUTE ! NOS ARMES ATTENDENT D'ÊTRE LIVRÉES.

FÉVRIER 1887.
QUELLES ROUTES HORRIBLES... ON SE CROIRAIT DANS L'ENFER LUNAIRE !
MAIS NOUS VOICI ENFIN À BON PORT !
JE SUIS RIMBAUD. J'APPORTE LES ARMES ! AMENEZ-MOI À MÉNÉLIK, VOTRE ROI...

VOTRE EXCELLENCE... JE SUIS ARTHUR RIMBAUD, ASSOCIÉ DE FEU M. LABATUT. J'AI AVEC MOI DES DIZAINES D'HOMMES, DE CHAMEAUX, ET AVANT TOUT LA LIVRAISON QUE VOUS ATTENDIEZ. 2040 FUSILS À CAPSULES, 60 000 CARTOUCHES REMINGTON. À PAYER À LA PIÈCE.

AH, FRANGUI*, FRANGUI...
J'AI DE BIEN MAUVAISES NOUVELLES POUR TOI ! TU AS FAIT CE CHEMIN POUR PEU DE CHOSES.

DES ARMES, CE N'EST PLUS CE QUI ME MANQUE. ET PUIS TON M. LABATUT ME DEVAIT BEAUCOUP D'ARGENT, TU SAIS.
IL AVAIT CONTRACTÉ DES DETTES AUPRÈS DE MOI... JE LUI AI BEAUCOUP PRÊTÉ ! IL ME DEVAIT 3500 THALARIS, ALORS JE VAIS DÉDUIRE SES DETTES DE L'ARGENT QUE JE VAIS TE DONNER POUR LES FUSILS.

C'EST HORS DE QUESTION ! QU'ON M'AMÈNE DES PREUVES ! VOUS NE M'AUREZ PAS COMME ÇA !

FRANGUI, JE N'AIME PAS CE TON QUE TU EMPLOIES... IL Y A MA FEMME ICI. SOIS RESPECTUEUX. DÉJÀ QUE TU NE LUI AS RIEN OFFERT... C'EST LA COUTUME POUR FAIRE BONNE IMPRESSION. TU MANQUES D'ÉLÉGANCE EN AFFAIRES, FRANGUI !
ET SI JE NE LES PRENDS PAS, QU'EN FERAS-TU DE TES FUSILS ? IL N'Y A QUE MOI POUR EN VOULOIR. DONC CE SERA À MES CONDITIONS.

JE SUIS VENU VENDRE DES FUSILS, DES MUNITIONS, POUR QUE TU MÈNES TA GUERRE... PAS POUR FAIRE LE BEAU PARLEUR DEVANT TA COUR.

QUEL MANQUE DE RESPECT, CES FRANGUIS... JE COMPRENDS POURQUOI MES HOMMES AIMENT À VOUS ÉMASCULER, ET À EXHIBER VOS MINUSCULES ATTRIBUTS AU BOUT DE LEURS LANCES !
TU AS TORT DE ME DÉFIER ALORS QUE TU AS BESOIN DE MOI. JE ME RÉPÈTE, TES FUSILS, JE PEUX M'EN PASSER ! J'EN AI RÉCUPÉRÉ À HARAR, APRÈS AVOIR VAINCU ABDELLAHI. DES REMINGTON DE BIEN MEILLEURE QUALITÉ QUE TA CAMELOTE.

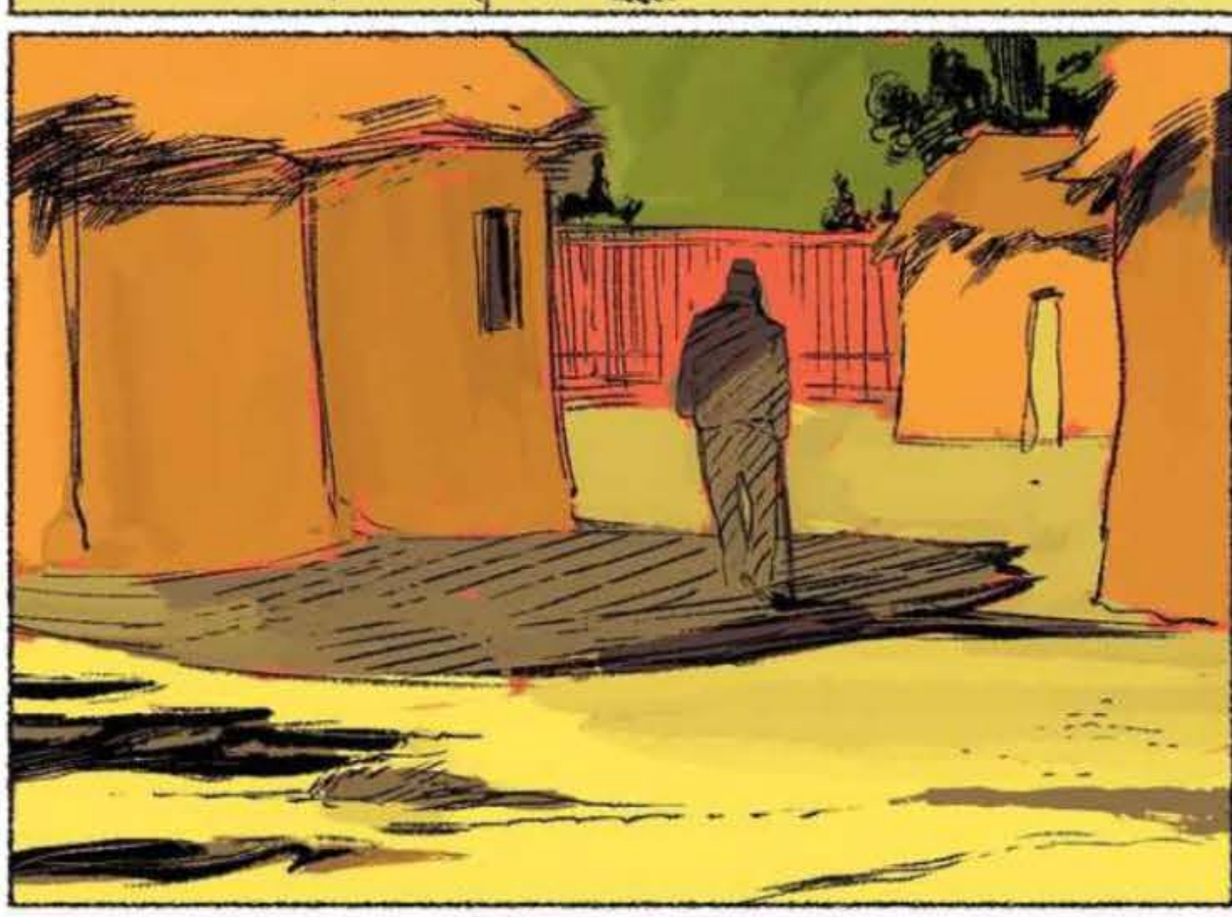
* FRANÇAIS

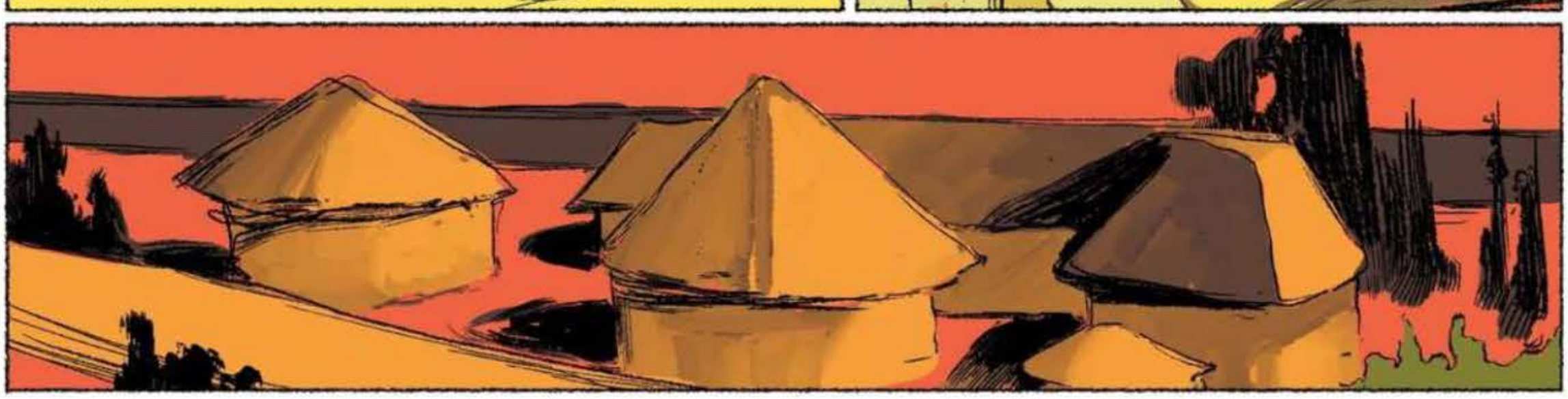
JE NE TE PAIERAI RIEN AU DÉTAIL, TU RÊVES, LE FRANGUI ! 30 000 POUR LE TOUT. MOINS LES DETTES DE LABATUT. MON DERNIER MOT.

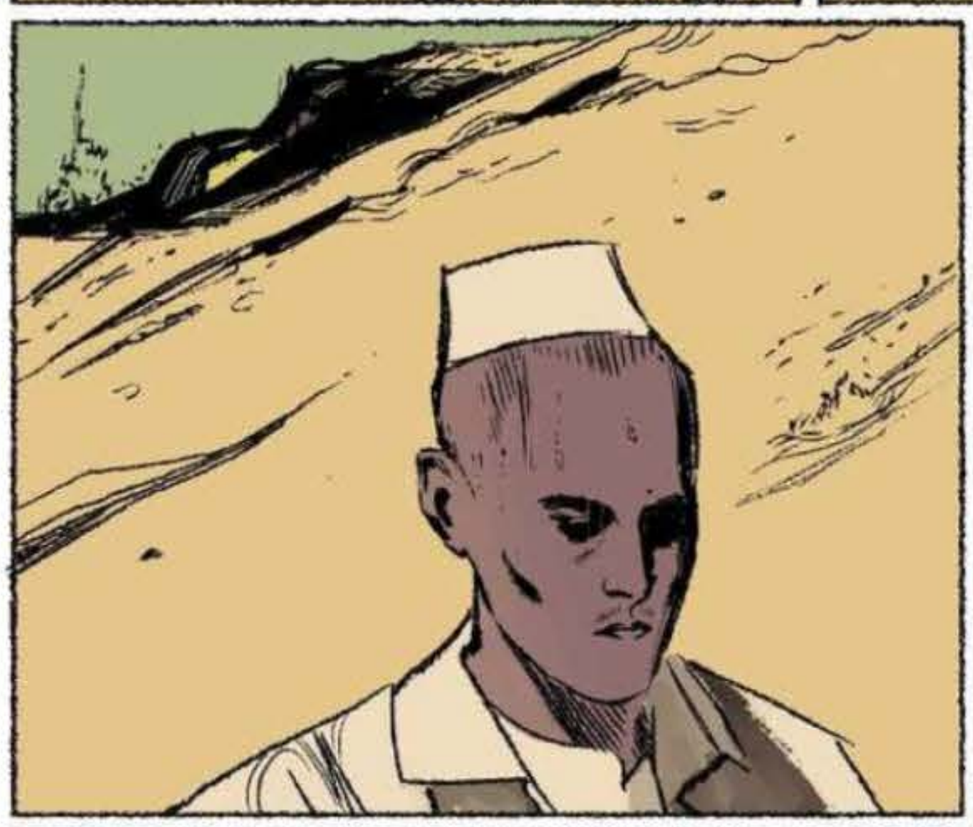
ALORS ?

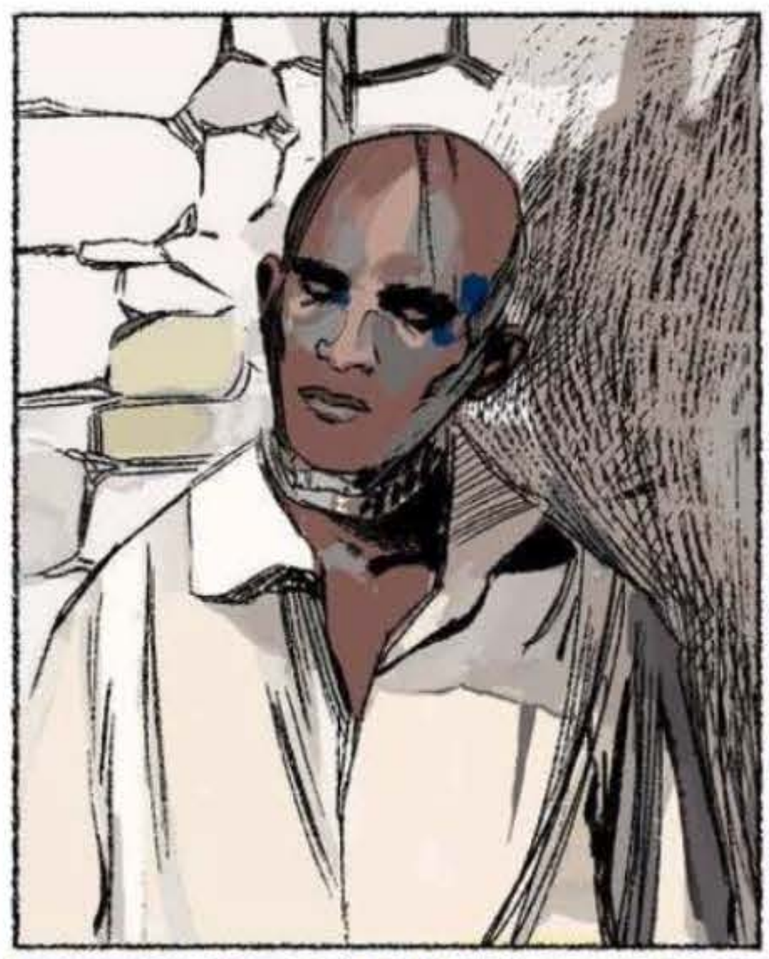
ALORS... VOUS NE ME LAISSEZ GUÈRE LE CHOIX.
JE NE PEUX QU'ACCEPTER, ET ÊTRE PERDANT.

PRENEZ LE TOUT. À VOTRE PRIX. JE SUIS ÉPUISÉ. CE PAYS M'A LITTÉRALEMENT ÉPUISÉ. ET RUINÉ À PRÉSENT.









HARAR.

Mère,
Je vais mal à présent. J'ai du moins à la jambe droite des varices qui me font souffrir beaucoup. Voilà ce qu'on gagne à peiner dans ces tristes pays.
Je suis excessivement fatigué, je n'ai plus d'emploi, j'ai peur de perdre le peu que j'ai, figurez-vous que je porte continuellement dans ma ceinture seize mille francs d'or, ça pèse une huitaine de kilos et me flanque la dysenterie.
Pourtant je ne puis aller en Europe, pour bien des raisons, d'abord je mourrais en hiver, ensuite je suis trop habitué à la vie errante et gratuite, enfin, je n'ai plus de position.
Je dois donc passer le reste de mes jours errant, dans les fatigues et les privations, avec l'unique perspective de mourir à la peine.
H. Plineburn

HÔPITAL EUROPÉEN, ADEN.

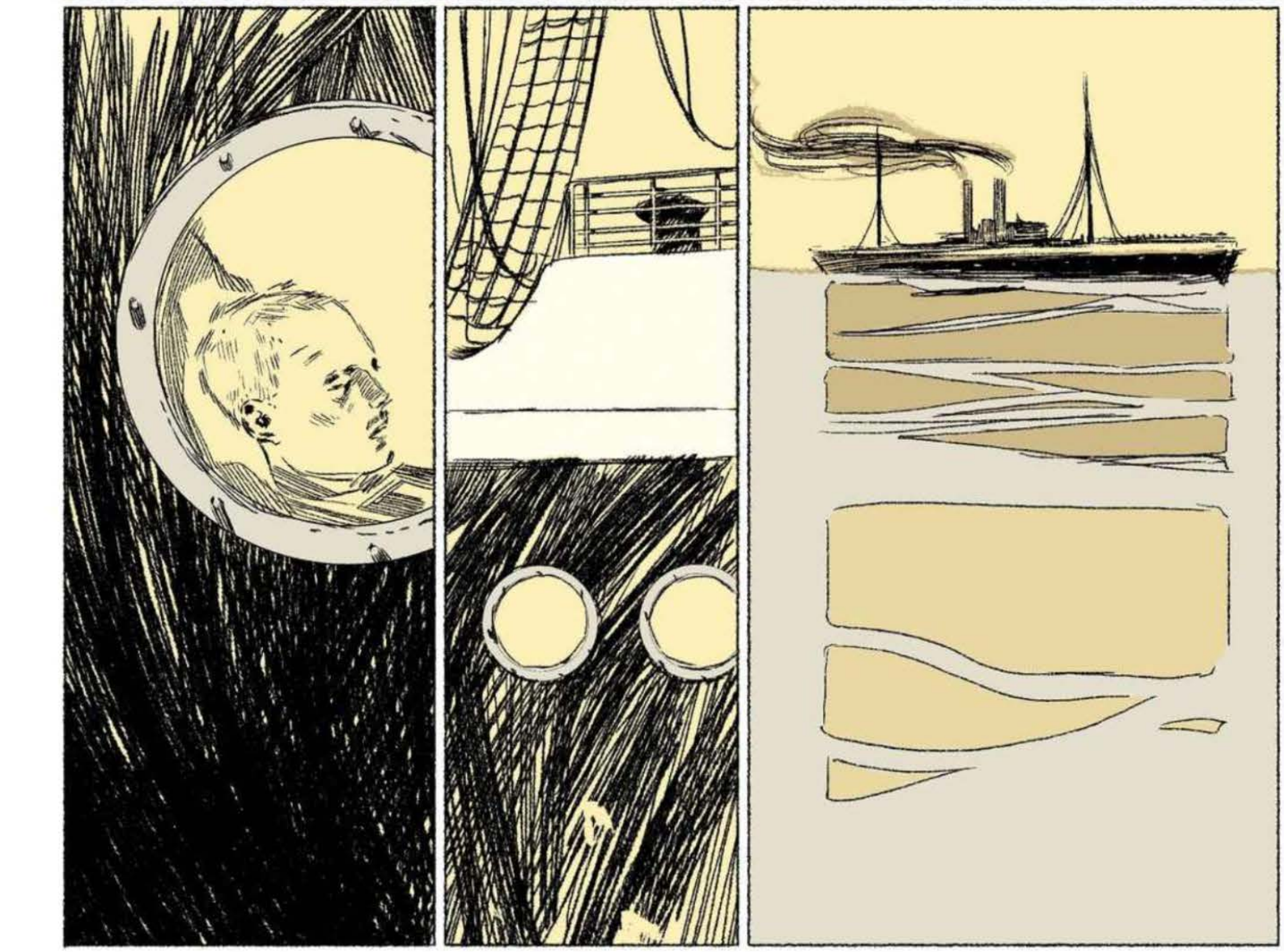
AVEZ-VOUS BIEN DORMI, MONSIEUR RIMBAUD ?
JE NE DORS PAS UNE MINUTE... LA DOULEUR EST INFERNALE, PERSISTANTE... JE SUIS SI FATIGUÉ... CET HORRIBLE PAYS M'A TOUT PRIS...

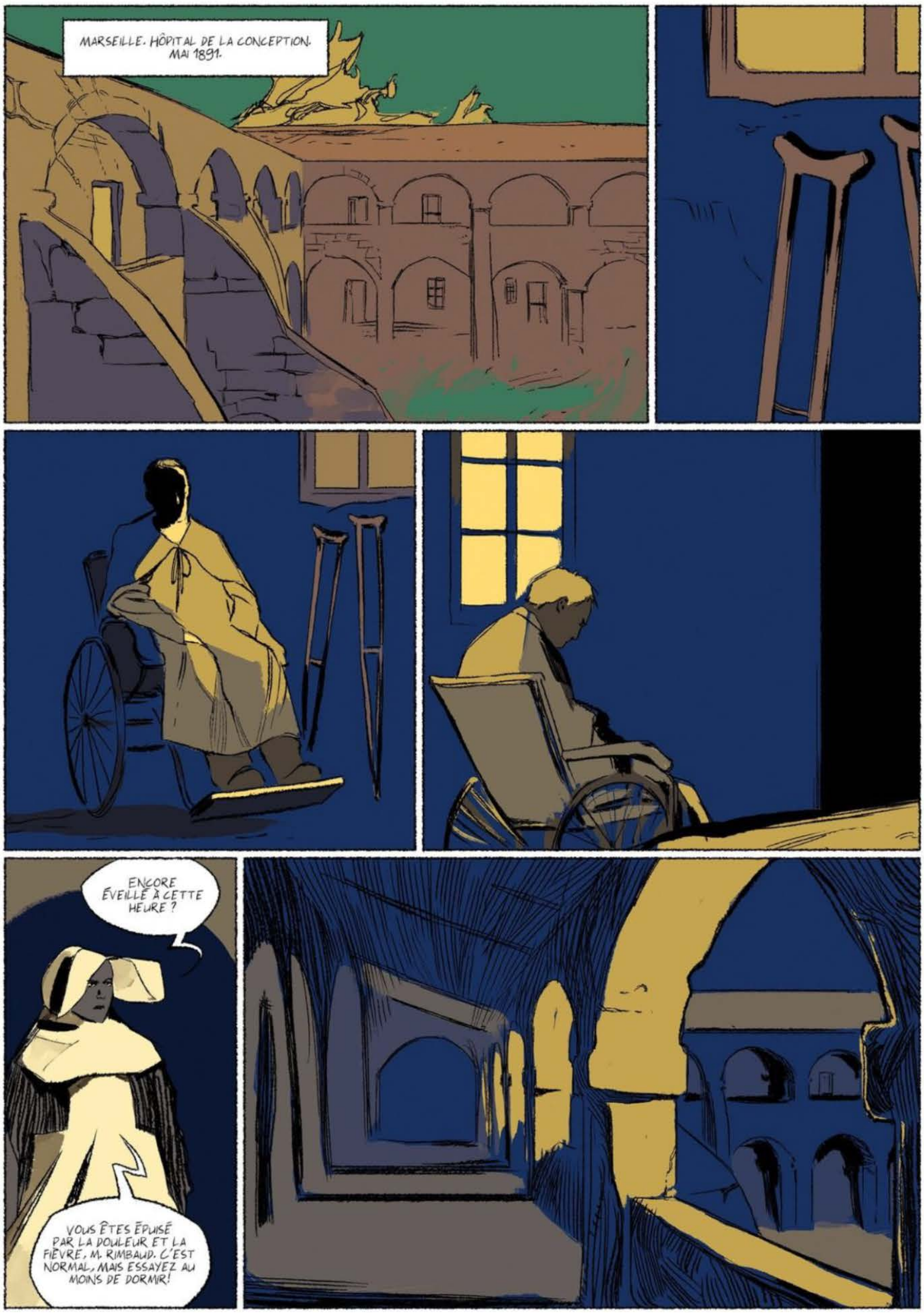
DIEU... C'EST DE PIRE EN PIRE, CE QUE VOUS AVEZ LÀ...

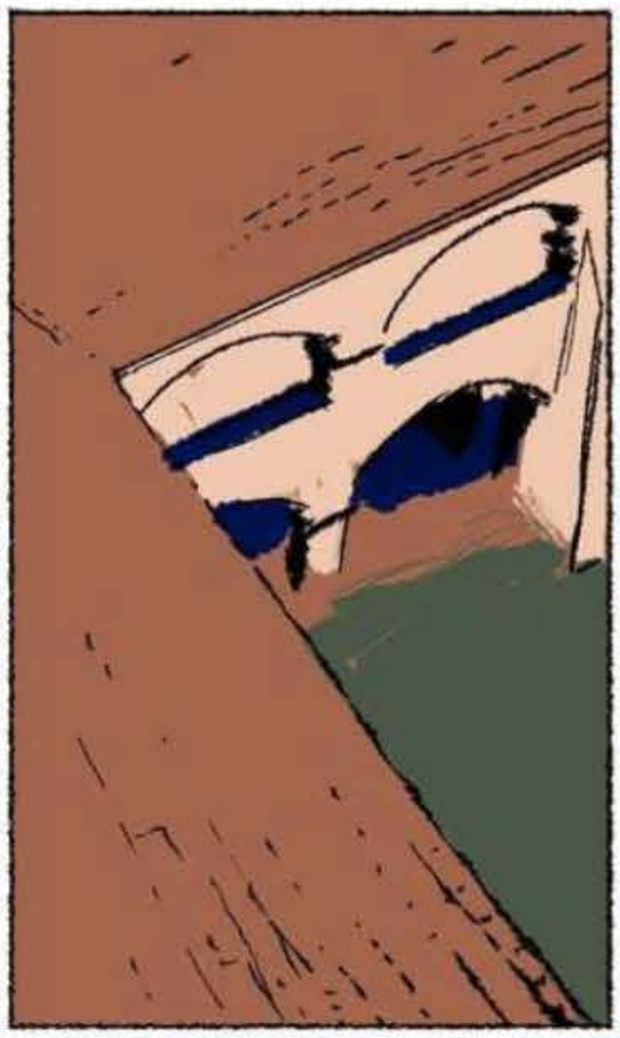
C'EST TRÈS INQUIÉTANT. IL FAUT VOUS RAPATRIER AU PLUS VITE EN FRANCE, ET VOUS TROUVER UN HÔPITAL DIGNE DE CE NOM.

IL FAUT SE RENDRE À L'ÉVIDENCE, CE N'EST PAS ICI EN AFRIQUE QUE VOUS BÉNÉFICIEREZ DES SOINS NÉCESSAIRES... JE N'AI NI LES COMPÉTENCES NI LES MOYENS DE VOUS SOIGNER.

JE LE REGRETTE.




MARSEILLE. HÔPITAL DE LA CONCEPTION.
MAI 1891.
ENCORE ÉVEILLÉ À CETTE HEURE ?
VOUS ÊTES ÉPUISÉ PAR LA DOULEUR ET LA FIÈVRE, M. RIMBAUD. C'EST NORMAL, MAIS ESSAYEZ AU MOINS DE DORMIR!



LAISSEZ-MOI PARTIR ! IL ME FAUT RETOURNER À HARAR ! LE COMMERCE ATTEND. LES AFFAIRES M'ATTENDENT... 15 THALERS PAR FUSIL... FAITES AFFAIRES ! VENEZ ! ICI !

À LA PIÈCE CELA FAIT 5000 THALERS POUR LIVRAISON PROCHAINE. OUI, JE PEUX FAIRE EN SORTE DE LIVRER RAPIDEMENT...
IL FAUDRA FAIRE ATTENTION AUX VOLEURS, VOUS SAVEZ DANS CES MONTAGNES C'EST RISQUÉ...

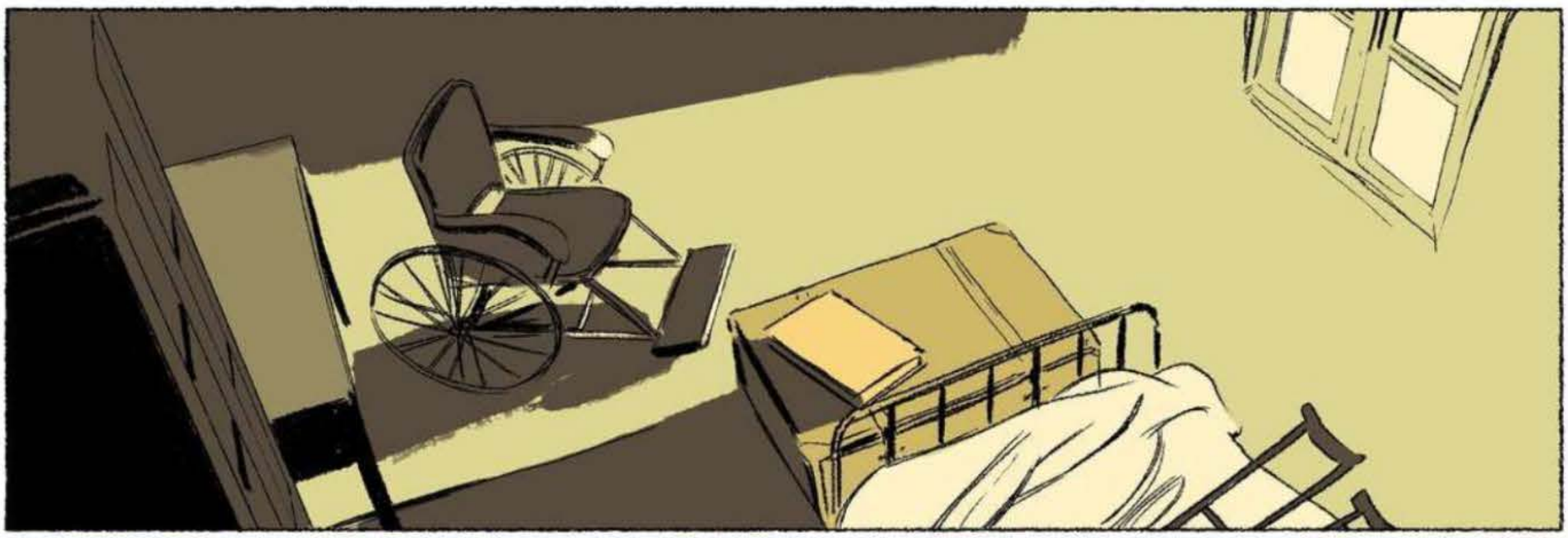
JE PRÉPARE LES CHAMEAUX. VOUS AUREZ VOS FUSILS, MÉNÉLIK ! DES REMINGTON DE LA PLUS BELLE QUALITÉ ! ET LES MUNITIONS, JE VOUS LES OFFRE !
VOULEZ-VOUS DU CAFÉ AUSSI ? JE VENDS DU CAFÉ. ET DES PEAUX. CELA FAIT 10 THALERS LES CINQ KILOS À COMPTER DE...

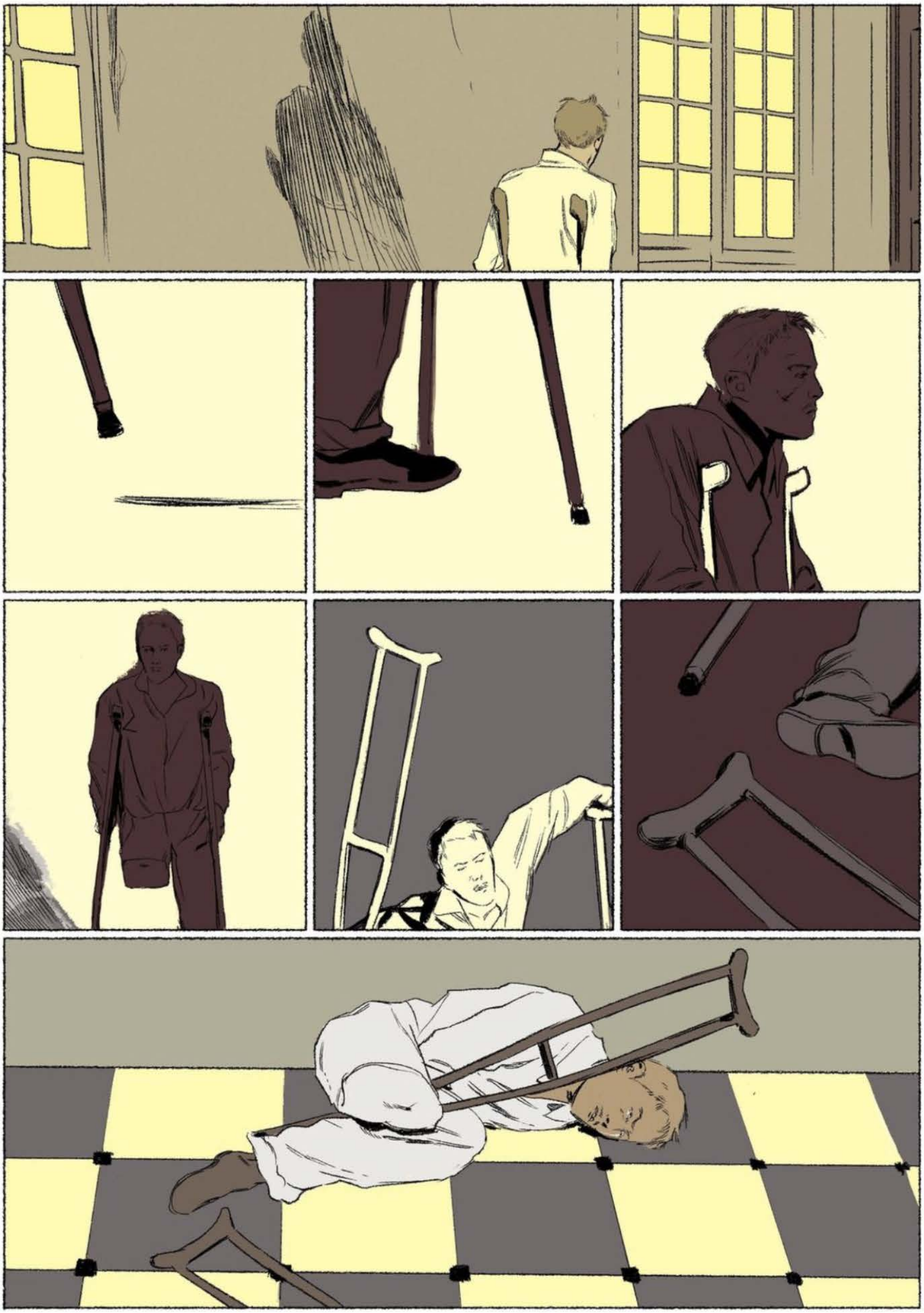
NOUS AVONS UNE BIEN MAUVAISE NOUVELLE POUR VOUS, M. RIMBAUD. COMME NOUS VOUS L'AVIONS ÉVOQUÉ, VOUS SOUFFREZ DE SYNOVITE, D'HYDARTHROSE... UNE MALADIE DES ARTICULATIONS ET DES OS.

IL NOUS FAUT VOUS AMPUTER DE LA JAMBE DROITE. AU PLUS VITE. IL EST REGRETTABLE QUE VOUS AYEZ ATTENDU SI LONGTEMPS AVANT DE VOUS RENDRE À NOTRE HÔPITAL. SI NOUS AVIONS PU VOUS AMPUTER AUX PREMIERS SYMPTÔMES, L'HYPOTHÈSE MORTELLE AURAIT ÉTÉ ÉVITÉE POUR DE BON.
AU VU DE VOTRE ÉTAT ACTUEL, NOUS NE RÉPONDONS PLUS DE RIEN. IL FAUT AGIR, C'EST LA SEULE CHOSE À FAIRE.

Télégramme — À l'attention de Mr Vitalie Rimbaud

Aujourd'hui toi ou Isabelle venez Marseille par
train express lundi matin on ampute ma jambe danger mort
affaires sérieuses régler arthur hôpital conception répondez / Rimbaud -





DIX ANS, MAMAN...

... DIX ANS QUE NOUS NOUS SOMMES VUS POUR LA DERNIÈRE FOIS...
C'EST MA FAUTE, MA RESPONSABILITÉ. J'AI GÂCHÉ MON EXISTENCE, LOIN DE VOUS, M'ÉLOIGNANT TOUJOURS PLUS DE CE QUI COMPTAIT RÉELLEMENT. JE ME SUIS RÊVÉ LIBRE, INDÉPENDANT...
EN VÉRITÉ, J'AI MENÉ UNE VIE D'ERRANCE, INUTILE ET COÛTEUSE, QUI M'A CONDUIT ICI AUJOURD'HUI. TOUT ÇA POUR ÇA...
C'EST PATHÉTIQUE... JE NE PEUX QUE M'EN VOULOIR D'ÊTRE TOMBÉ SI BAS.
JE NE SUIS PLUS QU'UN VULGAIRE ESTROPIÉ. AUTANT DIRE QUE MA PAUVRE VIE S'ACHÈVE...
NE DIS PAS DES CHOSES PAREILLES, MON FILS... TU AS ÉTÉ BIEN DIFFICILE, NOS RAPPORTS ONT ÉTÉ DES PLUS DÉSASTREUX, MAIS JE T'AI TOUJOURS GARDÉ EN BONNE PLACE AU FOND DE MON CŒUR.

JE SOUFFRE !... NE VOYEZ-VOUS PAS ! TOUJOURS DES FIÈVRES, DES VERTIGES, DES DOULEURS... MON BRAS DROIT EST PARALYSÉ ! JE ME PARALYSE TOUT ENTIER... JE SUIS EN TRAIN DE CREVER, SOUS VOS YEUX INCOMPÉTENTS !

JE VOUS PAIE À QUOI FOUTRE ?! CRÉTINS DE MÉDECINS !

ENFIN, CALMEZ-VOUS ! C'EST NORMAL, M. RIMBAUD. L'AMPUTATION EST ENCORE RÉCENTE... D'ICI À QUELQUES MOIS VOUS SEREZ REMIS. VOUS NOUS PARLEZ TANT DE VOS AFFAIRES... NE VOUS INQUIÉTEZ PAS, VOUS Y RETOURNEREZ BIENTÔT. L'AMÉLIORATION SE PROFILE...

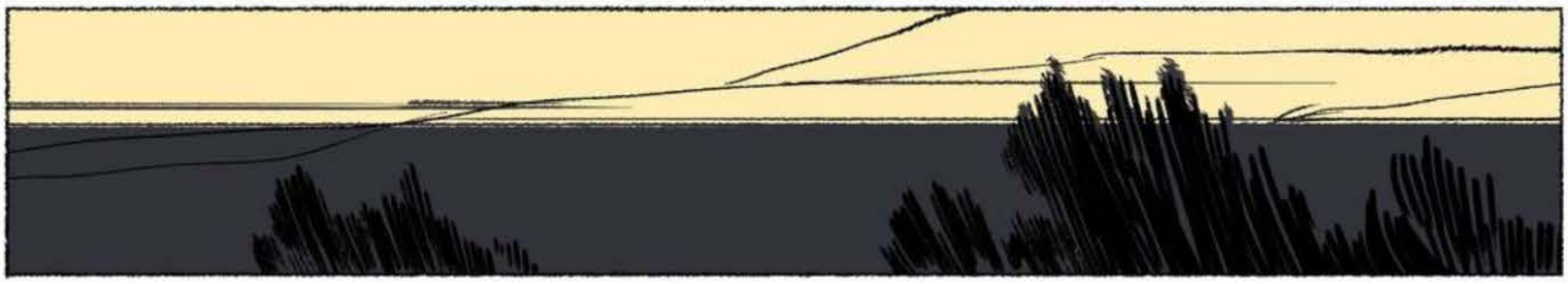
POUR L'HEURE, NOUS ALLONS VOUS INJECTER UNE NOUVELLE DOSE DE MORPHINE... MAIS FORCEZ-VOUS À MANGER, BON DIEU ! VOUS MAIGRISSEZ À VUE D'ŒIL...

BIEN. MADAME RIMBAUD, PUIS-JE M'ENTRETENIR AVEC VOUS UNE MINUTE ? SEUL À SEUL...
12

MADAME... JE NE VAIS PAS VOUS MENTIR. IL VA MOURIR, CE N'EST QU'UNE QUESTION DE MOIS, VOIRE MÊME DE JOURS, S'IL SURVIENT QUELQUE COMPLICATION FOUDROYANTE...

POINT N'EST RAISON D'ESPÉRER. IL NE GUÉRIRA PAS.
SA MALADIE DOIT ÊTRE UNE PROPAGATION DE LA MOELLE DES OS, DE L'AFFECTION CANCÉREUSE QUI A CONDUIT À L'AMPUTATION DE LA JAMBE.

PUISQUE VOUS ÊTES RESTÉE ICI DEPUIS QUELQUES SEMAINES ET QU'IL DÉSIRE QUE VOUS RESTIEZ ENCORE, NE LE QUITTEZ PAS. DANS L'ÉTAT OÙ IL EST, CE SERAIT CRUEL DE LUI REFUSER VOTRE PRÉSENCE.



JE CROIS, MOI, QUE TOUS CES FOUTUS MÉDECINS ME MENTENT DU MATIN AU SOIR ! JE SUIS CONDAMNÉ.

ET TU LE SAIS TRÈS BIEN, TOI AUSSI ! TOUT LE MONDE LE SAIT. RESTEZ COMPLAISANTS AVEC MOI ! FAITES-MOI MIROITER LA VIE ALORS QUE LA MORT ME DÉVORE... CONTINUEZ !
TOUT LE MONDE ME REGARDE AVEC PITIÉ. JE SUIS L'ATTRACTION. PAS ENCORE MORT, ET POUR EUX DÉJÀ CADAVRE...

CETTE DOULEUR ATROCE M'ASSASSINE... JE SUIS À BOUT. JE NE FERME PAS L'ŒIL. JAMAIS. TOUT EST SOUFFRANCE. VOILÀ UN MOIS QUE JE NE ME SUIS PAS LEVÉ DE CE MAUDIT LIT, SI CE N'EST POUR M'ASSEOIR NU UNE MINUTE, LE TEMPS QU'ILS CHANGENT LES DRAPS !...
MAIS SI PAR MIRACLE JE VAIS MIEUX, D'ICI QUELQUES SEMAINES IL ME FAUDRA RETOURNER EN AFRIQUE. ON M'ATTEND. ON M'APPELLE.

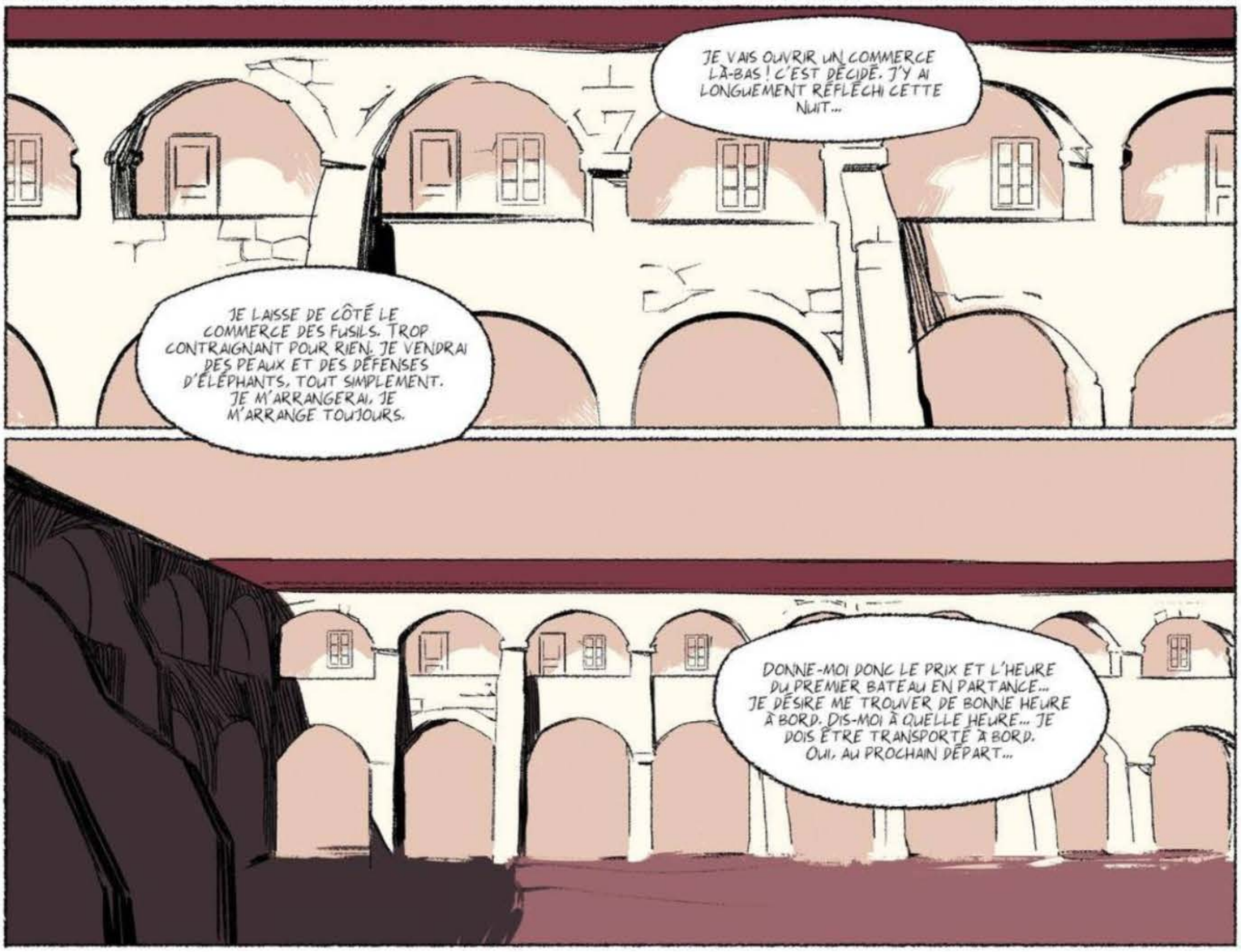
ET JE SAIS COMBIEN TU AS BESOIN DE REPARTIR À LA FERME, POUR MENER TES AFFAIRES... TU NE MANQUES JAMAIS DE ME RAPPELER QUE TA PRÉSENCE ICI HANDICAPE TES FINANCES, TON TRAVAIL ! TON FILS SE MEURT ! QUE VEUX-TU ! CE N'EST PAS TRÈS PRATIQUE POUR TOI !...

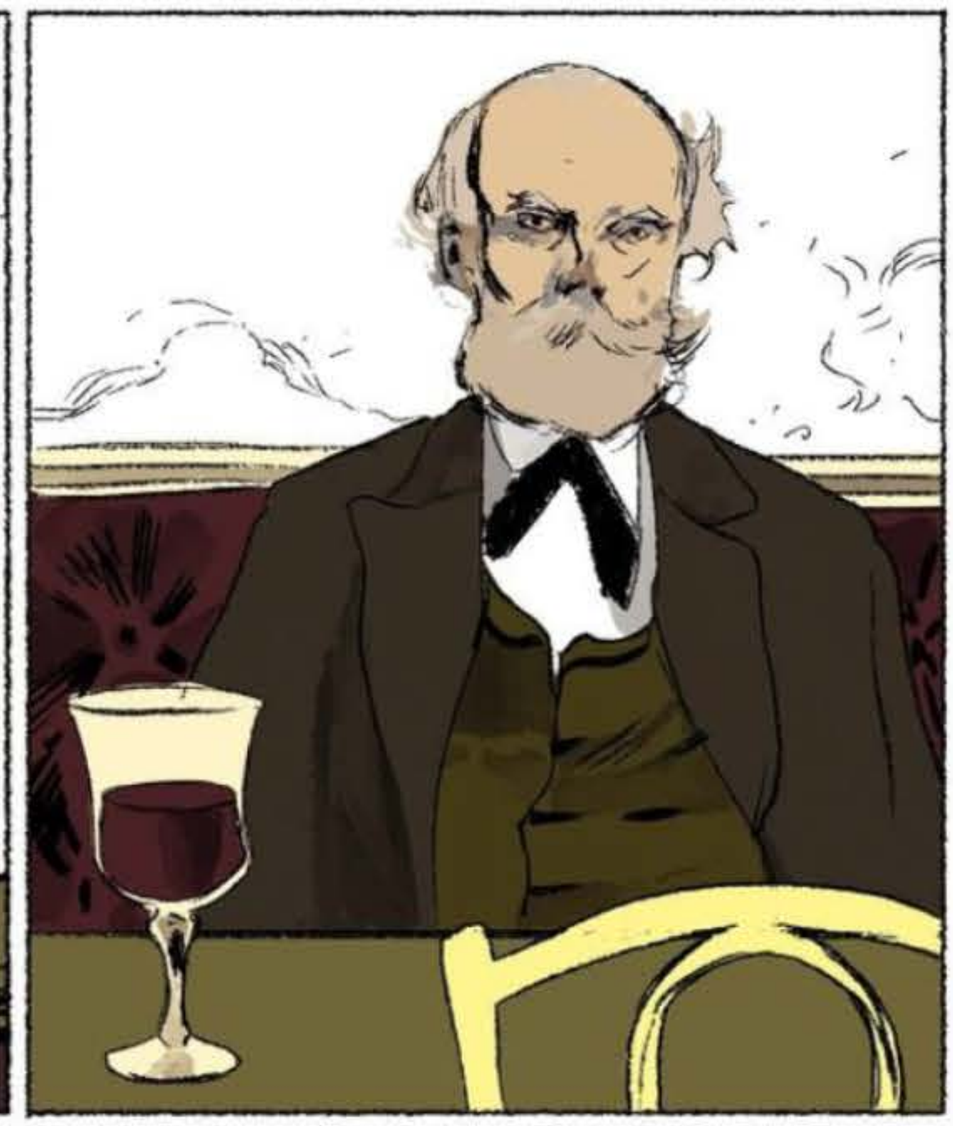
JE TE PROMETS QUE SI TU T'EN VAS, SI JE SUIS SEUL À JAMAIS DANS CETTE CHAMBRE INFERNALE, JE ME SUICIDE. QUE JE M'ÉTRANGLE AVEC MA CEINTURE, OU QUE JE ME FOUTE PAR LA FENÊTRE... LES POSSIBILITÉS NE MANQUENT PAS !

LE RÉSULTAT SERA LE MÊME.

MAMAN... NE M'ABANDONNE PAS...

IL FAUT QUE JE RETOURNE À HARAR. IL ME FAUT LIQUIDER DES MARCHANDISES, Y RETROUVER LES CONNAISSANCES QUE J'AI... Y GAGNER MA VIE... EXPLORER DE NOUVEAUX TERRITOIRES, VOYAGER...


JE VAIS OUVRIR UN COMMERCE LÀ-BAS ! C'EST DÉCIDÉ. J'Y AI LONGUEMENT RÉFLÉCHI CETTE NUIT...
JE LAISSE DE CÔTÉ LE COMMERCE DES FUSILS. TROP CONTRAIGNANT POUR RIEN. JE VENDRAI DES PEAUX ET DES DÉFENSES D'ÉLÉPHANTS, TOUT SIMPLEMENT. JE M'ARRANGERAI, JE M'ARRANGE TOUJOURS.
DONNE-MOI DONC LE PRIX ET L'HEURE DU PREMIER BATEAU EN PARTANCE... JE DÉSIRE ME TROUVER DE BONNE HEURE À BORD. DIS-MOI À QUELLE HEURE... JE DOIS ÊTRE TRANSPORTÉ À BORD. OUI, AU PROCHAIN DÉPART...



"LE SOUVENIR QUI RESTAIT DE [RIMBAUD] DANS LA MÉMOIRE DE CEUX QUI L'AVAIENT RENCONTRÉ EN COMPAGNIE DE VERLAINE, DIX ANS AUPARAVANT, ÉTAIT CONFUS ET PEU SYMPATHIQUE.
ON N'AVAIT GUÈRE RETENU DE CE GAMIN QUE DES INCARTADES, DES ATTITUDES HAUTAINES, QU'AUCUN TALENT EXCEPTIONNEL NE SEMBLAIT JUSTIFIER.

[...]

RIMBAUD AVAIT DISPARU.
NUL NE SE SOUCIAIT DE SAVOIR CE QU'IL ÉTAIT DEVENU."

EDMOND LEPELLETIER

"COMME MORAL ET COMME TALENT, CE RIMBAUD, ÂGÉ DE QUINZE OU SEIZE ANS ÉTAIT ET EST UNE MONSTRUOSITÉ.
IL A LA MÉCANIQUE DES VERS COMME PERSONNE, SEULEMENT SES ŒUVRES SONT ABSOLUMENT ININTELLIGIBLES ET REPOUSSANTES."

RAPPORT POLICIER DU 1ER AOÛT 1873

"J'AI TROMPÉ MA FEMME D'UNE DRÔLE DE FAÇON."

PAUL VERLAINE

www.casterman.com

ISBN 978-2-203-06646-5
N° d'édition : L.10EBBN001932.N001

© Casterman 2013
Tous droits réservés pour tous pays.
Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.
Achevé d'imprimer en avril 2013 en France par Pollina. Dépôt légal : mai 2013 ; D. 2013/0053/293.